INDEX

PREMIÈRE PARTIE

La Solitaire

Pages.

PRÉLUDE (La Voix du Rêve) 1
LA BRISE (Chœur) 3
LA SOLITAIRE (Contralto-solo) 8
LA FUITE (Ténor solo et Chœur) 15

DEUXIÈME PARTIE

La Vallée de l'Union

PRÉLUDE (La Voix du Rêve) 27
AU CIMETIÈRE (Ténor-solo) 30
LES CYGNES (Contralto, Ténor et Chœur) 34

TROISIÈME PARTIE

Fleurs de Sang

PRÉLUDE (La Voix du Rêve) 43
SABRE EN MAIN (Ténor-solo et Chœur) 44

QUATRIÈME PARTIE

Songe d'Opium

PRÉLUDE (La Voix du Rêve) 53
TOURNOIEMENT (Ténor-solo et Chœur) 56

Pour la partition d'orchestre, les parties de chœurs et d'orchestre, s'adresser à MM. A. DURAND et FILS, *éditeurs-propriétaires pour tous pays, place de la Madeleine 4, à Paris.*

La Solitaire

LA VOIX DU RÊVE

Fraîche et pure, la nuit succède au jour de flamme.
La vierge du harem, comme un lys parfumé,
Parmi les chants de fête, au désir ouvre l'âme,
En appelant le bien-aimé.

. . . . . .
. . . . . .

NUIT PERSANE

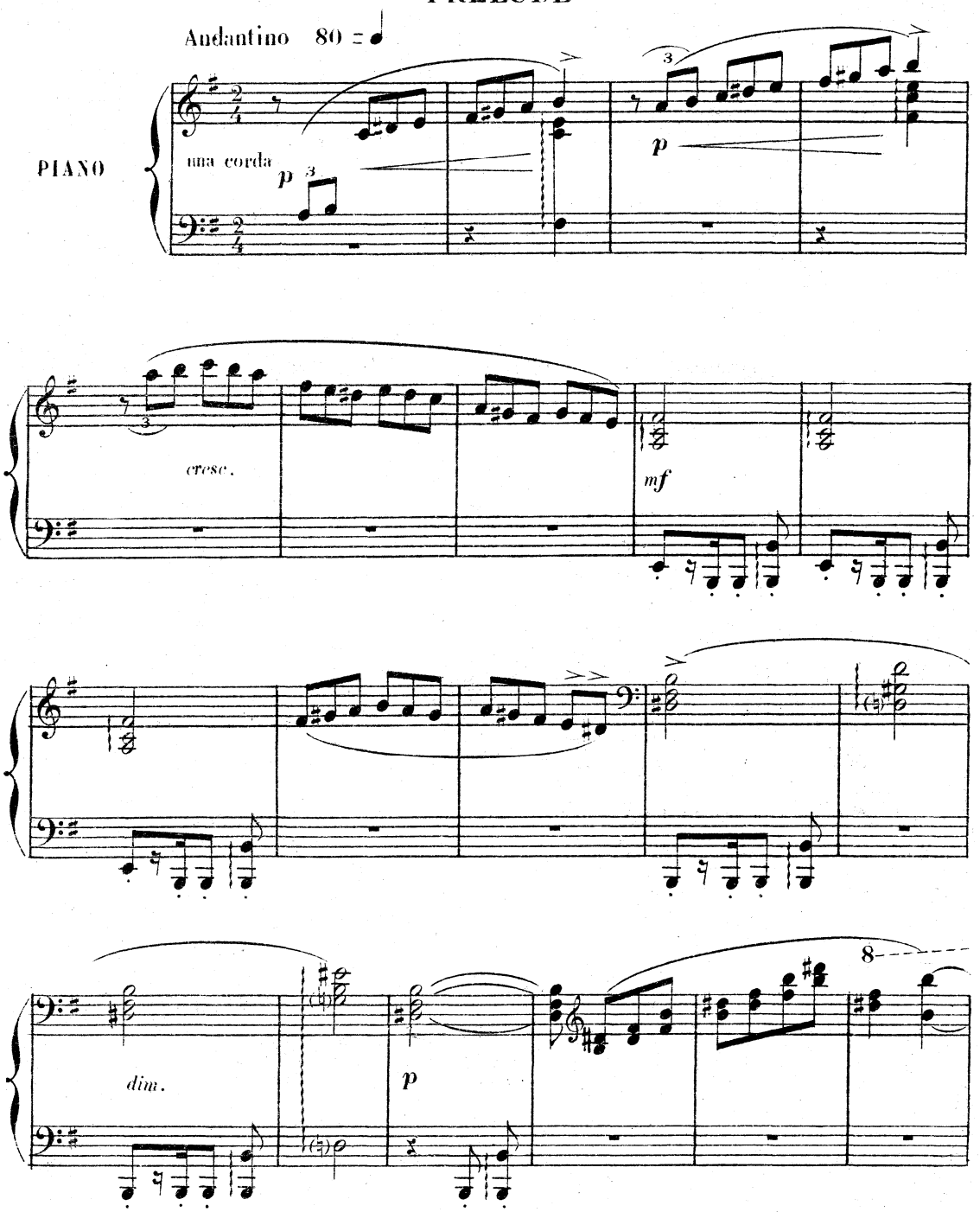
Poème de
ARMAND RENAUD

Musique de
C. SAINT-SAËNS

Première Partie

La Solitaire

PRÉLUDE



A. Durand & Fils, Editeurs,

Paris, 4, Place de la Madeleine

LA VOIX DU RÊVE

Fraîche et pure, la nuit succède au jour de flamme.
La vierge du harem, comme un lys parfumé,
Parmi les chants de fête, au désir ouvre l'âme,
En appelant le bien-aimé.

Allegro 144

pp (una corda sempre)

trem. Lui soudain, des geôliers bravant le cimeterre,

Au galop des chevaux l'emporte dans la nuit;

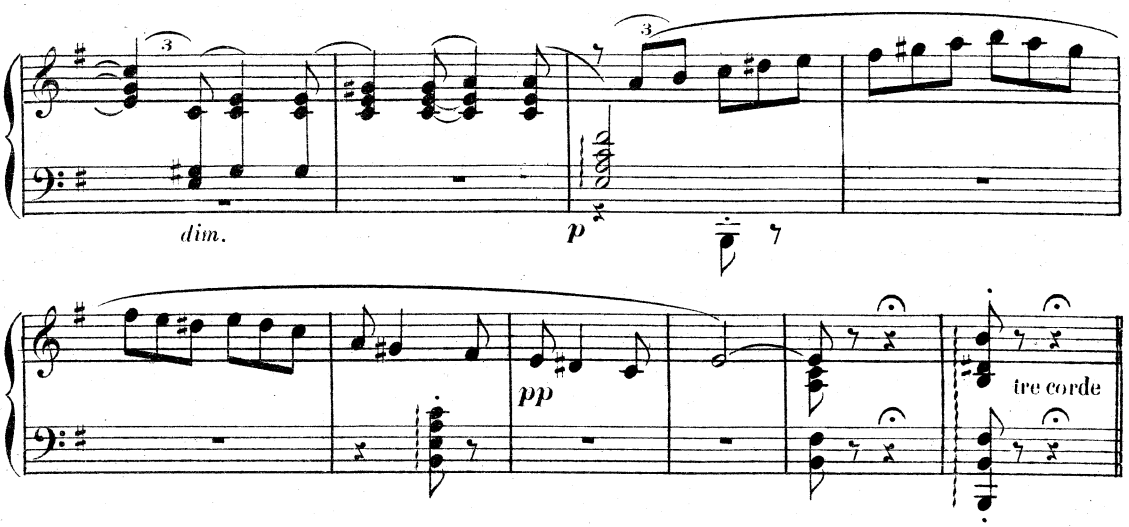
Et la Rose et Bulbul célèbrent le mystère

Qui dans l'inconnu les conduit.

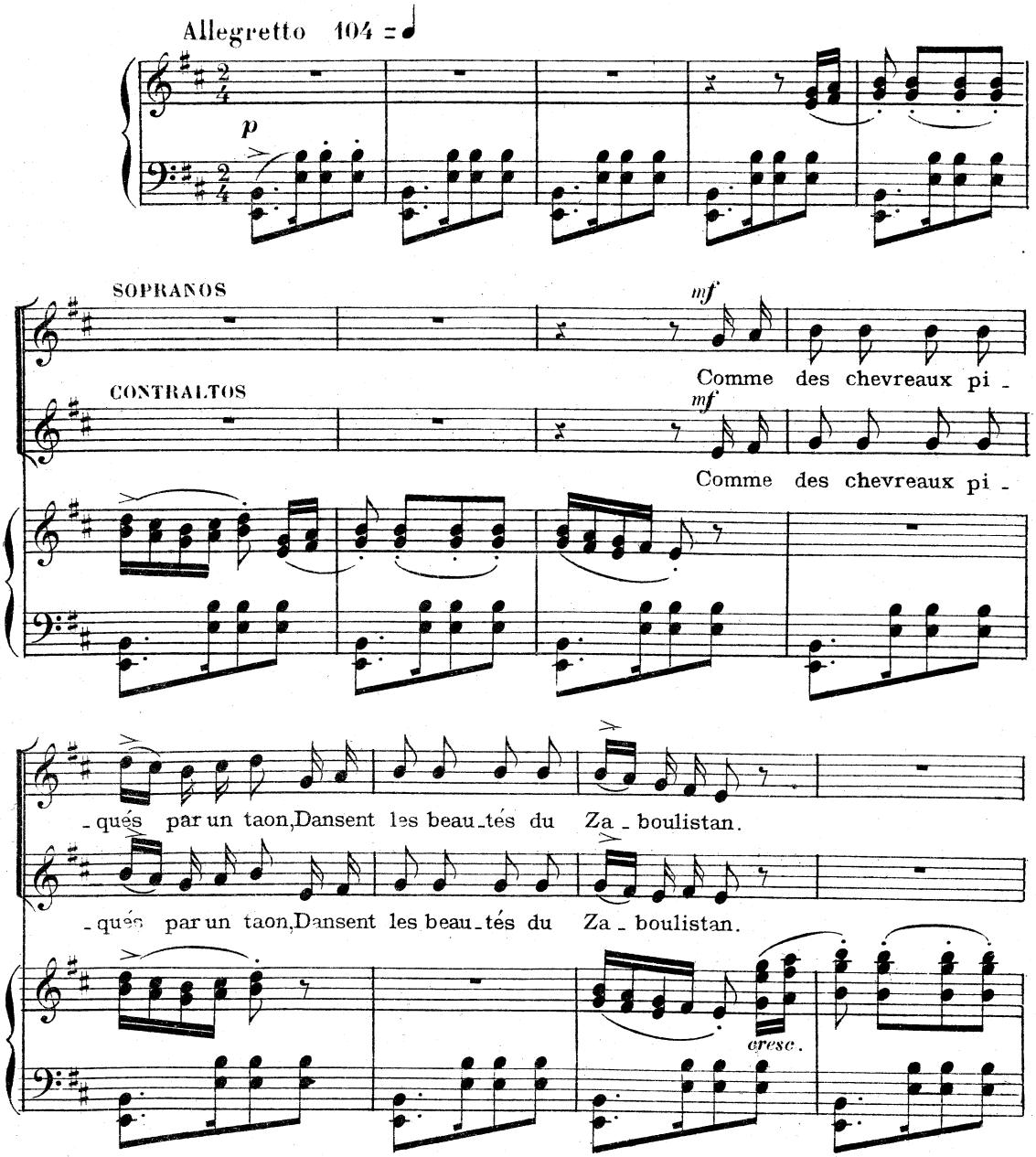
Andantino

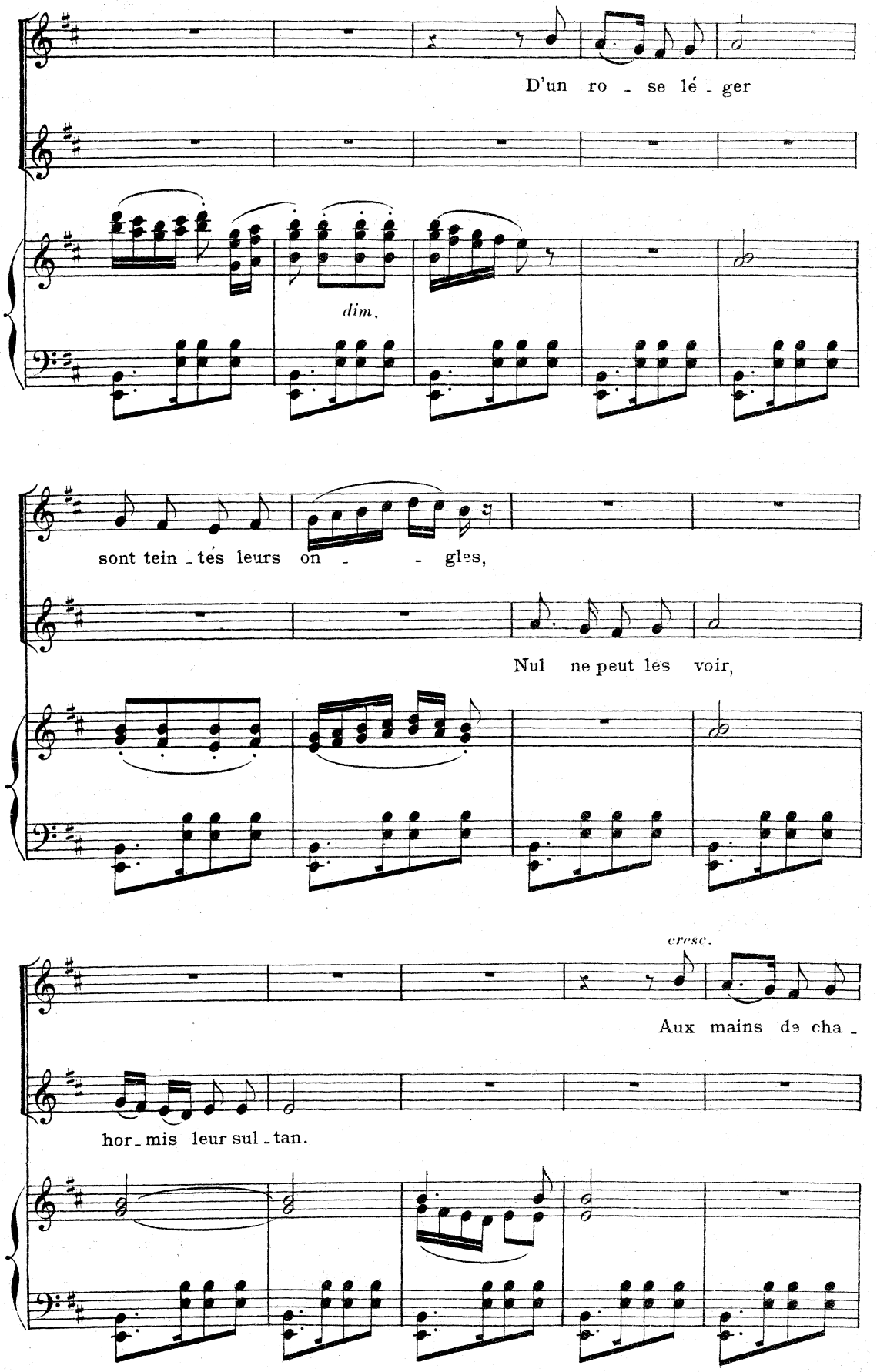
espress. *cresc.* *mf*

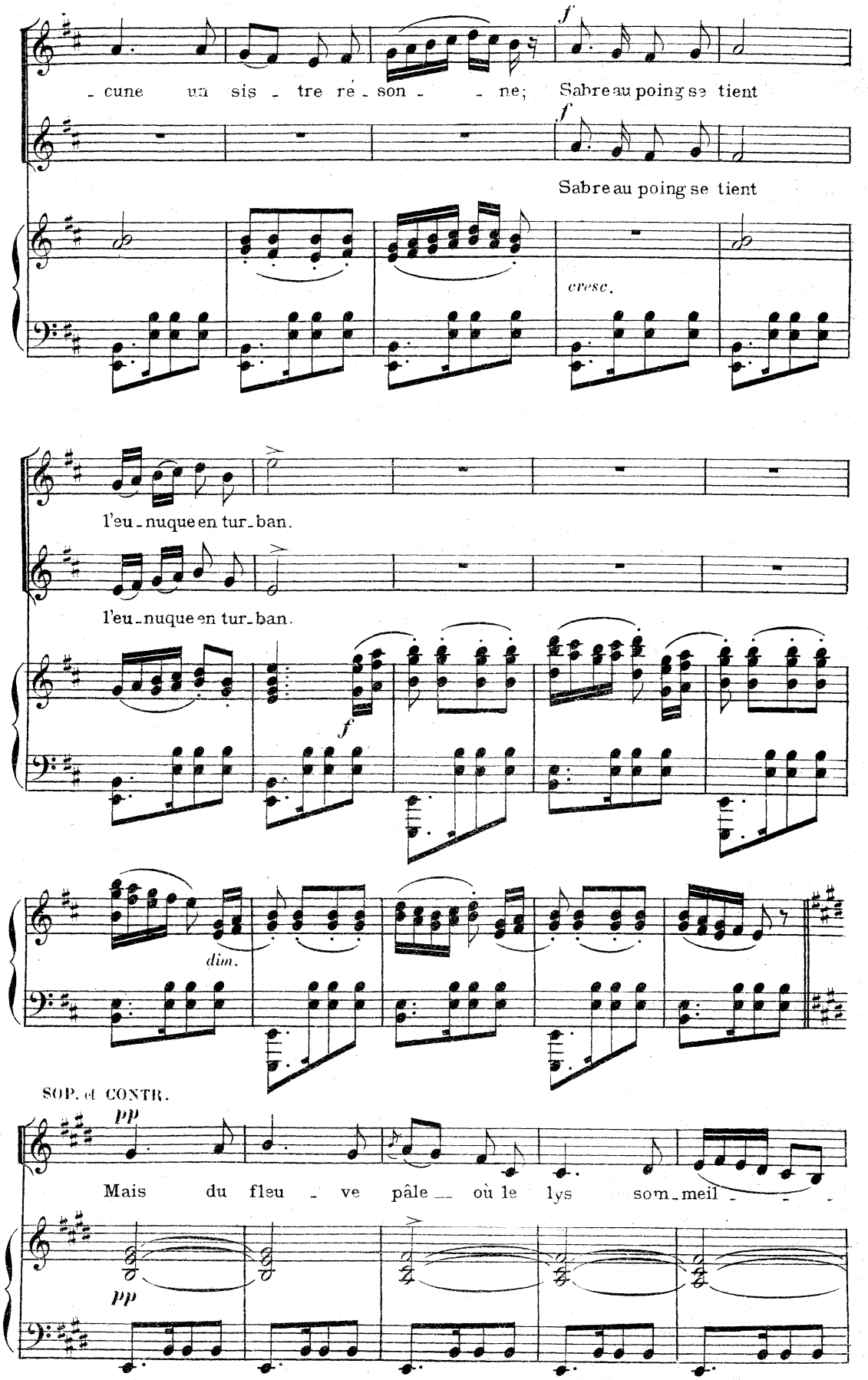
D.

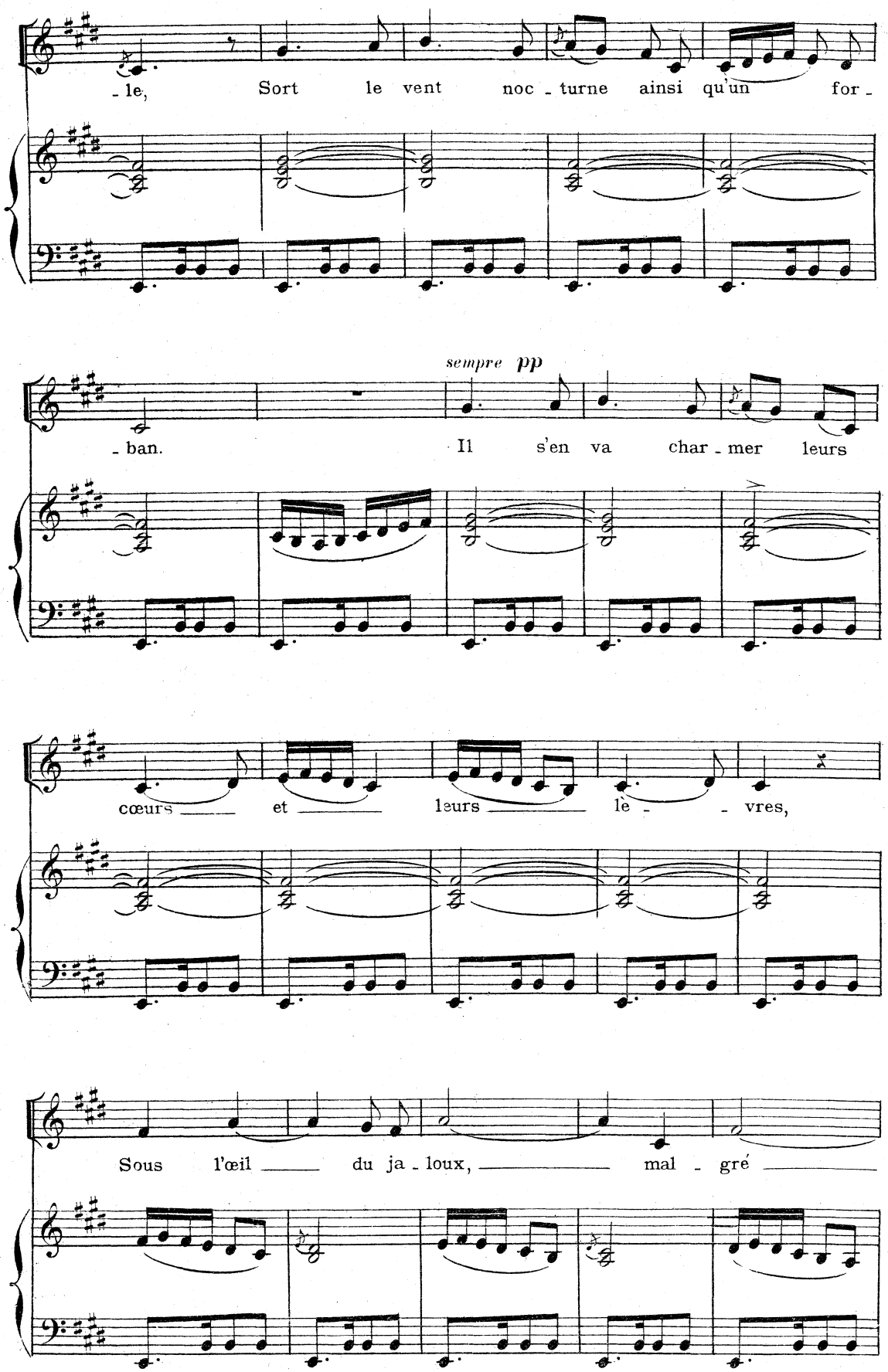


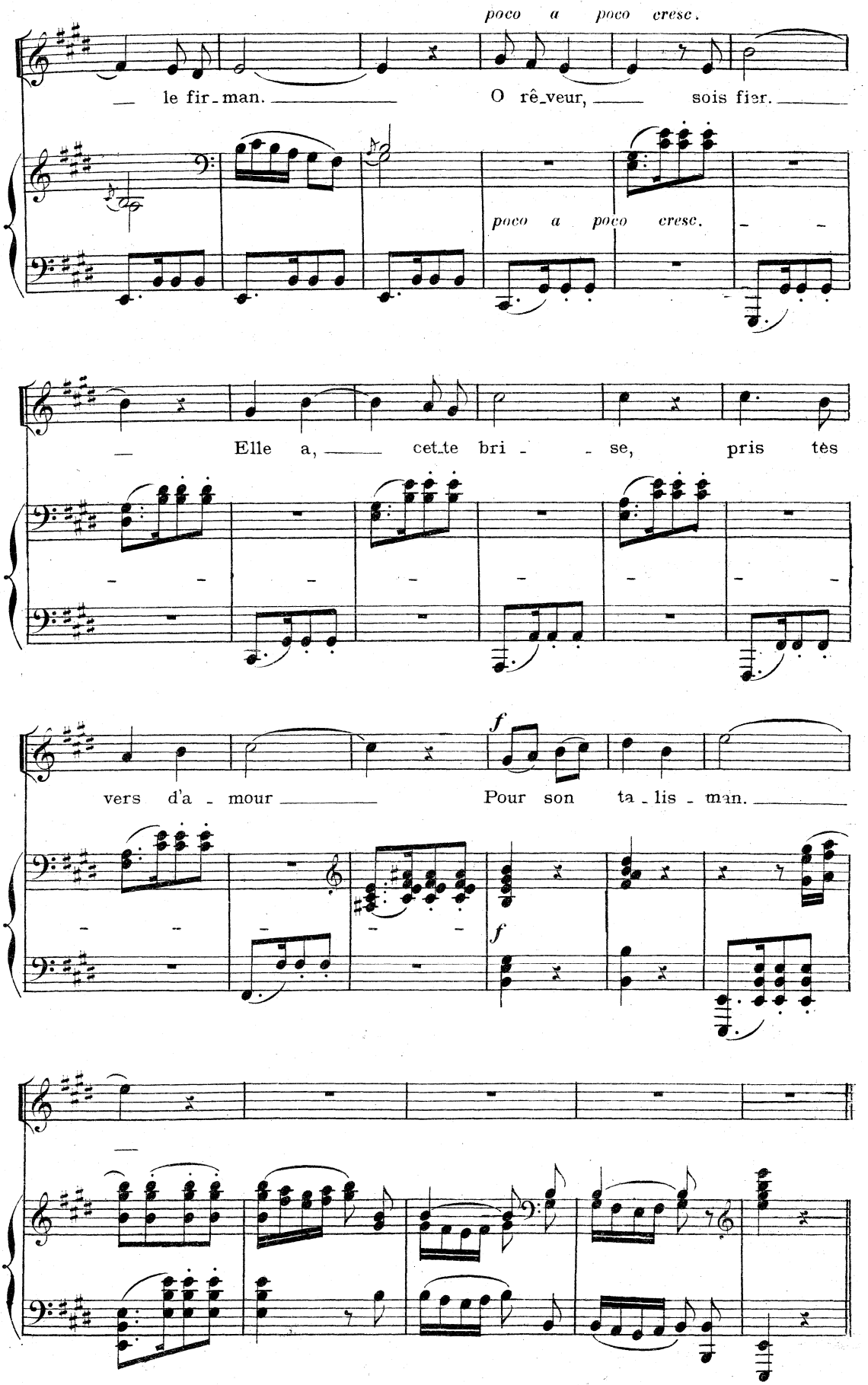
LA BRISE (Chœur)



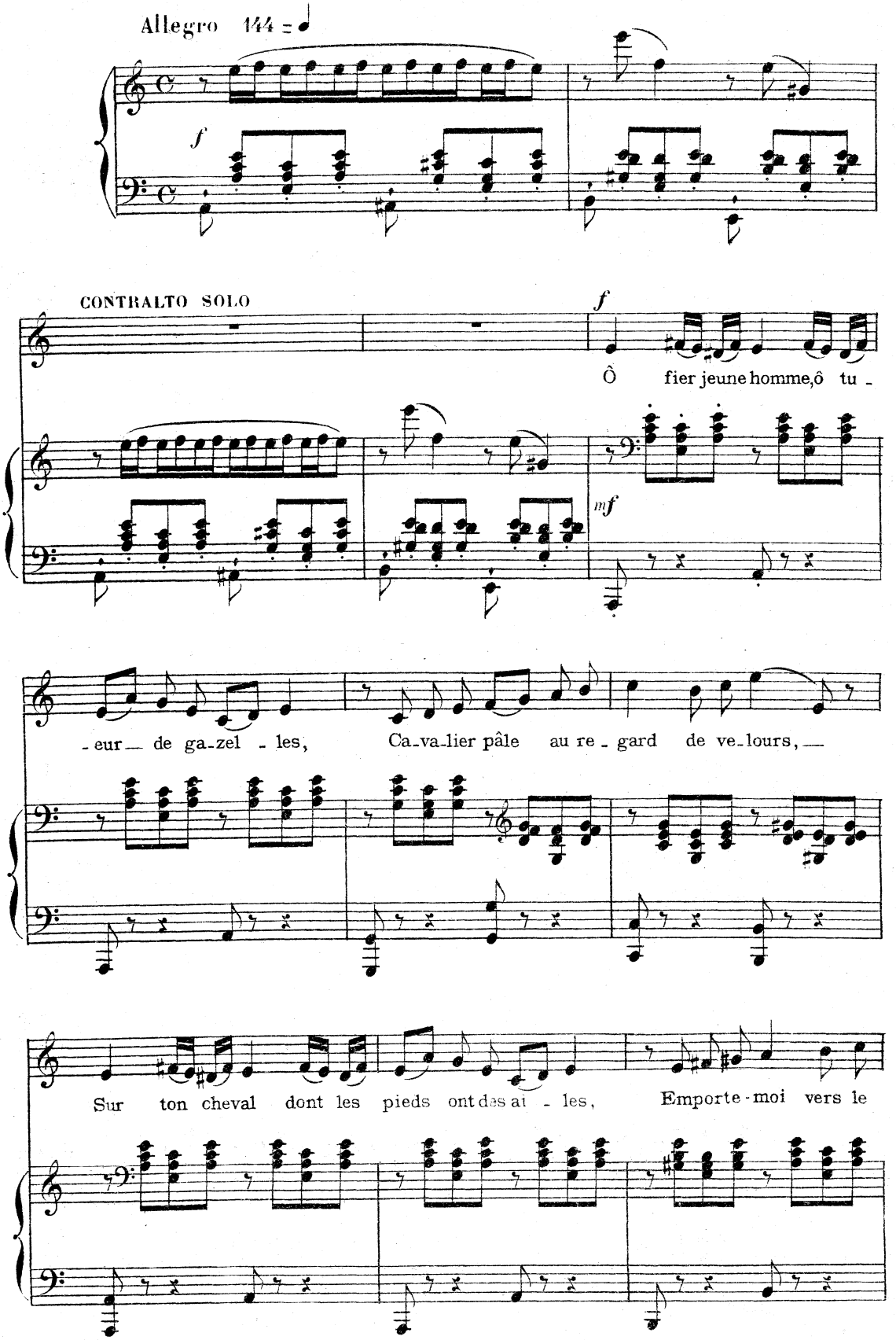

D'un ro - se lé - ger
dim.
sont tein - tés leurs on - - gles,
Nul ne peut les voir,
cresc.
Aux mains de cha -
hor - mis leur sul - tan.

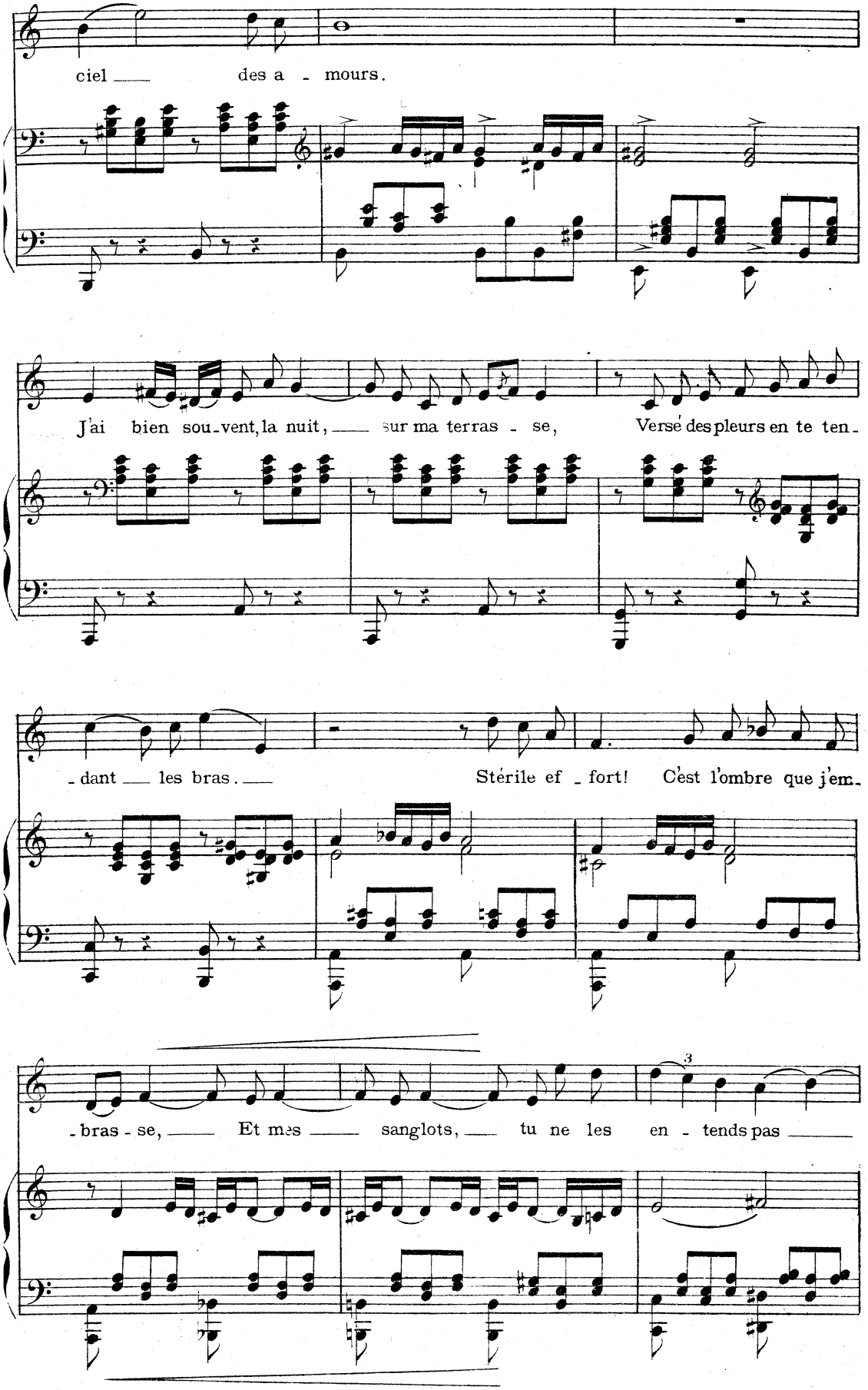

- cune un sis - tre ré - son - - ne;
Sabre au poing se tient
Sabre au poing se tient
cresc.
l'eu - nuque en tur - ban.
l'eu - nuque en tur - ban.
dim.
SOP. et CONTR.
Mais du fleu - ve pâle où le lys som - meil - -

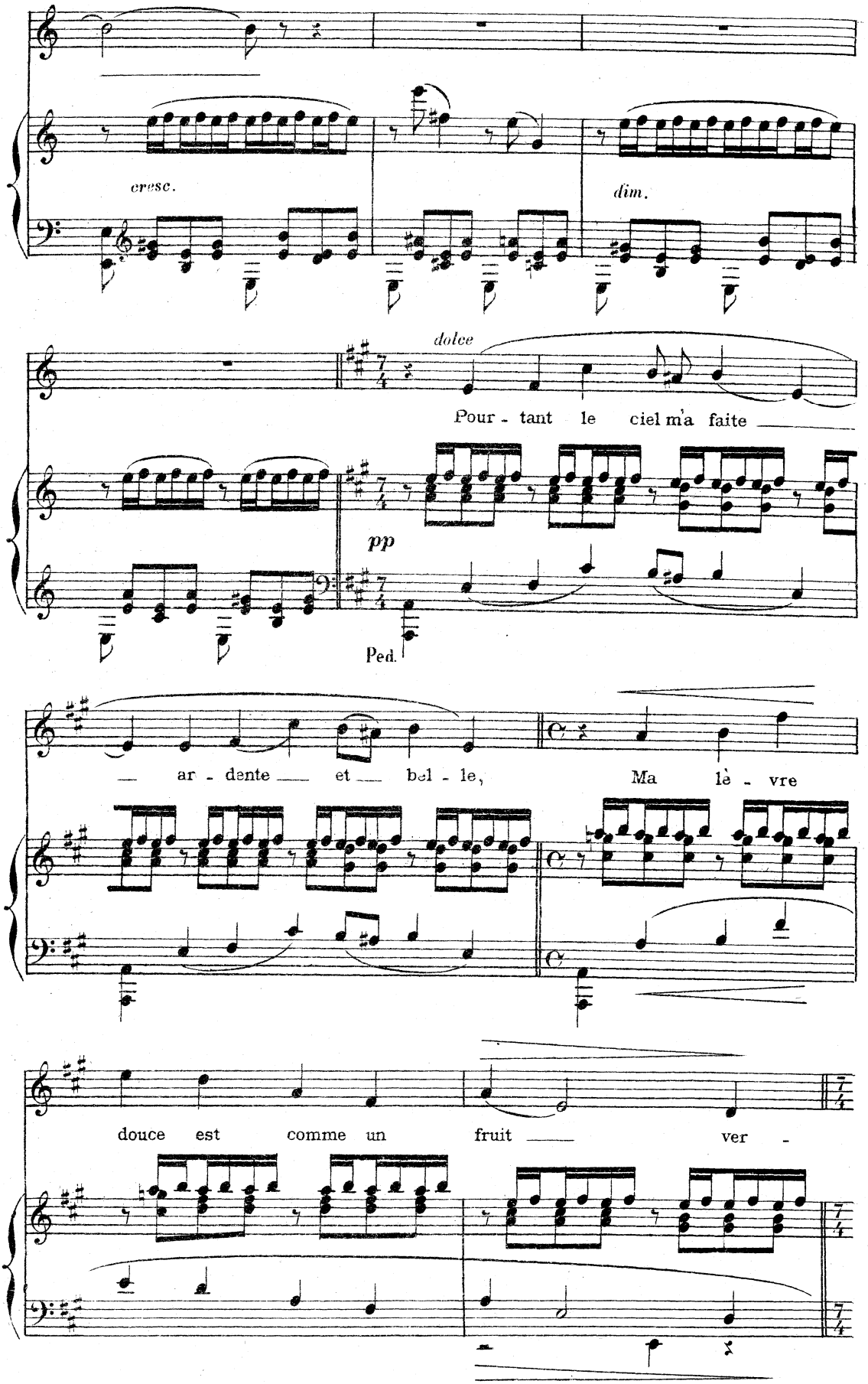

- le, Sort le vent noc - turne ainsi qu'un for -
sempre pp
- ban. Il s'en va char - mer leurs
cœurs et leurs lè - - vres,
Sous l'œil du ja - loux, mal - gré

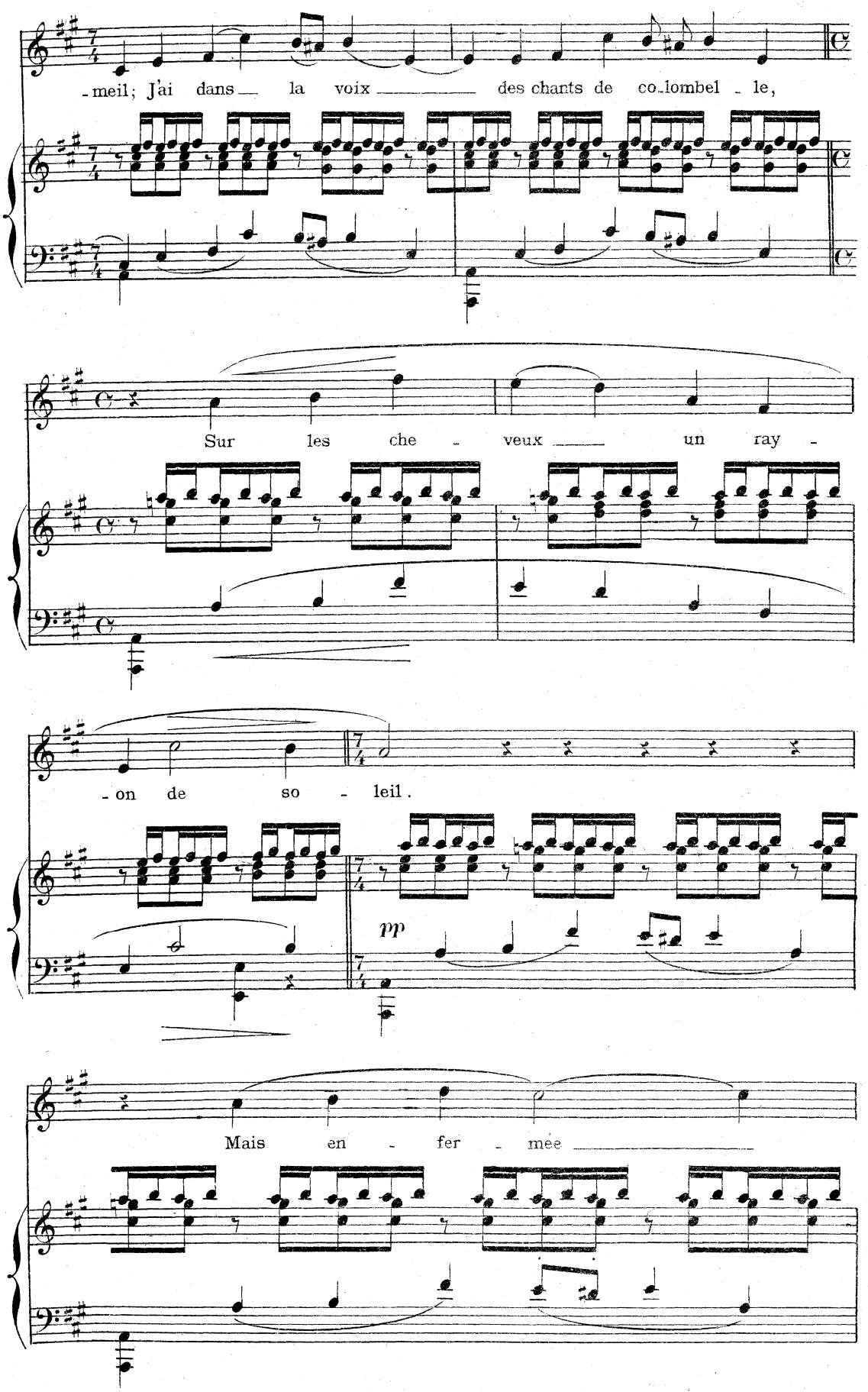

poco a poco cresc.
le fir_man.
O rê_veur, sois fier.
poco a poco cresc.
Elle a, cet_te bri_se, pris tès
vers d'a_mour
f
Pour son ta_lis_man.
f

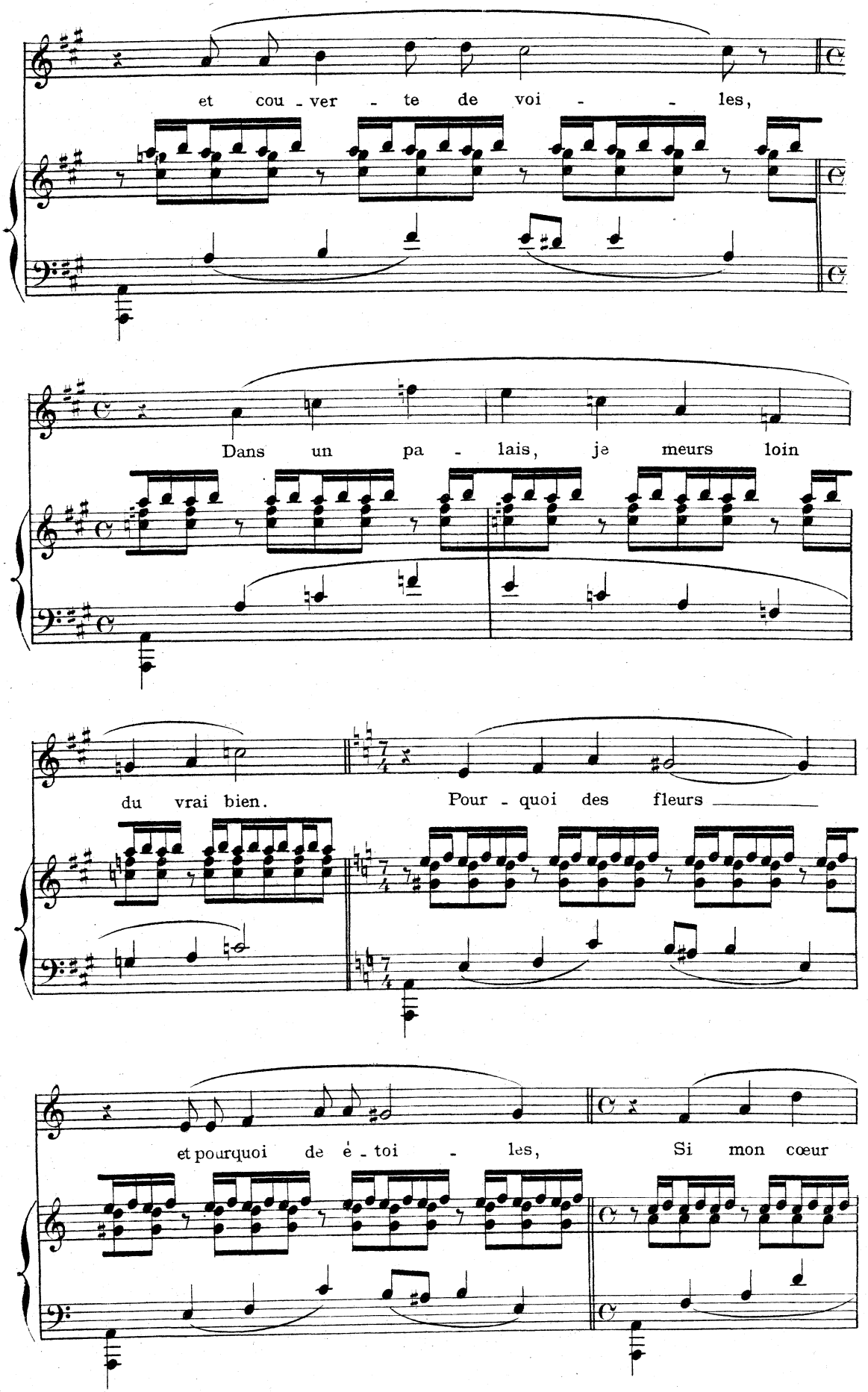
LA SOLITAIRE (Contralto Solo)

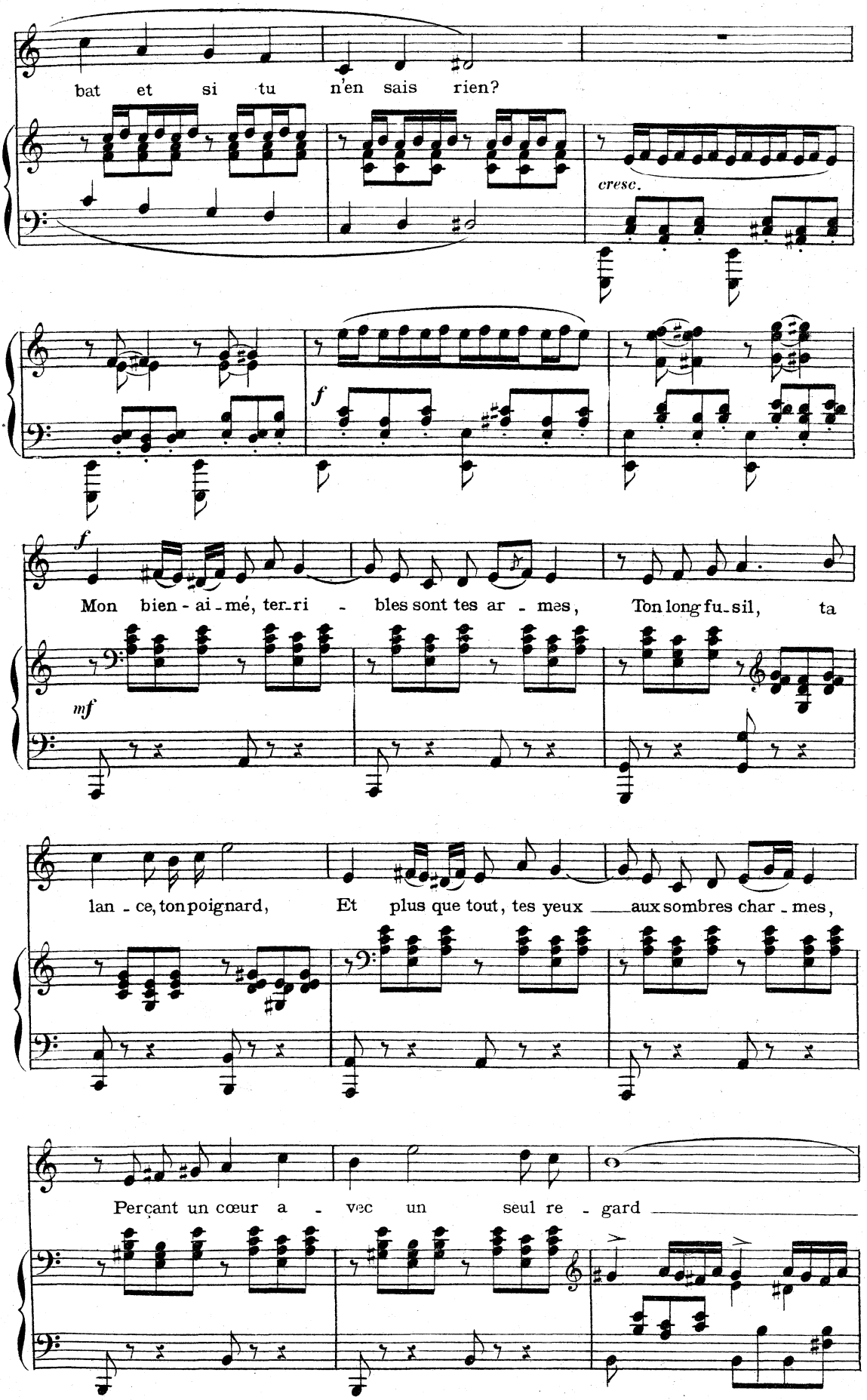


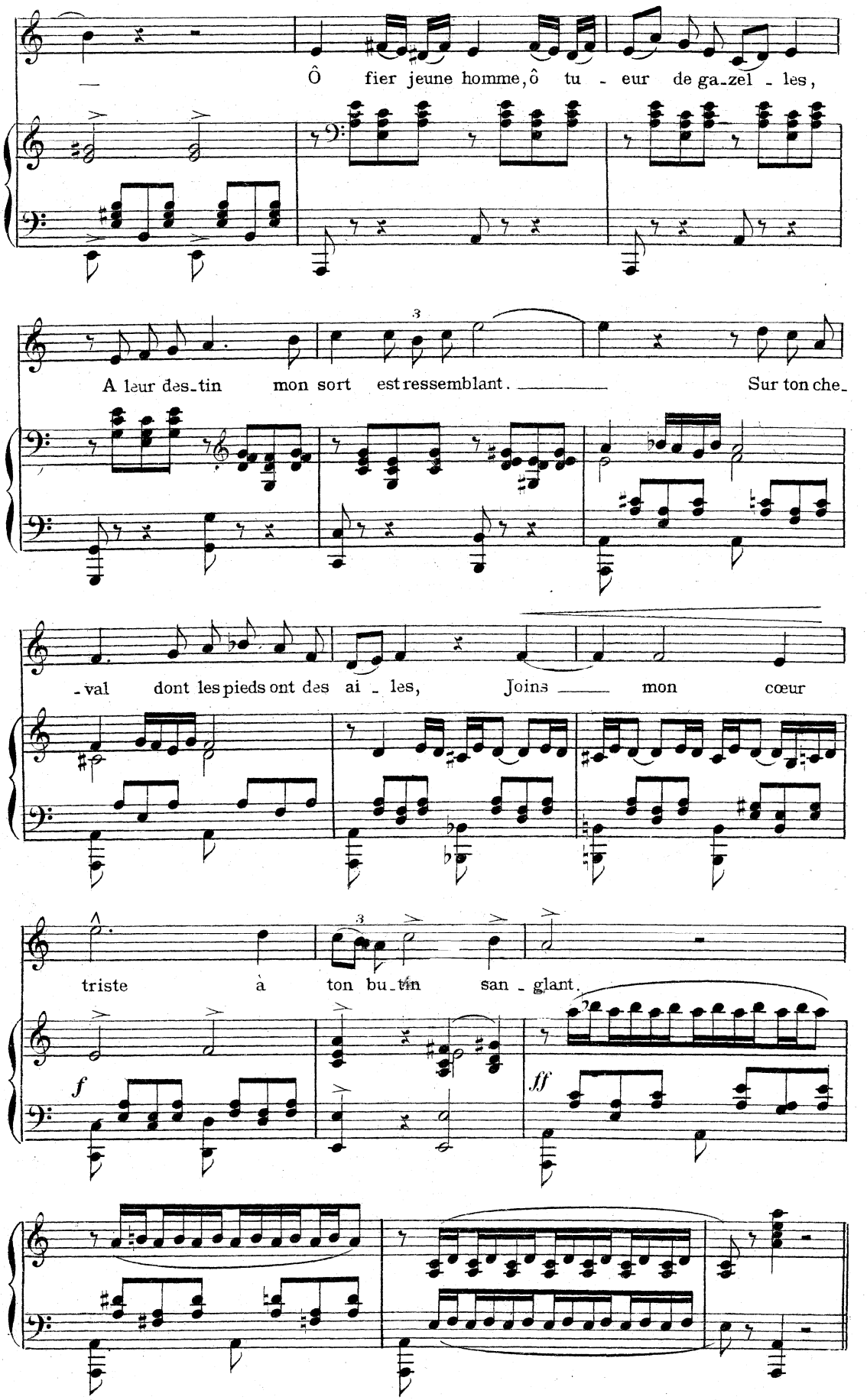

ciel — des a - mours.
J'ai bien sou-vent, la nuit, — sur ma terras - se, Versé des pleurs en te ten-
- dant — les bras. — Stérile ef - fort! C'est l'ombre que j'em-
- bras - se, — Et mes — sanglots, — tu ne les en - tends pas —
3


cresc.
dim.
dolce
Pour - tant le ciel m'a faite
pp
Ped.
— ar - dente — et — bel - le, Ma lè - vre
douce est comme un fruit — ver -

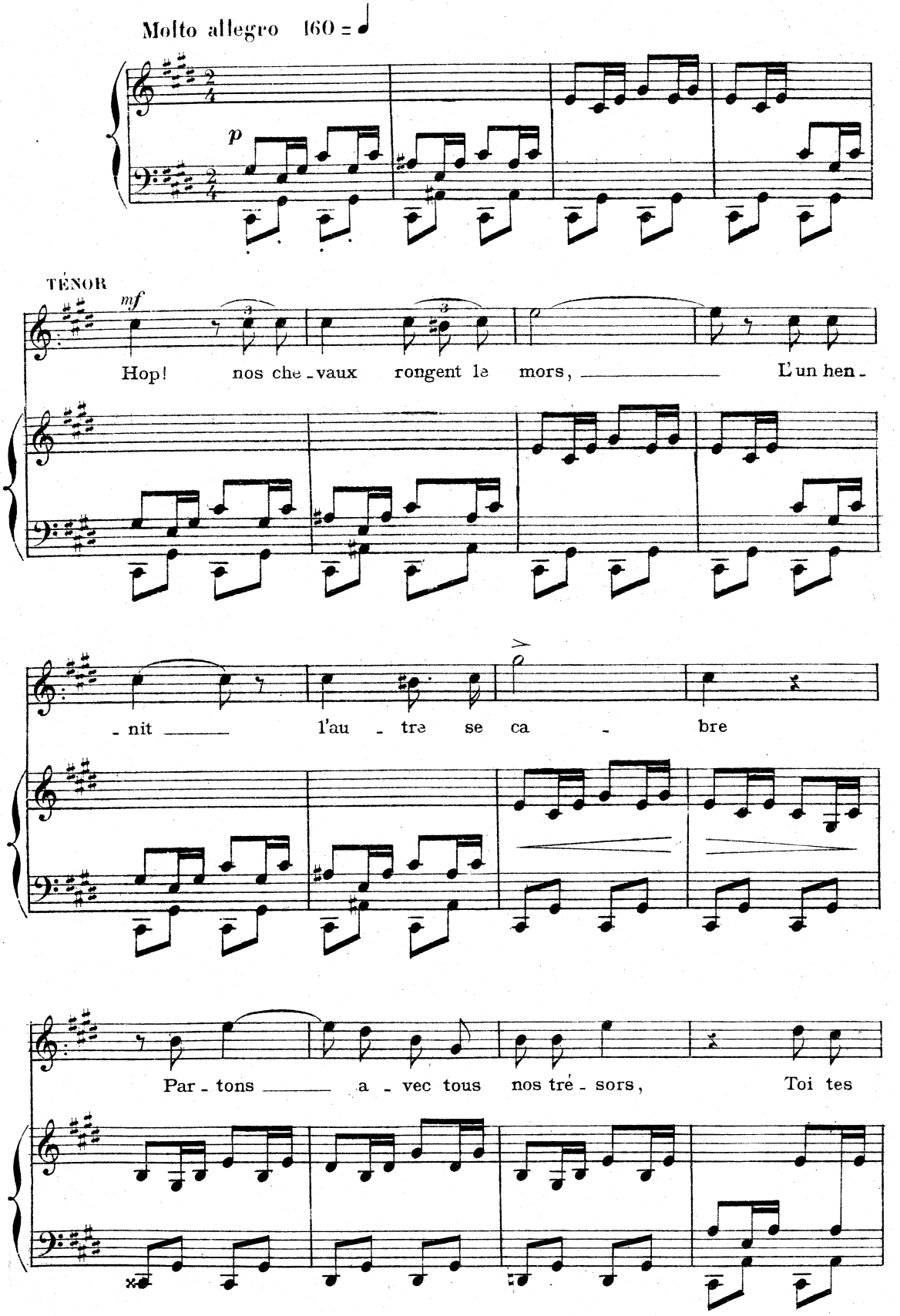

-meil; J'ai dans la voix des chants de co-lombel - le,
Sur les che - veux un ray -
-on de so - leil.
pp
Mais en - fer - mée

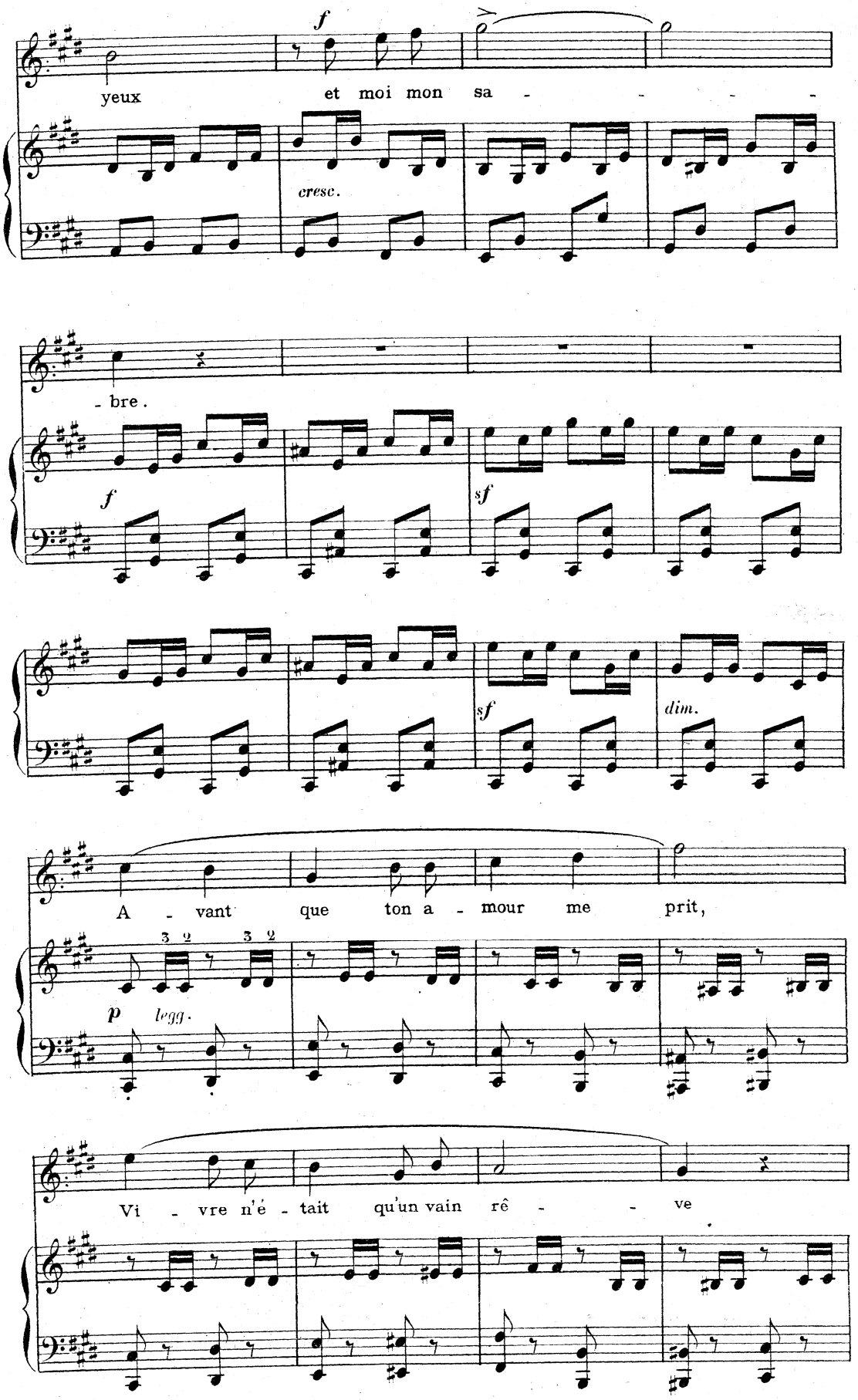

et cou - ver - te de voi - - les,
Dans un pa - lais, je meurs loin
du vrai bien.
Pour - quoi des fleurs
et pourquoi de é - toi - les,
Si mon cœur

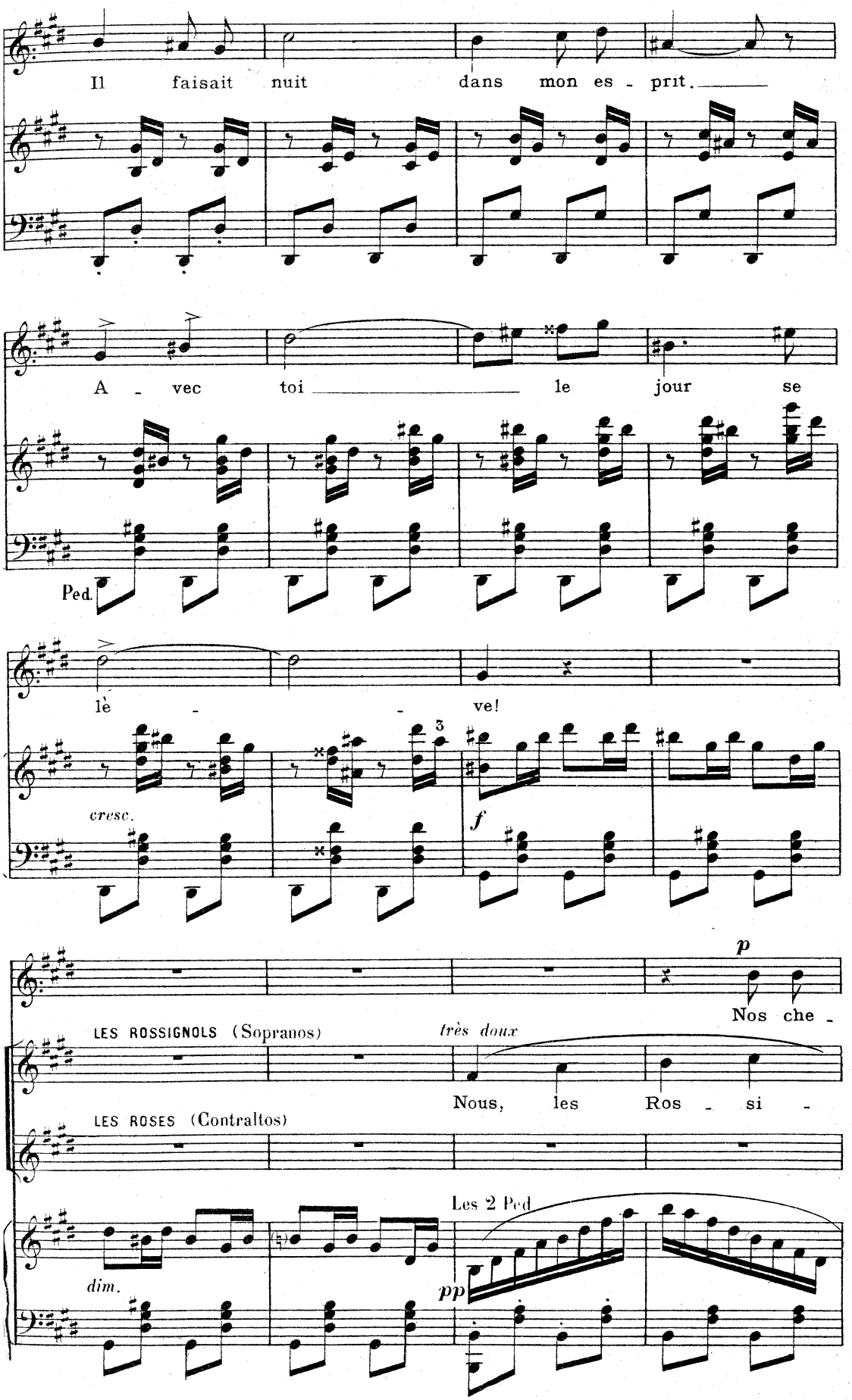

bat et si tu n'en sais rien?
cresc.
f
f
Mon bien - ai - mé, ter_ri - bles sont tes ar - mes, Ton long fu_sil, ta
mf
lan - ce, ton poignard, Et plus que tout, tes yeux aux sombres char - mes,
Perçant un cœur a - vec un seul re - gard

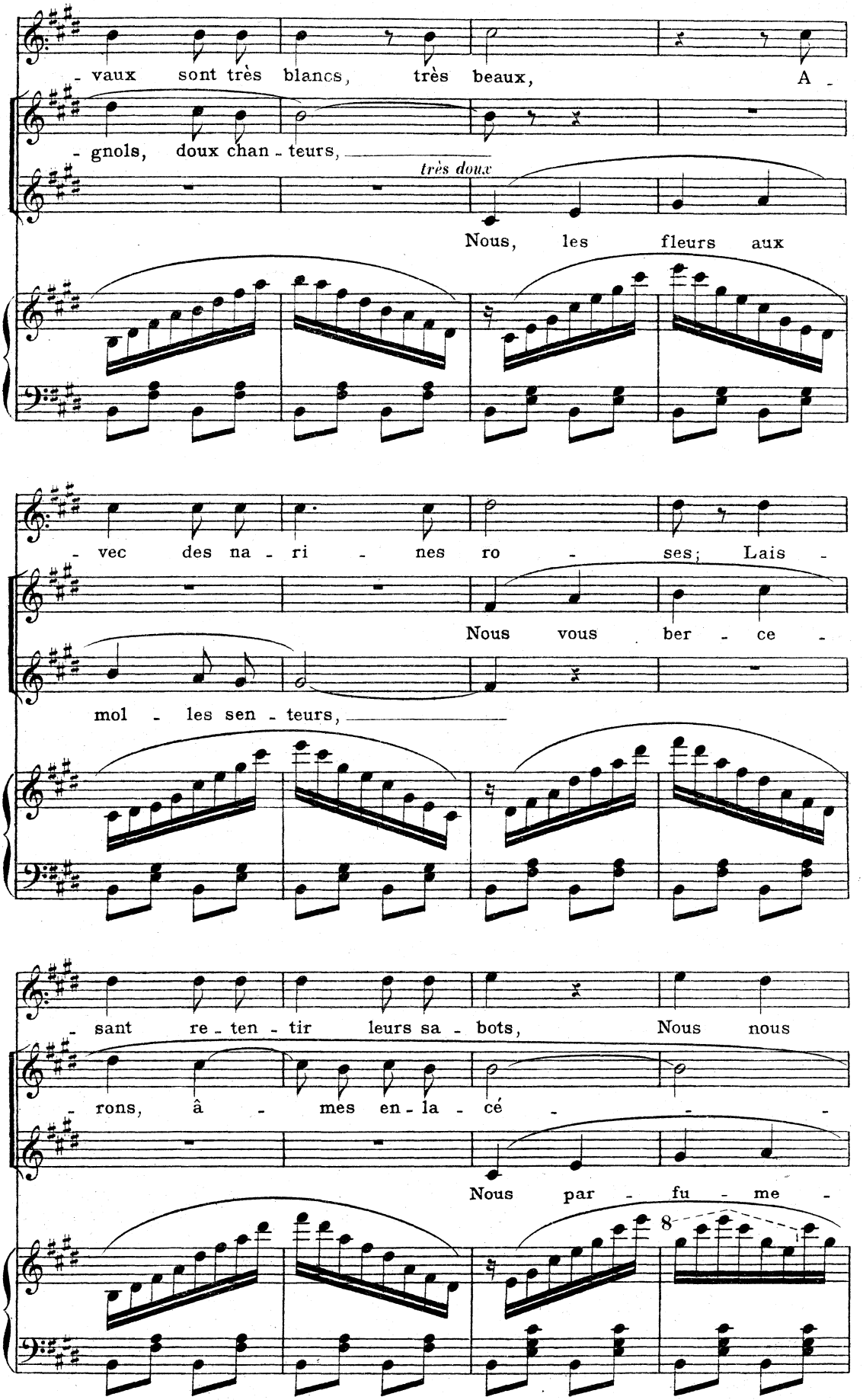

Ô fier jeune homme, ô tu - eur de ga-zel - les,
A leur des-tin mon sort est ressemblant. Sur ton che-
-val dont les pieds ont des ai - les, Joins mon cœur
triste à ton bu-tin san - glant.
f
ff

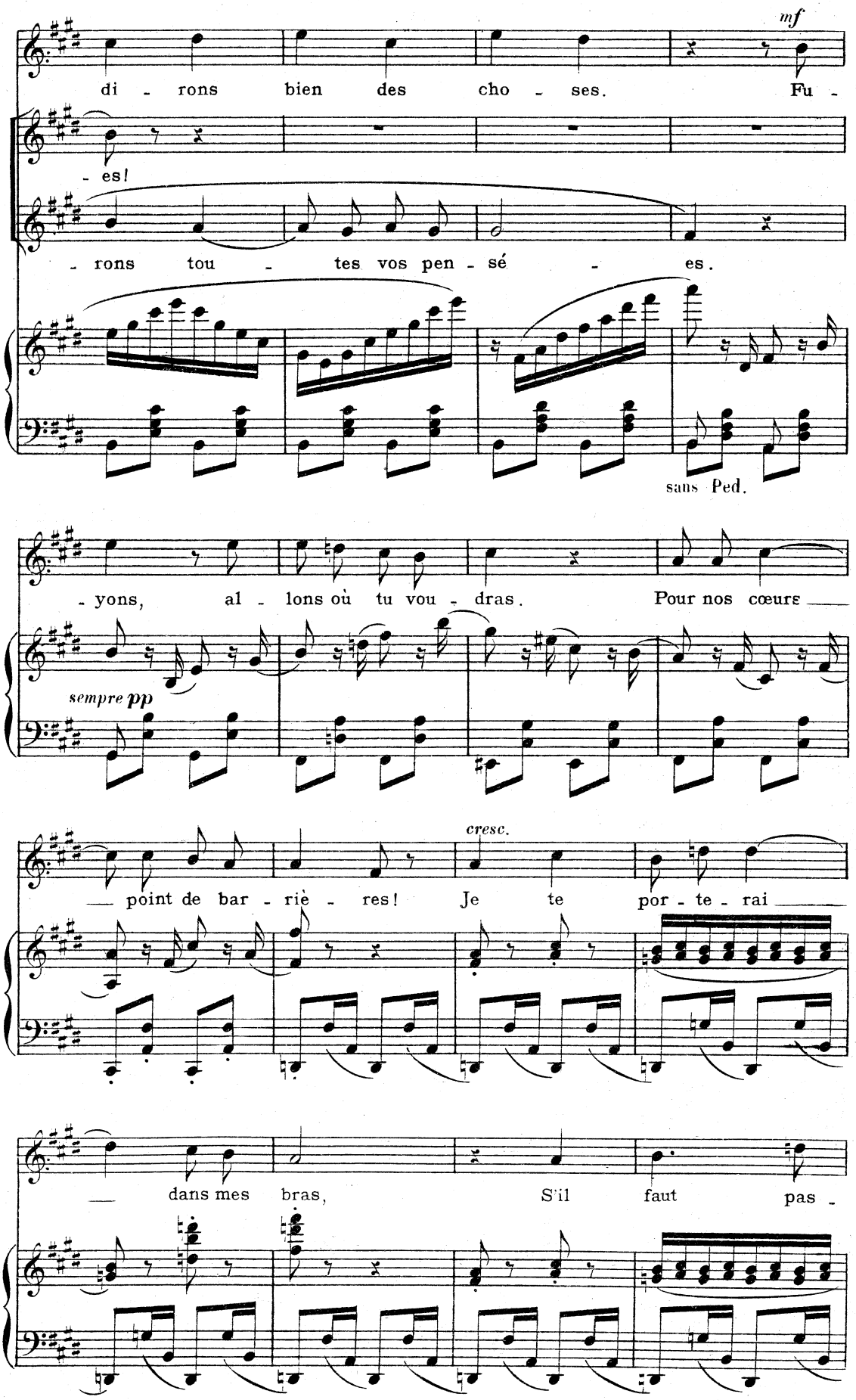
LA FUITE (Ténor Solo et Chœur)

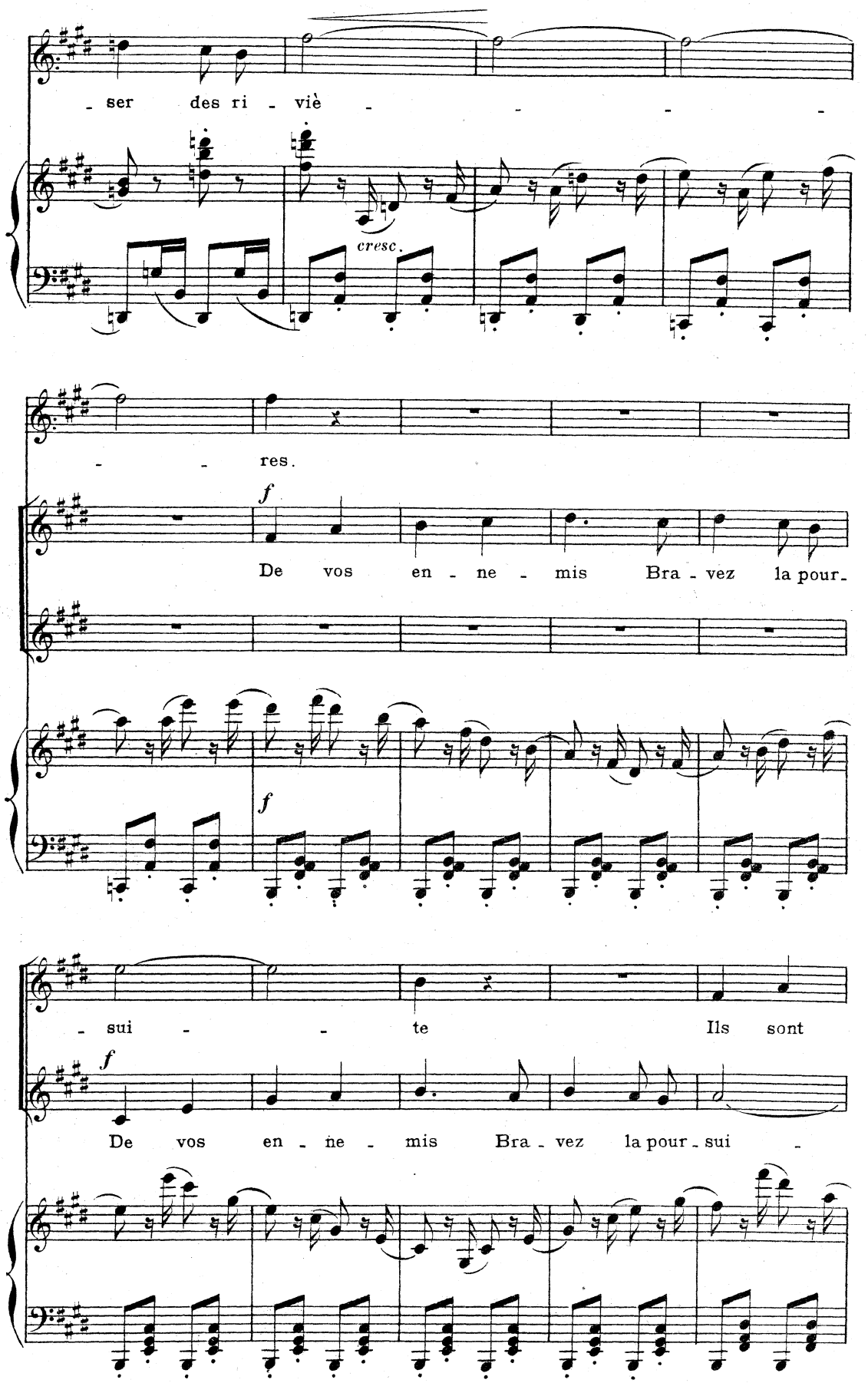


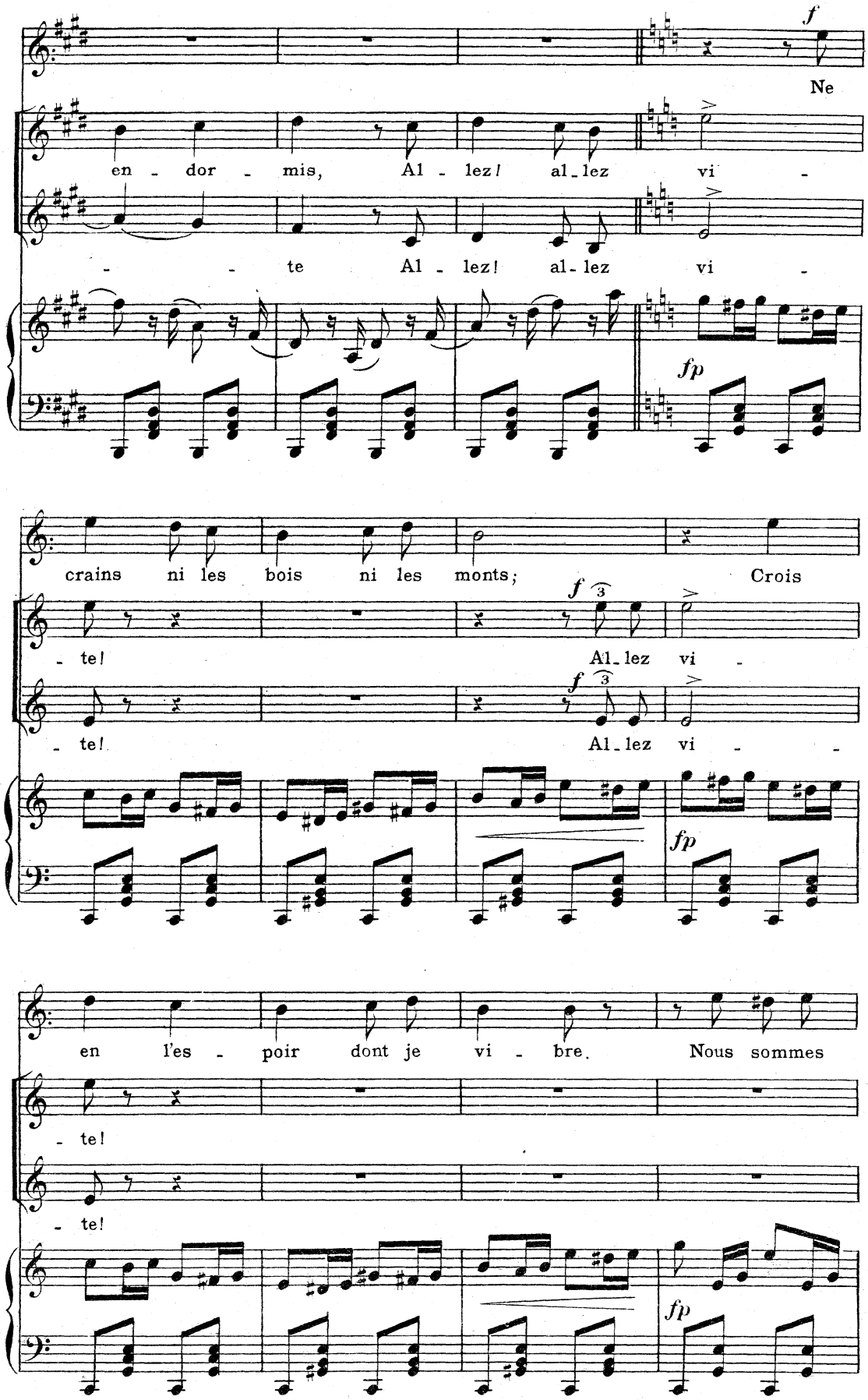

f
yeux
et moi mon sa - - - - -
cresc.
- bre.
f
sf
sf
dim.
A - vant que ton a - mour me prit,
3 2
3 2
p legg.
Vi - vre n'é - tait qu'un vain rê - - ve

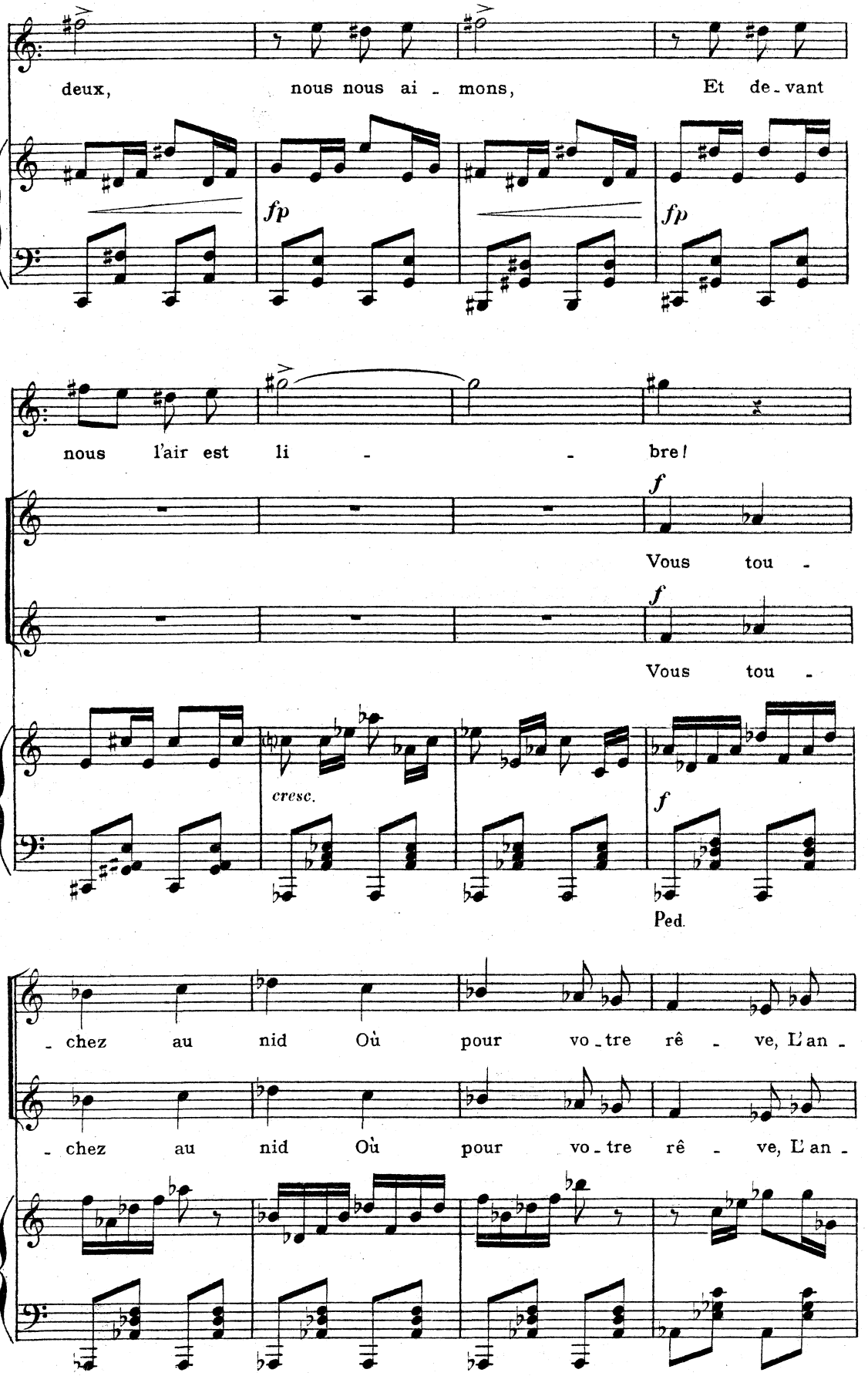

Il faisait nuit dans mon es - prit.
A - vec toi le jour se
Ped.
lè - ve!
cresc.
3
f
p
Nos che -
LES ROSSIGNOLS (Sopranos)
très doux
Nous, les Ros - si -
LES ROSES (Contraltos)
Les 2 Ped
dim.
pp

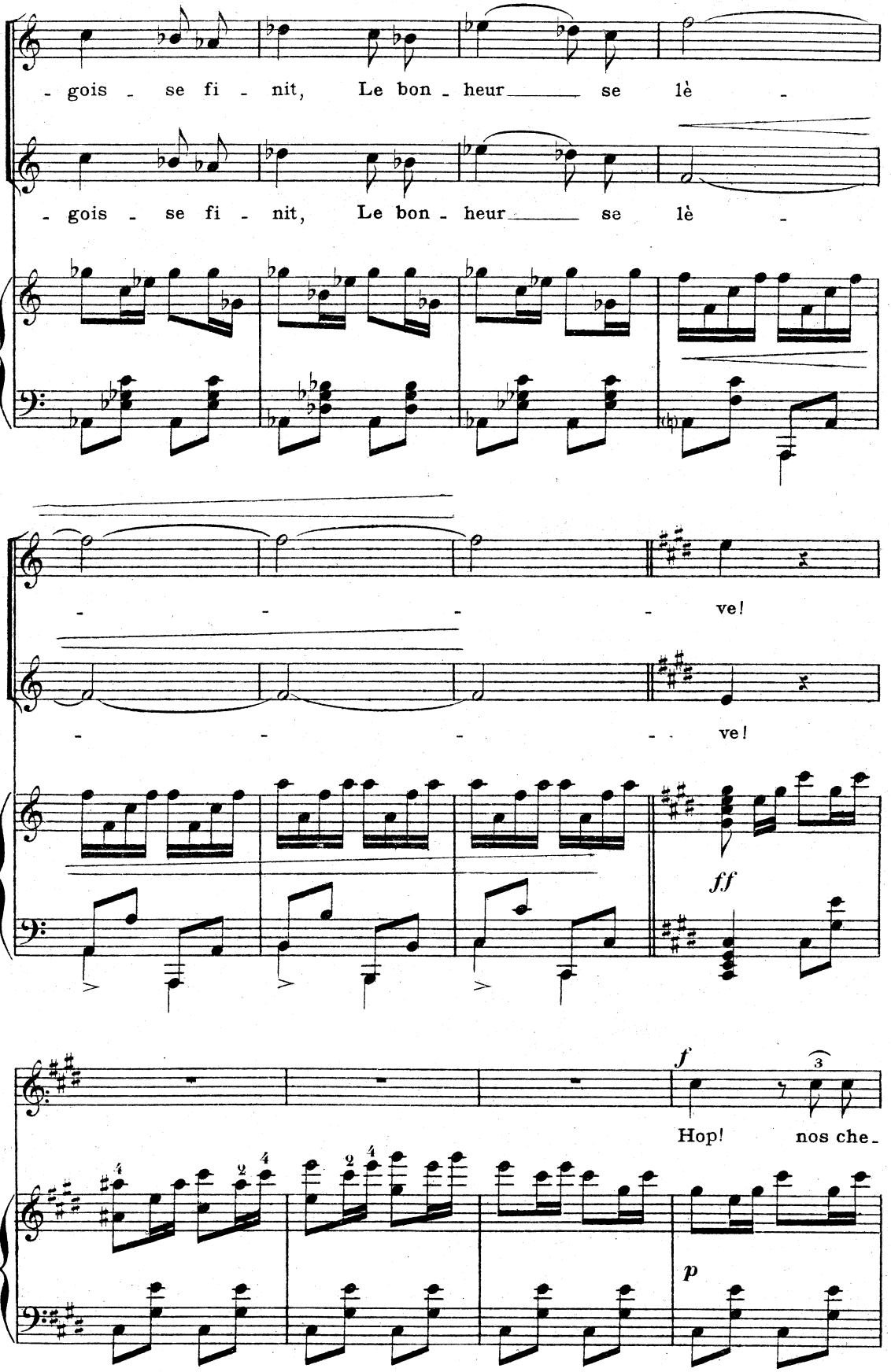

- vaux sont très blancs, très beaux, A -
- gnols, doux chan - teurs,
très doux
Nous, les fleurs aux
- vec des na - ri - nes ro - ses; Lais -
Nous vous ber - ce -
mol - les sen - teurs,
- sant re - ten - tir leurs sa - bots, Nous nous
- rons, â - mes en - la - cé - - -
Nous par - fu - me -
8

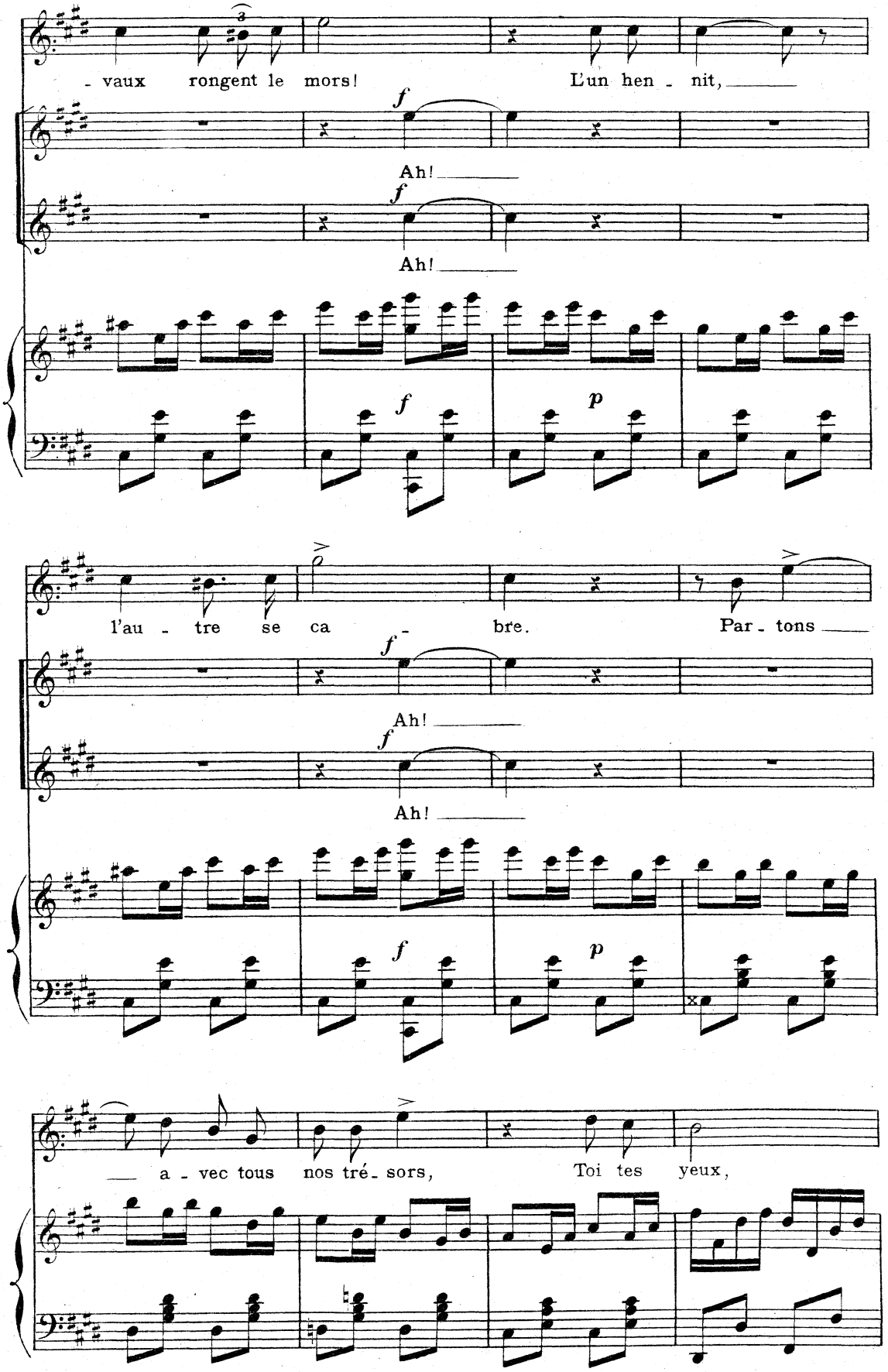

mf
di - rons bien des cho - ses. Fu -
- es!
- rons tou - tes vos pen - sé - es.
sans Ped.
- yons, al - lons où tu vou - dras. Pour nos cœurs
sempre pp
cresc.
point de bar - riè - res! Je te por - te - rai
dans mes bras, S'il faut pas -


ser des ri - viè - - - -
cresc.
- - res.
f
De vos en - ne - mis Bra - vez la pour -
f
- sui - - te Ils sont
f
De vos en - ne - mis Bra - vez la pour - sui -

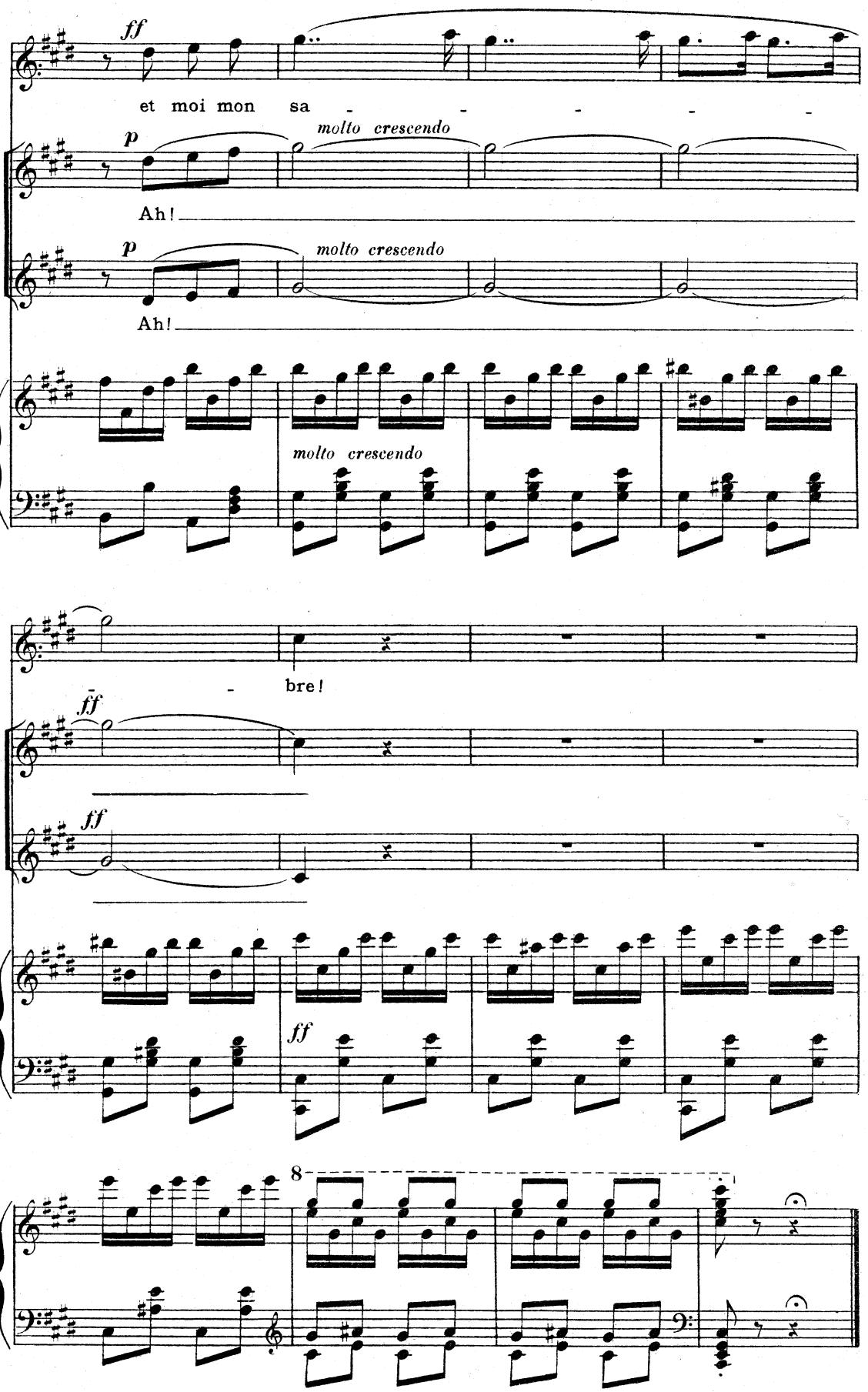

f
Ne
en - dor - mis, Al - lez! al - lez vi -
- - te Al - lez! al - lez vi -
fp
crains ni les bois ni les monts; Crois
f
- te! Al - lez vi -
f
- te! Al - lez vi - -
fp
en l'es - poir dont je vi - bre. Nous sommes
- te!
- te!
fp


deux, nous nous ai - mons, Et de - vant
fp
fp
nous l'air est li - - bre!
f
Vous tou -
f
Vous tou -
cresc.
f
Ped.
- chez au nid Où pour vo - tre rê - ve, L'an -
- chez au nid Où pour vo - tre rê - ve, L'an -


- gois - se fi - nit, Le bon - heur se lè -
- gois - se fi - nit, Le bon - heur se lè -
- - - - ve!
- - - - ve!
ff
f
Hop! nos che-
p


- vaux rongent le mors!
L'un hen - nit,
Ah!
Ah!
l'au - tre se ca - bre.
Par - tons
Ah!
Ah!
a - vec tous nos tré - sors,
Toi tes yeux,

D.



Fin de la 1re Partie

La Vallée de l'Union

LA VOIX DU RÊVE

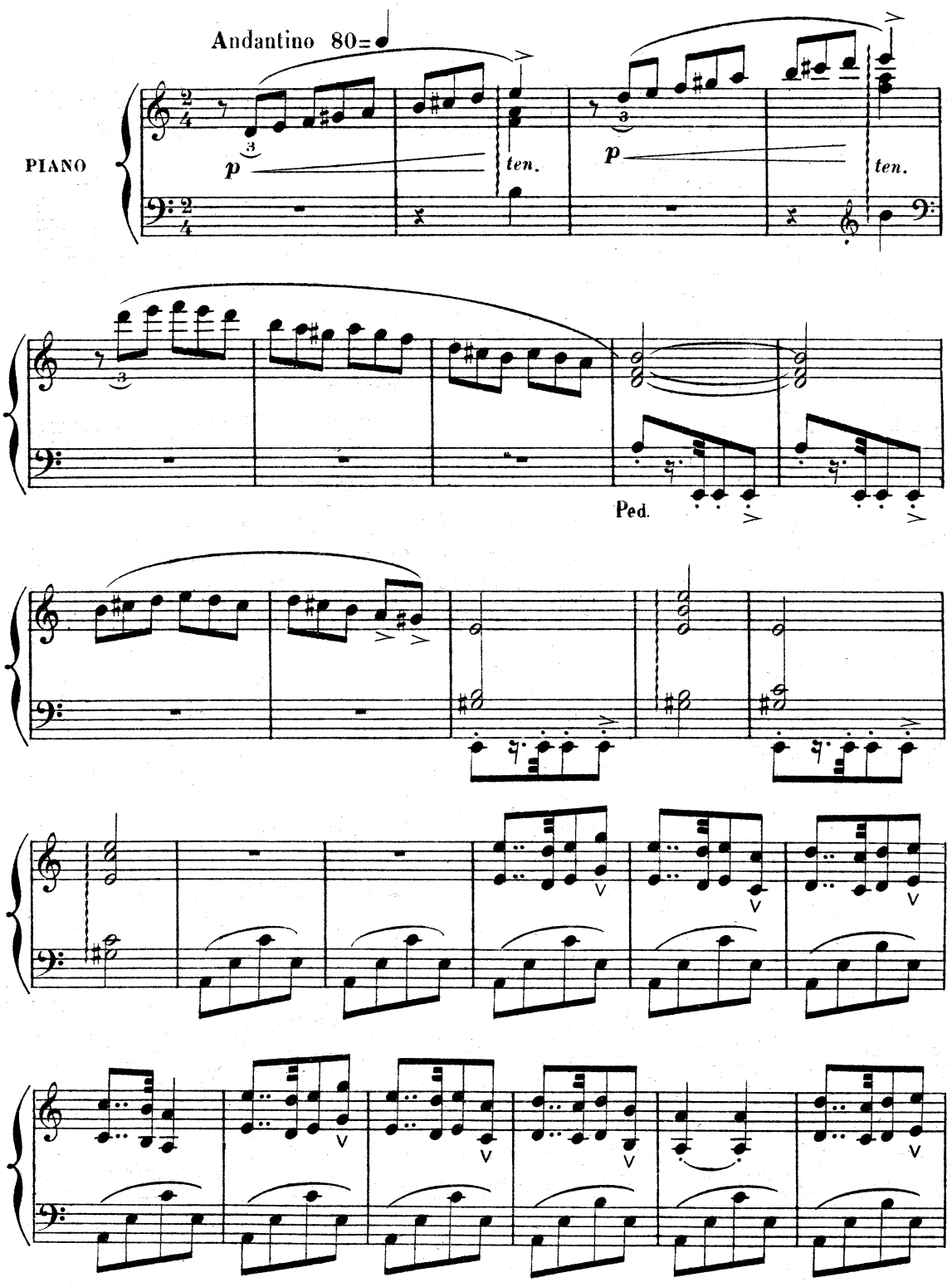
Parmi les souvenirs funèbres des ruines,
Aux délices d'amour l'Orient se plaît mieux,
Et pour lui la lueur des voluptés divines
S'avive aux cendres des aïeux.

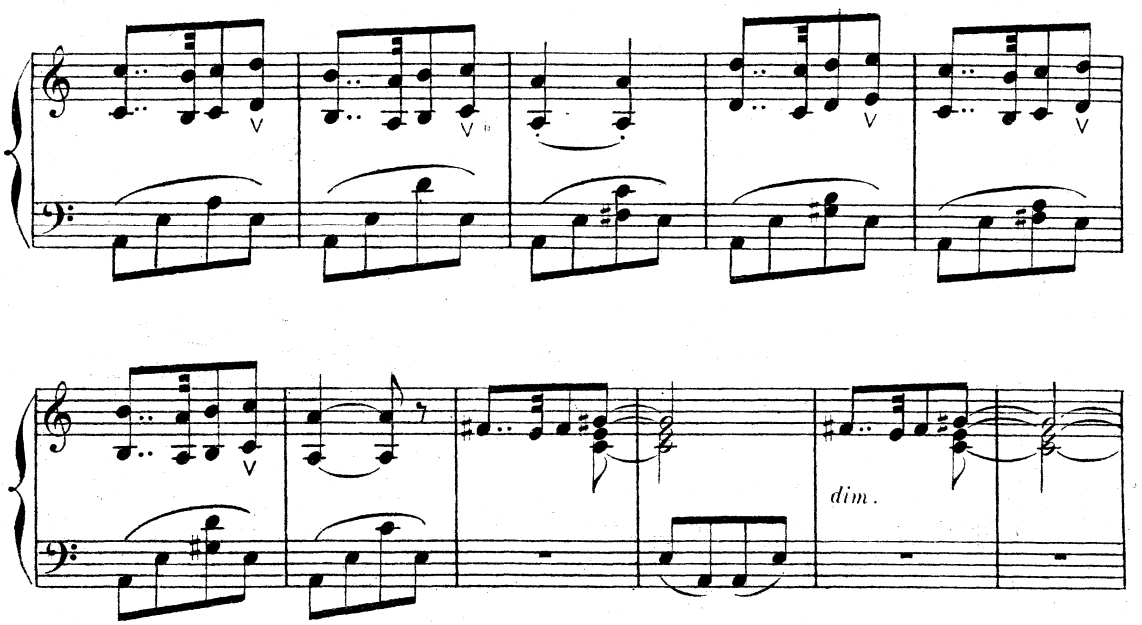
. . . . . .
. . . . . .

Deuxième Partie

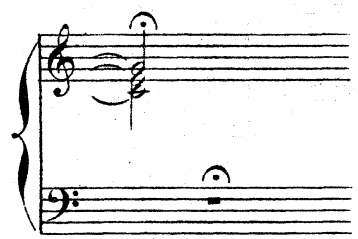
La vallée de l'Union

PRÉLUDE



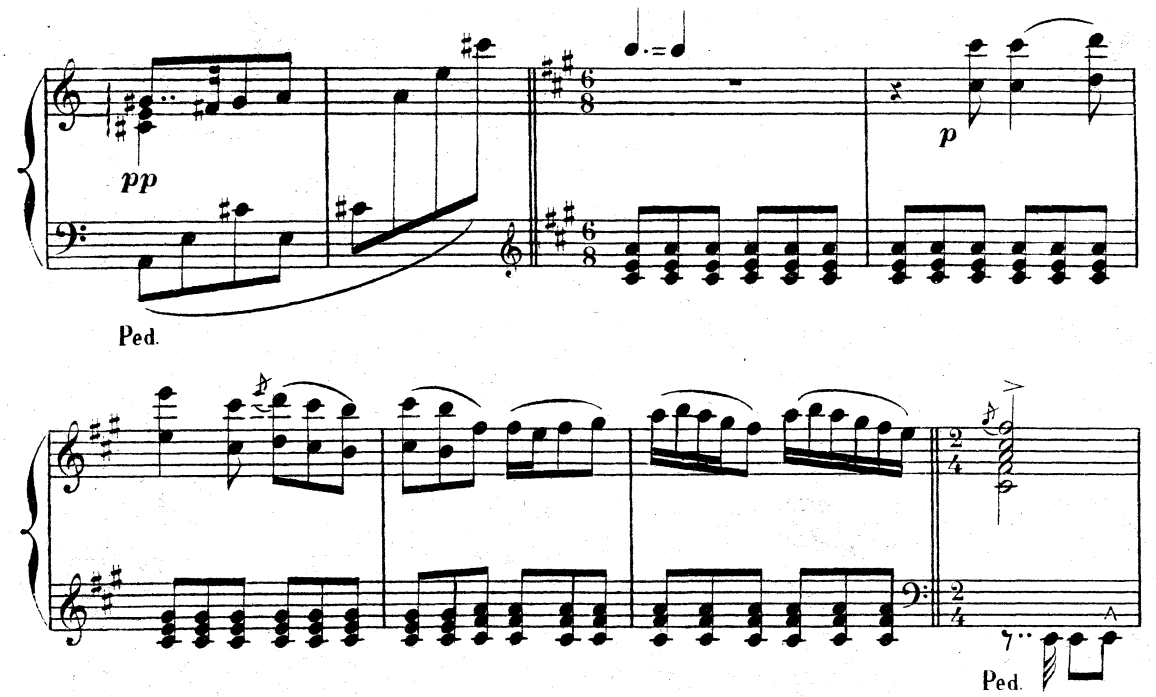


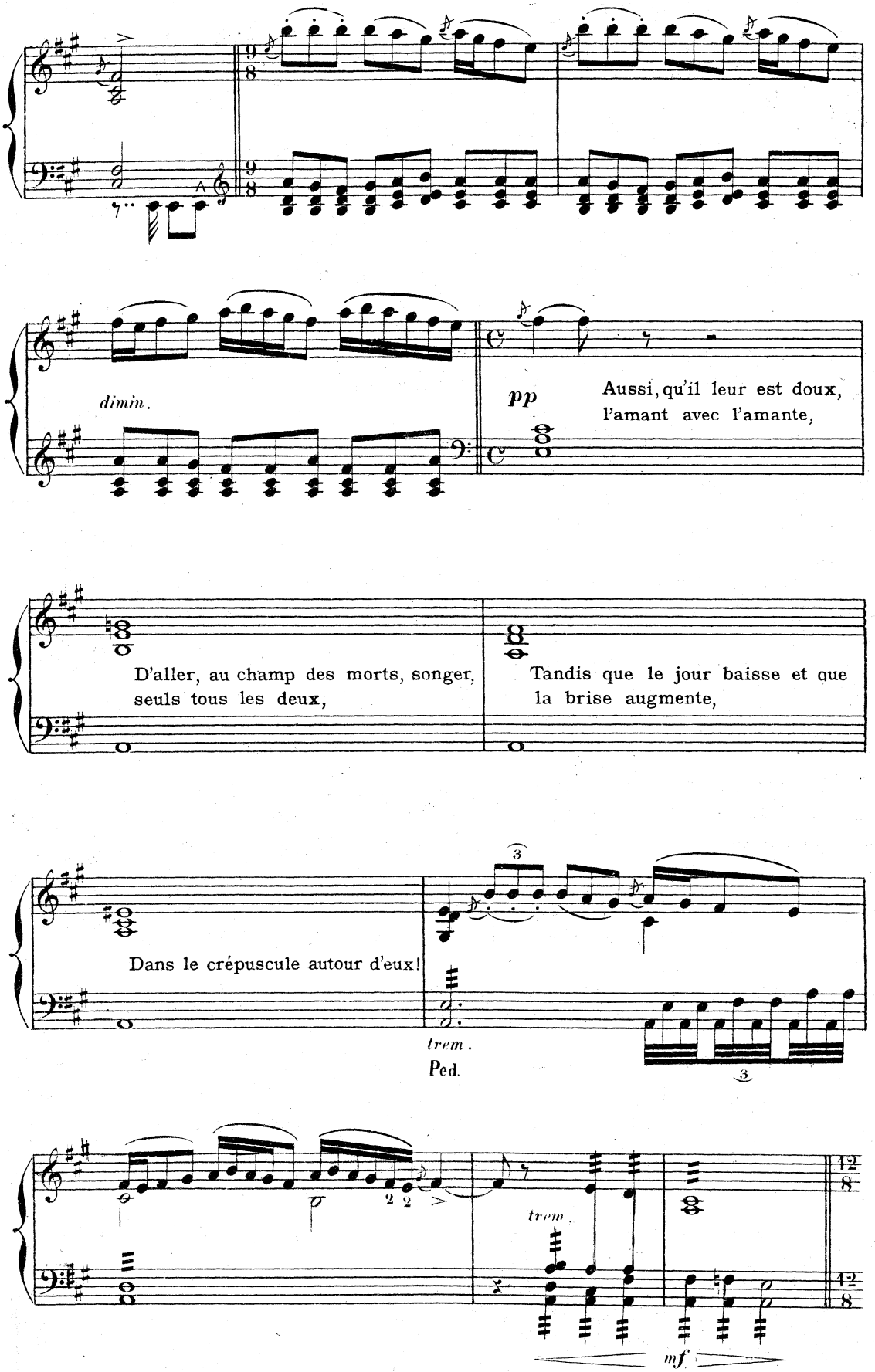
LA VOIX DU RÊVE



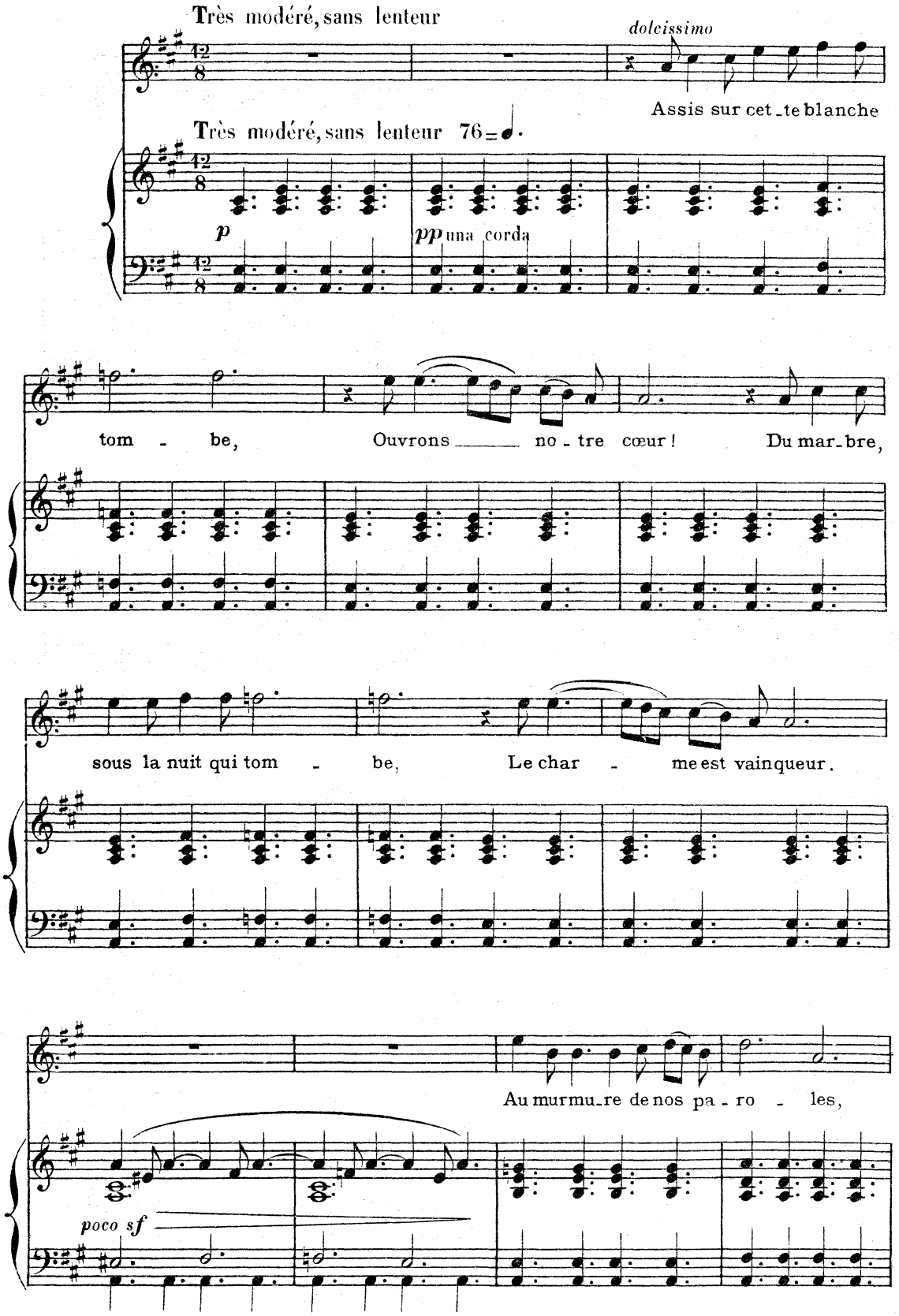
Parmi les souvenirs funèbres des ruines,
Aux délices d'amour l'Orient se plaît mieux,
Et pour lui la lueur des voluptés divines
S'avive aux cendres des aïeux.

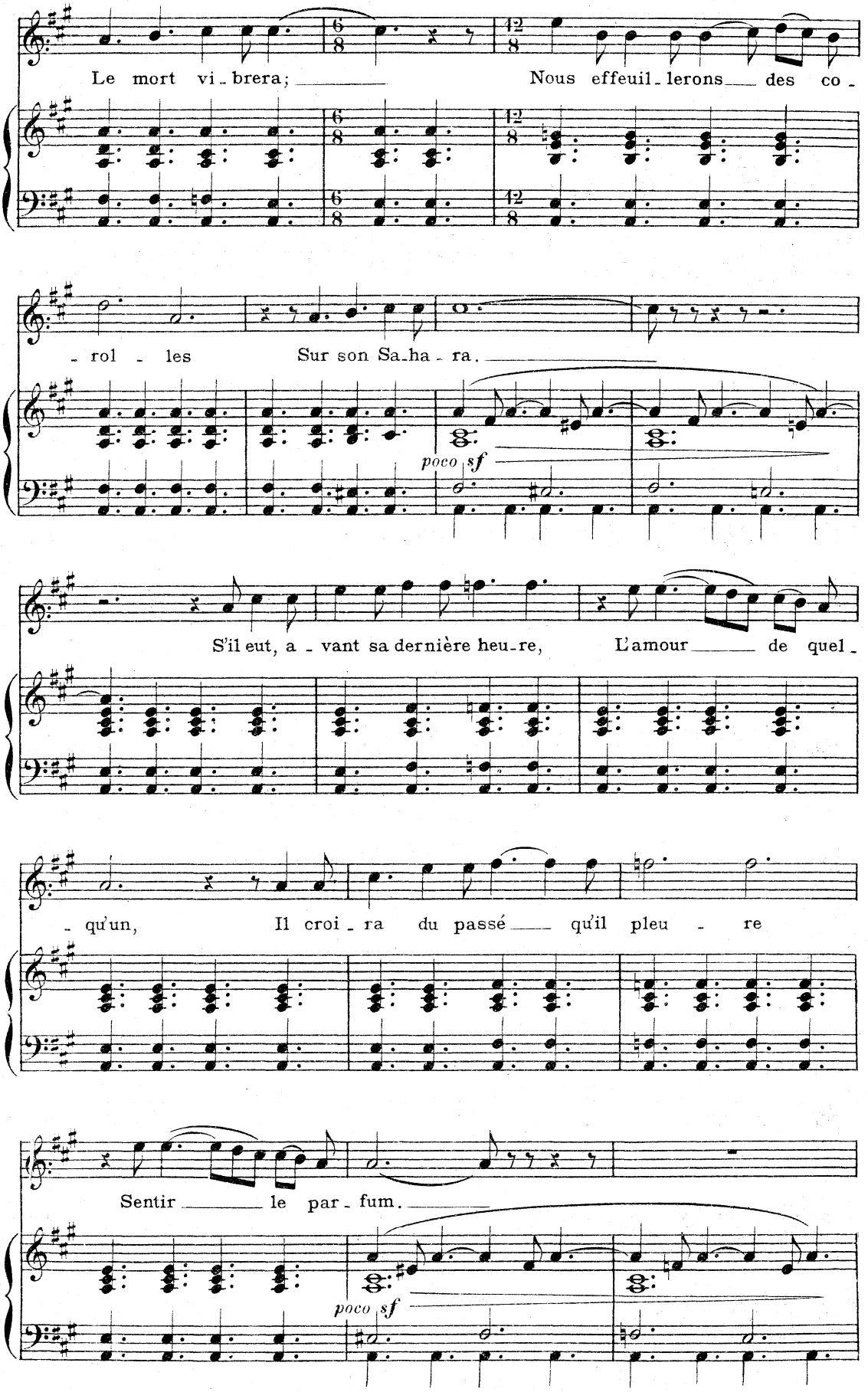
Il se sent plus d'extase où dort plus de poussière;
Il trouve qu'en ce deuil les rêves sont plus beaux,
Qu'on goûte mieux les fleurs, la joie et la lumière.
Ayant à ses pieds des tombeaux.

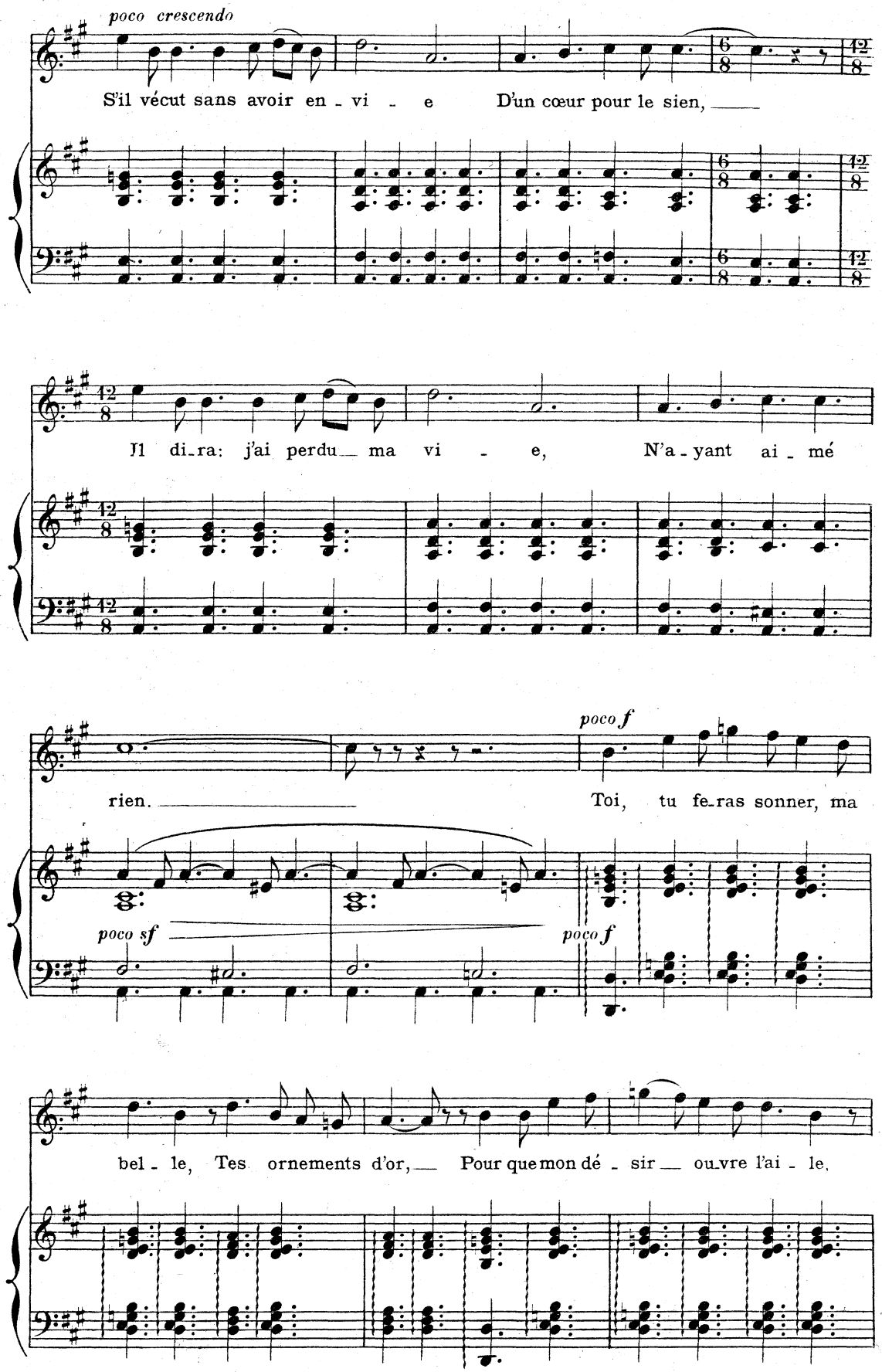


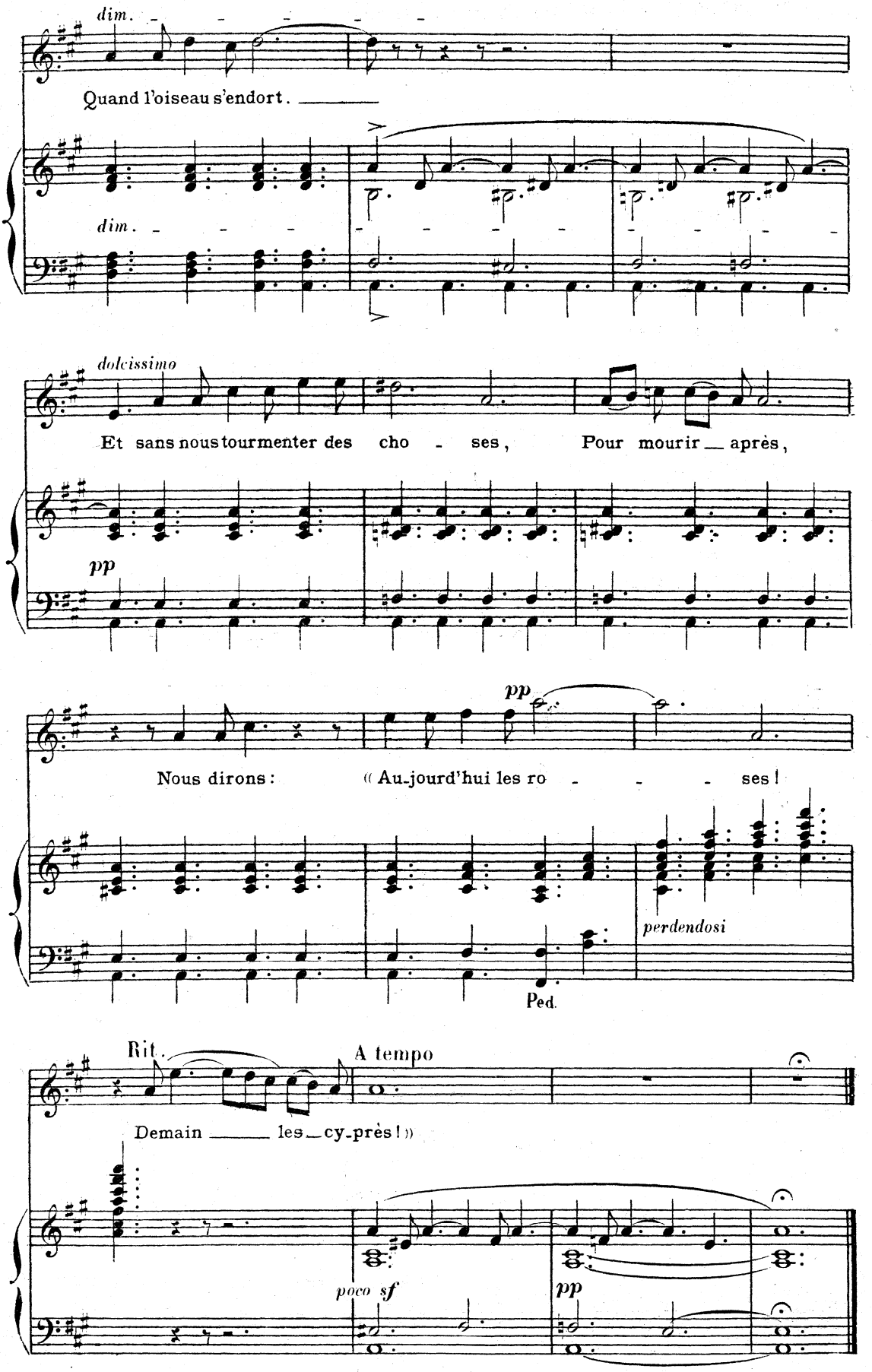

dimin.
pp
Aussi, qu'il leur est doux,
l'amant avec l'amante,
D'aller, au champ des morts, songer,
seuls tous les deux,
Tandis que le jour baisse et que
la brise augmente,
Dans le crépuscule autour d'eux!
trem.
Ped.
trem.
mf

AU CIMETIÈRE (Ténor)

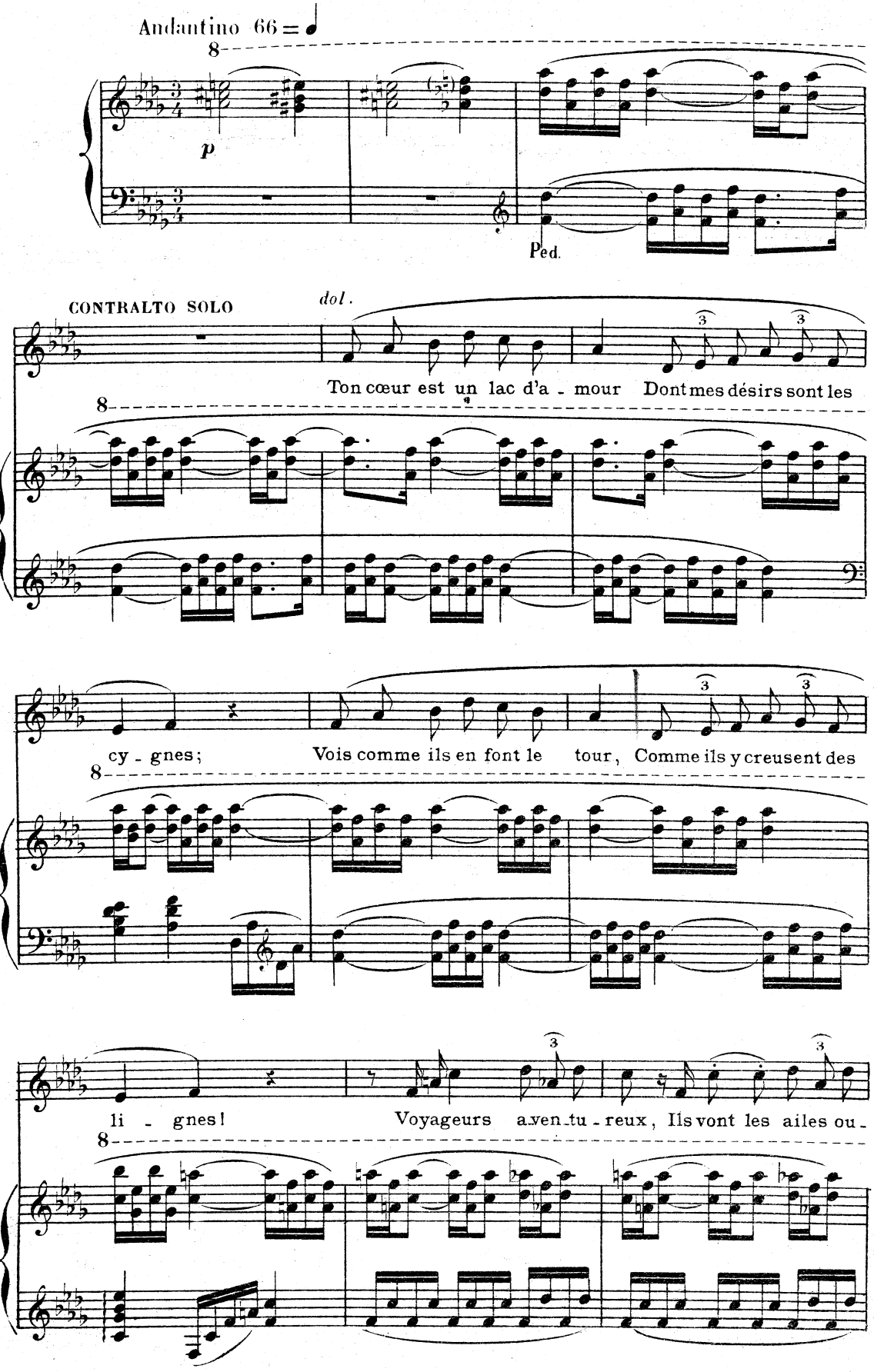


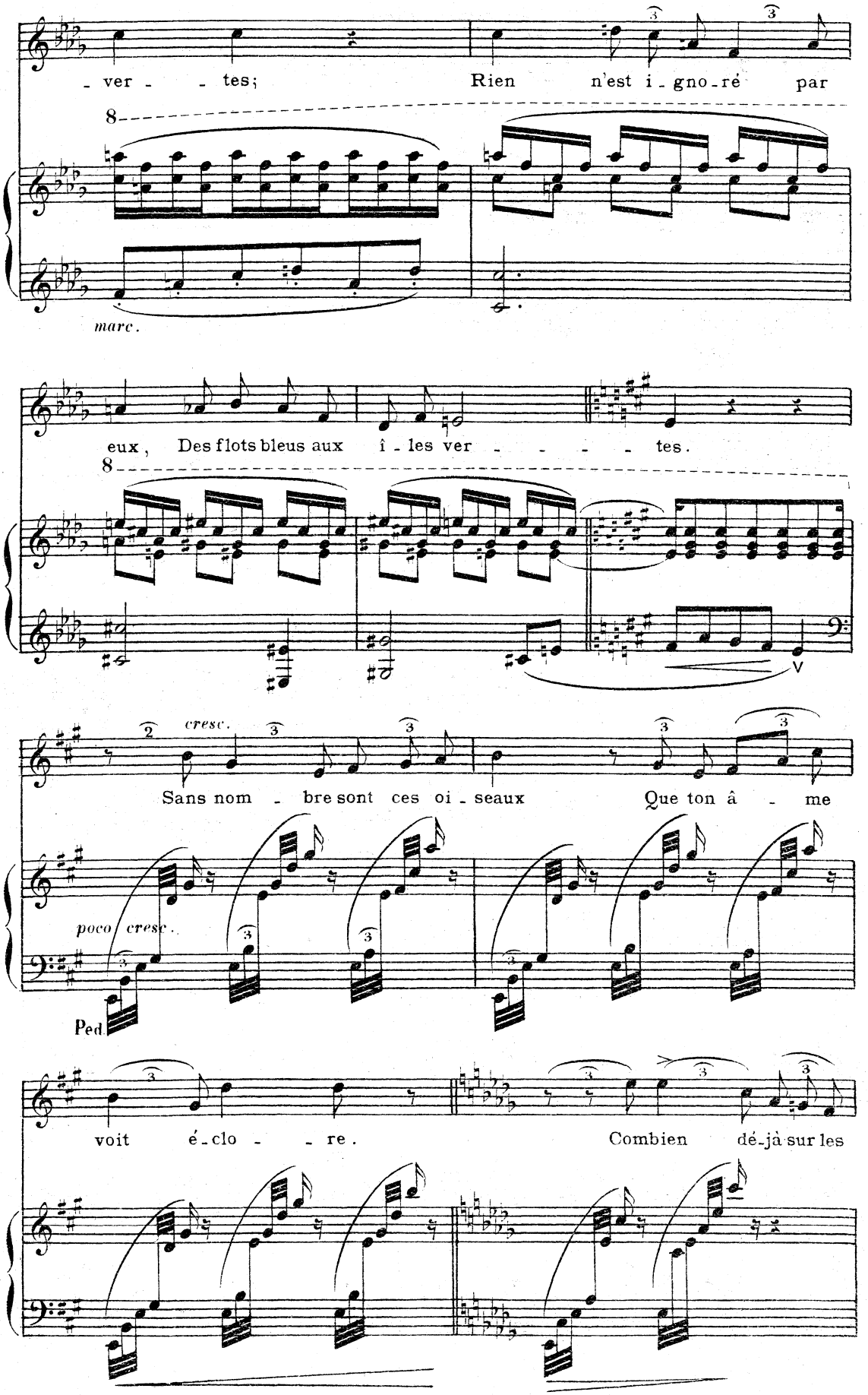

Le mort vi - brera; Nous effeuil - lerons des co -
- rol - les Sur son Sa - ha - ra.
poco sf
S'il eut, a - vant sa dernière heu - re, L'amour de quel -
- qu'un, Il croi - ra du passé qu'il pleu - re
Sentir le par - fum.
poco sf

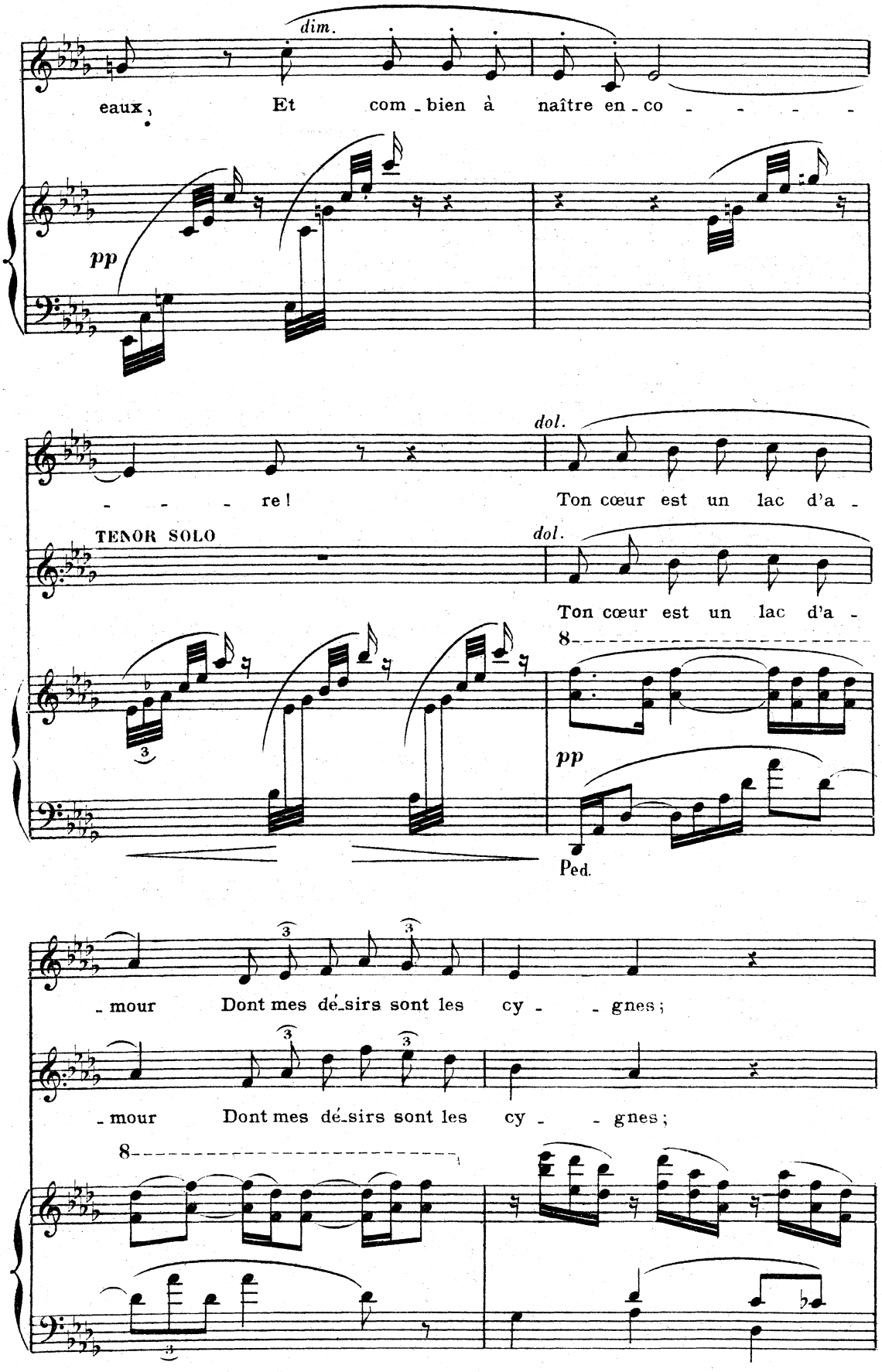

poco crescendo
S'il vécut sans avoir en - vi - e D'un cœur pour le sien,
Il di-ra: j'ai perdu ma vi - e, N'a-yant ai-mé
rien.
poco f
Toi, tu fe-ras sonner, ma
poco sf
poco f
bel - le, Tes ornements d'or, Pour que mon dé - sir ou-vre l'ai - le,

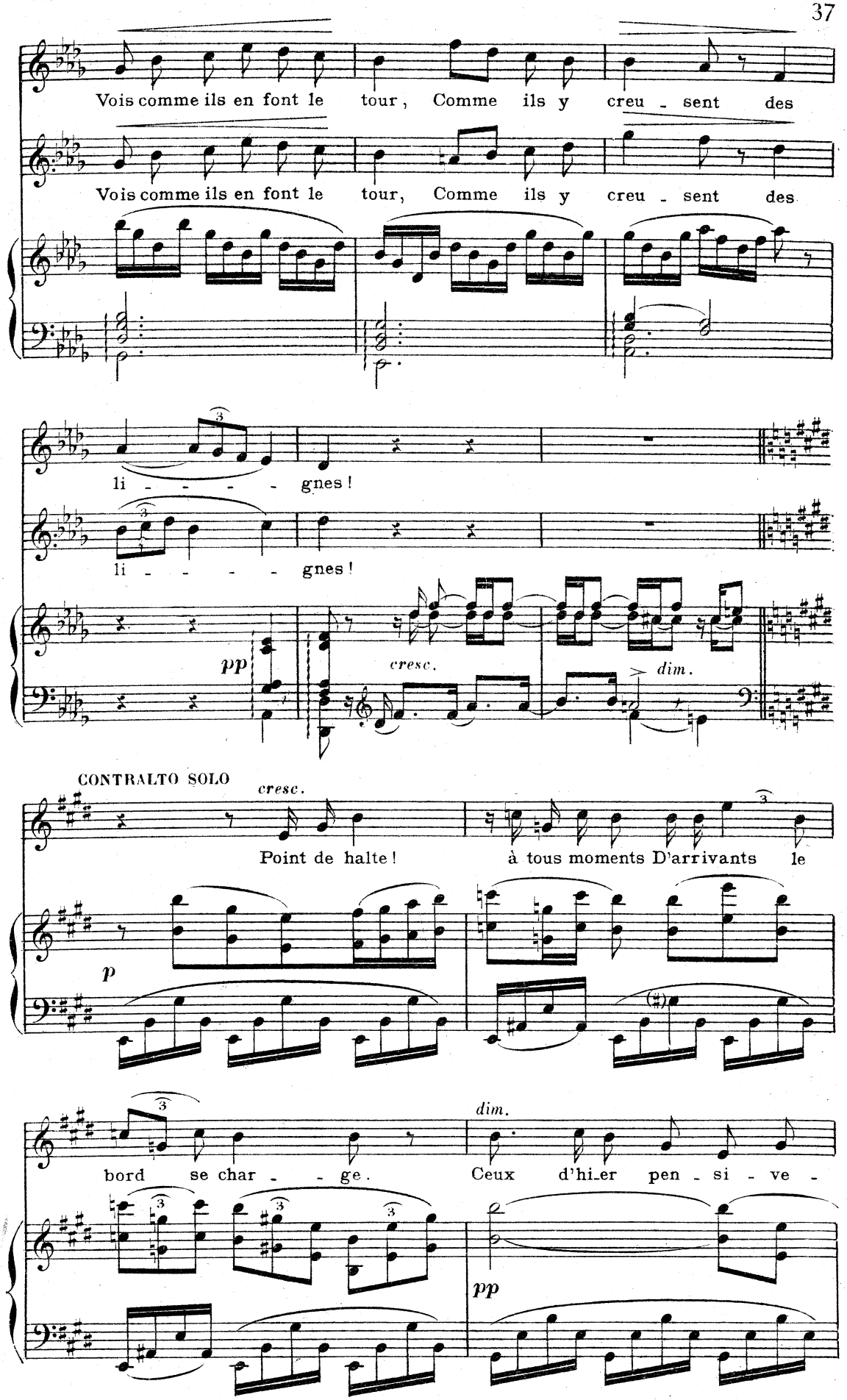

dim.
Quand l'oiseau s'endort.
dim.
dolcissimo
Et sans nous tourmenter des cho - ses, Pour mourir après,
pp
pp
Nous dirons: « Au-jourd'hui les ro - - - ses!
perdendosi
Ped.
Rit.
A tempo
Demain les cy-près!»
poco sf
pp

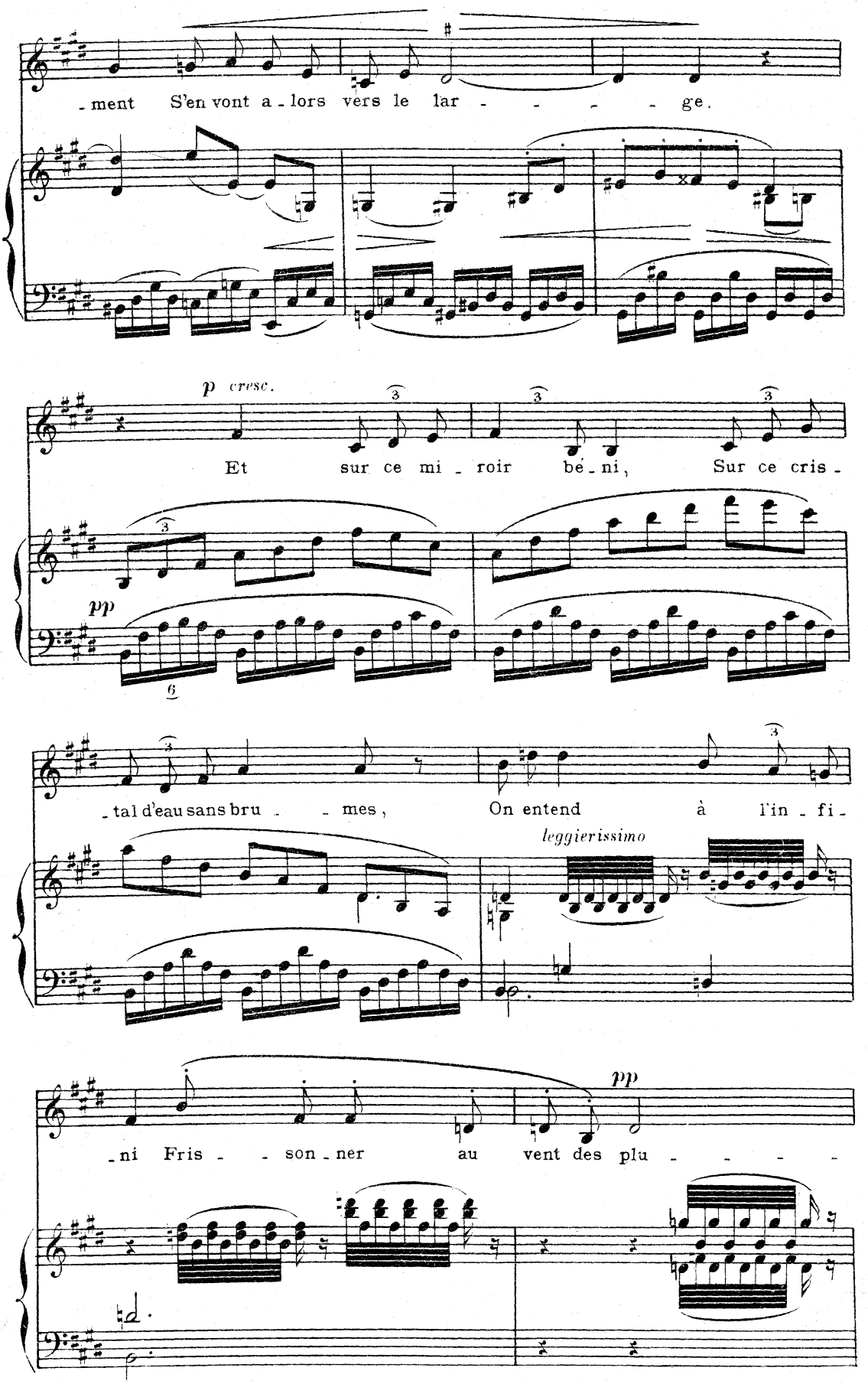
LES CYGNES (Contralto, Ténor et Chœur)

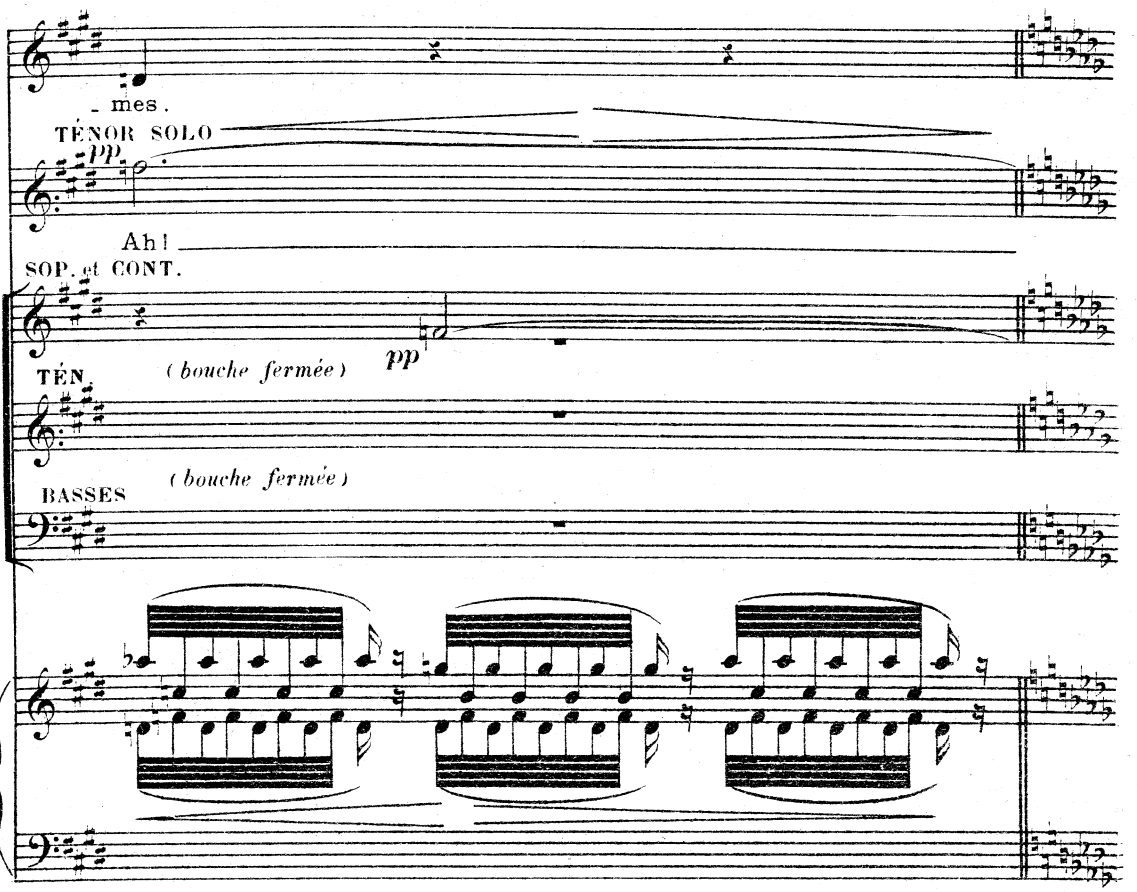


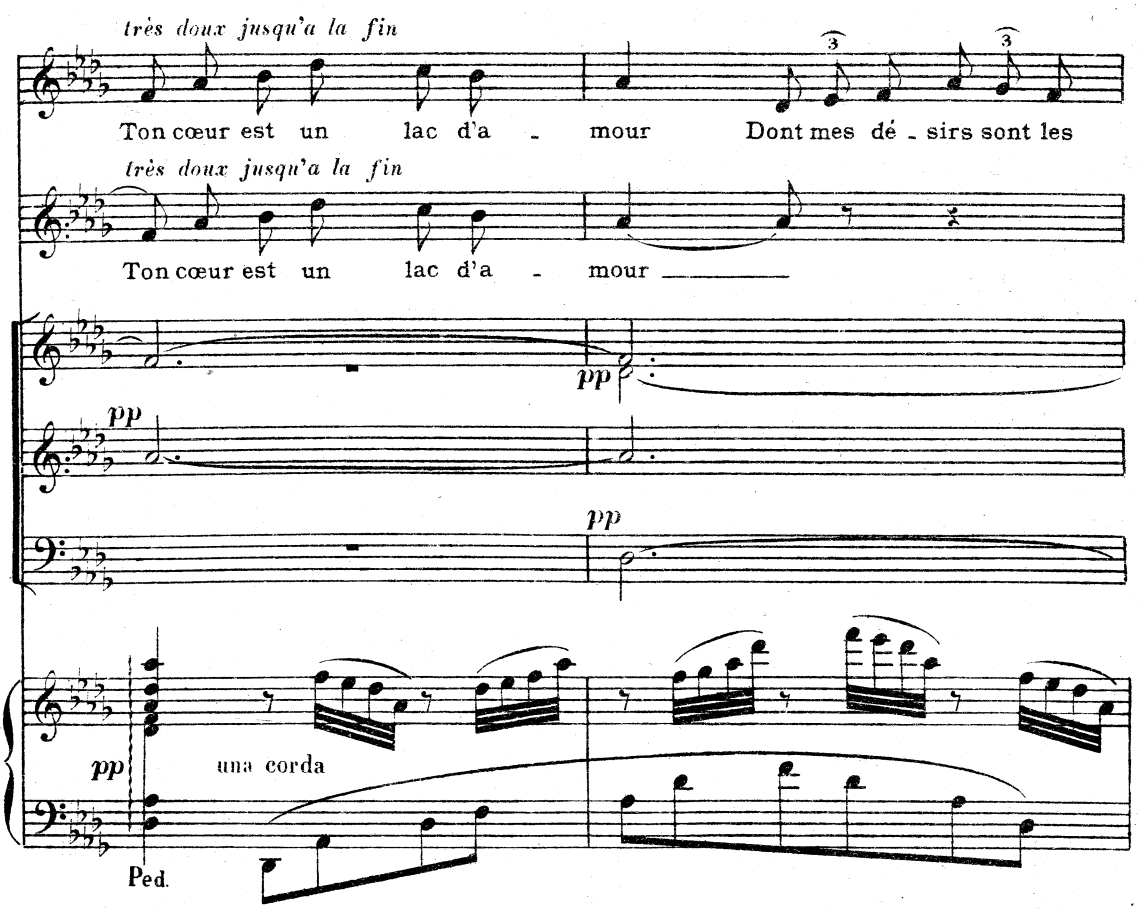

- ver - - tes; Rien n'est i - gno - ré par
8
marc.
eux, Des flots bleus aux î - les ver - - - - - tes.
8
V
cresc.
Sans nom - bre sont ces oi - seaux Que ton â - me
poco cresc.
Ped
voit é - clo - - re. Combien dé - jà sur les

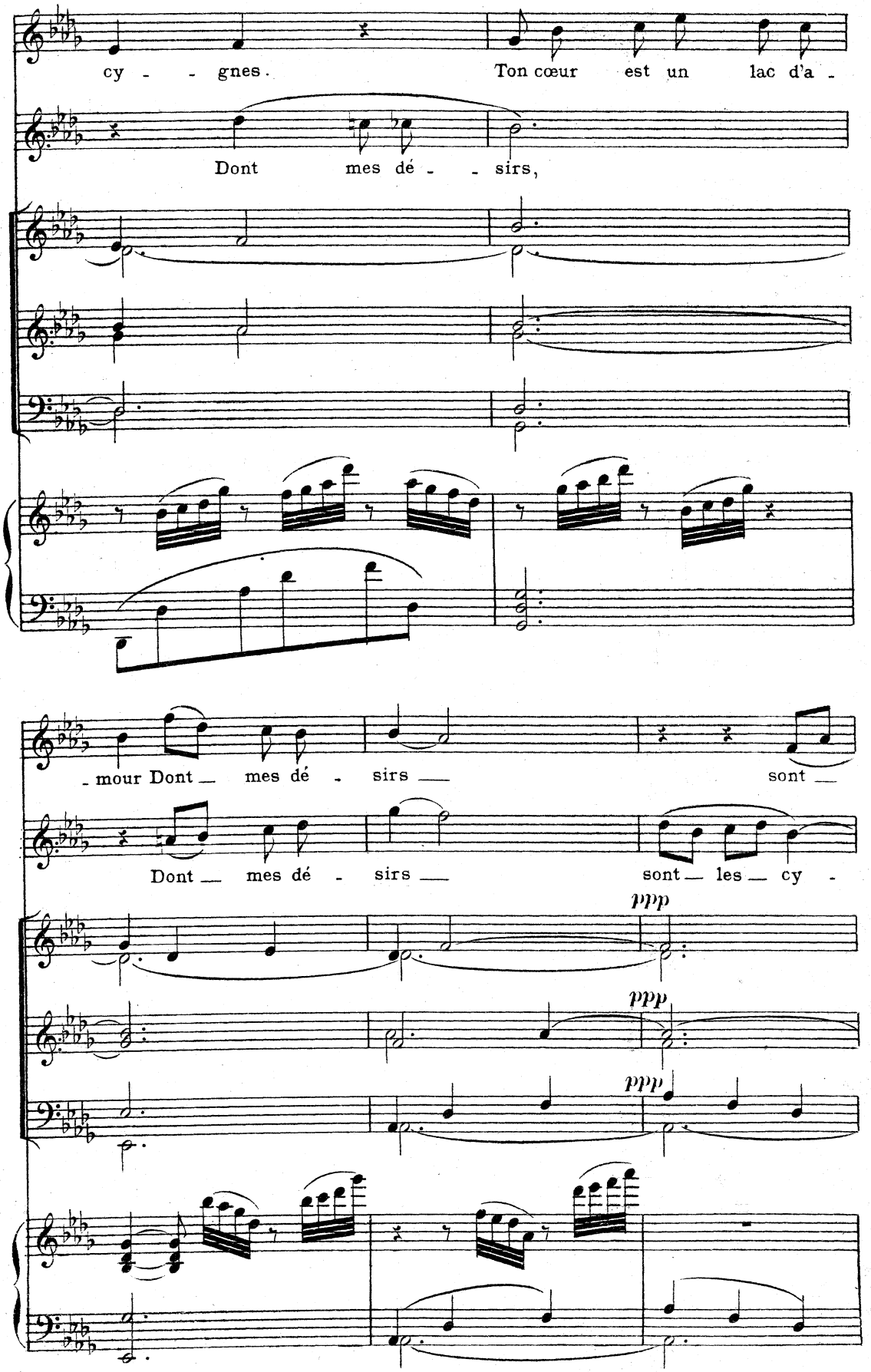

dim.
eaux, Et com - bien à naître en - co - - - - -
pp
dol.
- - - - re! Ton cœur est un lac d'a -
TENOR SOLO
dol.
Ton cœur est un lac d'a -
8
pp
Ped.
- mour Dont mes dé - sirs sont les cy - - gnes;
- mour Dont mes dé - sirs sont les cy - - gnes;
8

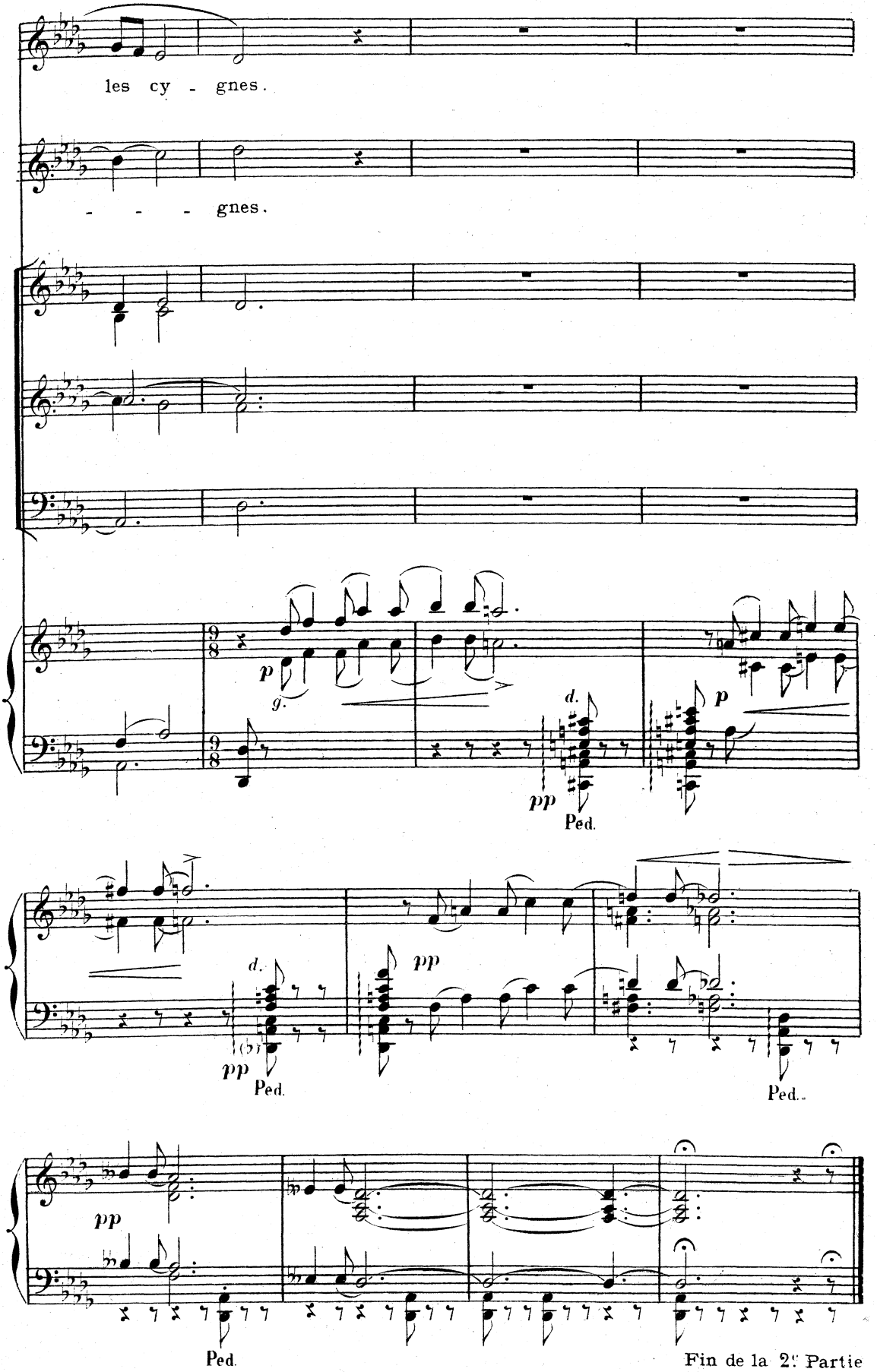

Vois comme ils en font le tour, Comme ils y creu - sent des
Vois comme ils en font le tour, Comme ils y creu - sent des
li - - - - - gnes!
li - - - - - gnes!
pp
cresc.
dim.
CONTRALTO SOLO
cresc.
Point de halte! à tous moments D'arrivants le
p
bord se char - - ge. Ceux d'hi_er pen - si - ve -
dim.
pp


- ment S'en vont a - lors vers le lar - - - - ge.
p cresc.
Et sur ce mi - roir be - ni, Sur ce cris -
pp
- tal d'eau sans bru - - mes, On entend à l'in - fi -
leggierissimo
pp
- ni Fris - - son - ner au vent des plu - - - -


- mes.
TÉNOR SOLO
pp
Ah!
SOP. et CONT.
pp
TÉN.
(bouche fermée)
BASSES
(bouche fermée)


très doux jusqu'a la fin
Ton cœur est un lac d'a - mour Dont mes dé - sirs sont les
très doux jusqu'a la fin
Ton cœur est un lac d'a - mour
pp
pp
pp
pp
una corda
Ped.


cy - - gnes. Ton cœur est un lac d'a -
Dont mes dé - - sirs,
- mour Dont mes dé - sirs sont
Dont mes dé - sirs sont les cy -
ppp
ppp
ppp


les cy - gnes.
- - - gnes.
p
g.
d.
pp
Ped.
p
d.
pp
Ped.
pp
Ped.
pp
Ped.
Fin de la 2e Partie

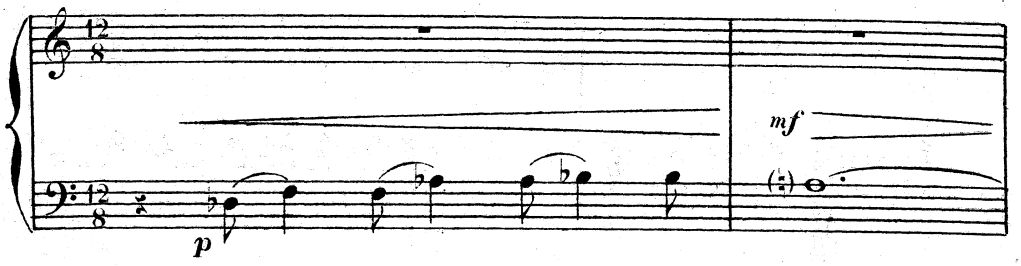
Fleurs de Sang

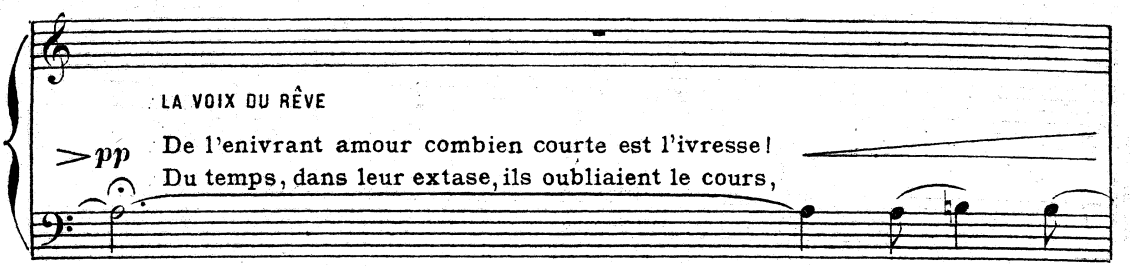
Troisième Partie

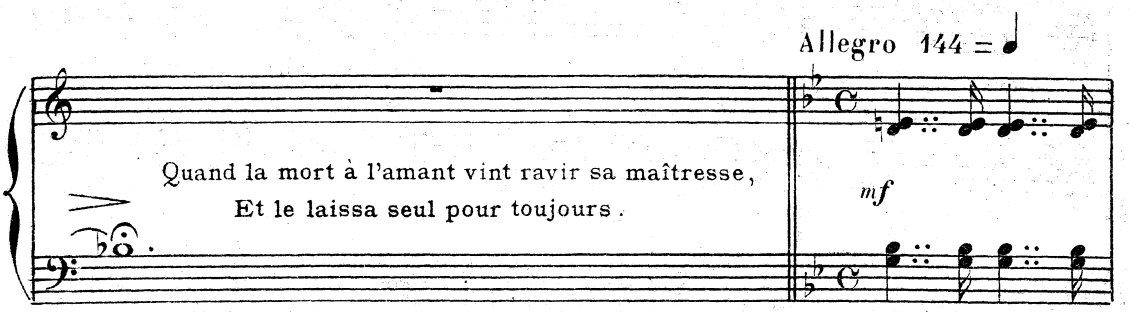
Fleurs de Sang

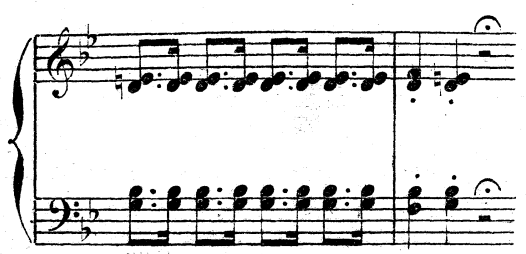
PRÉLUDE

Très modéré 72 = ♩.



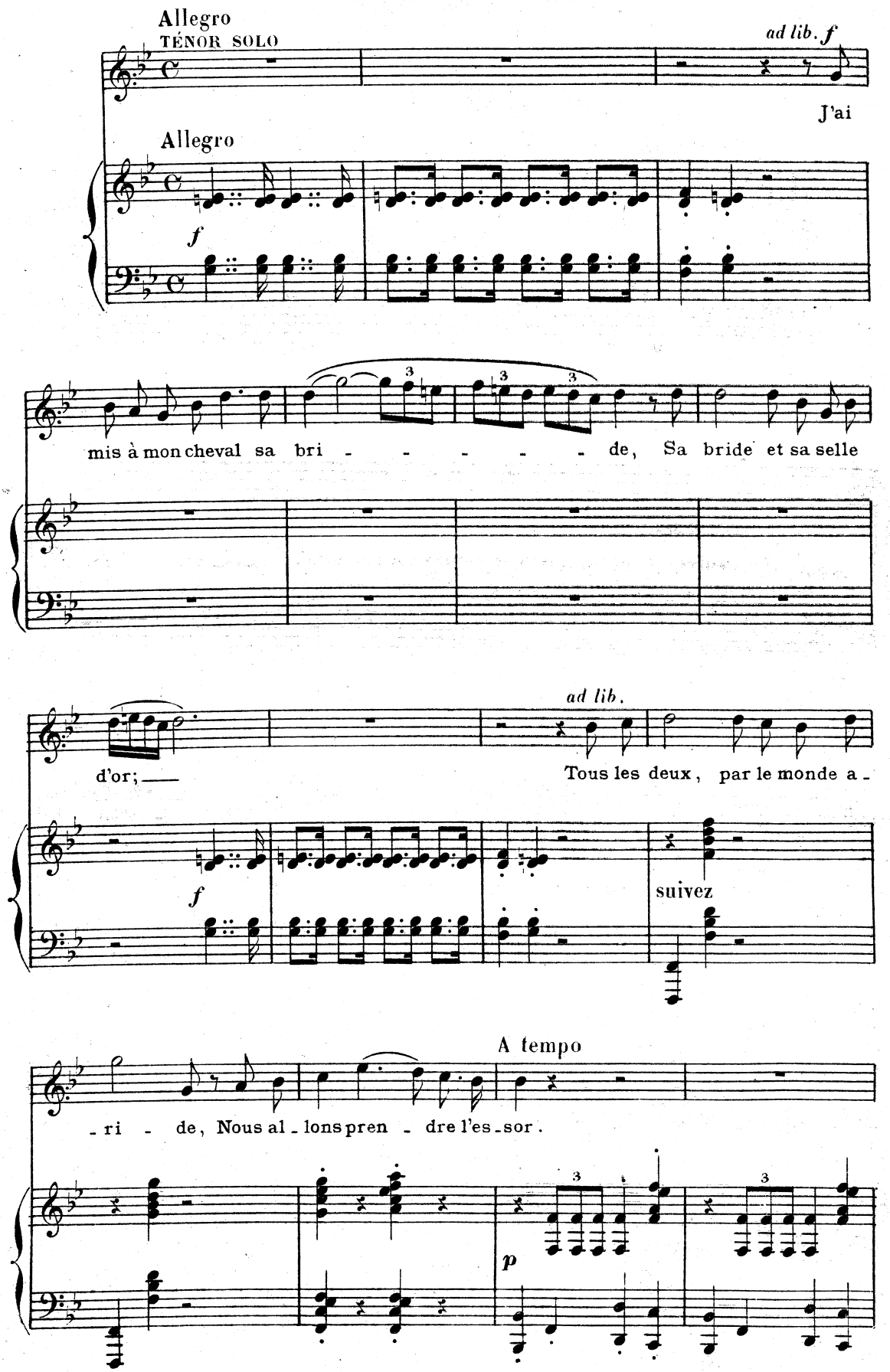


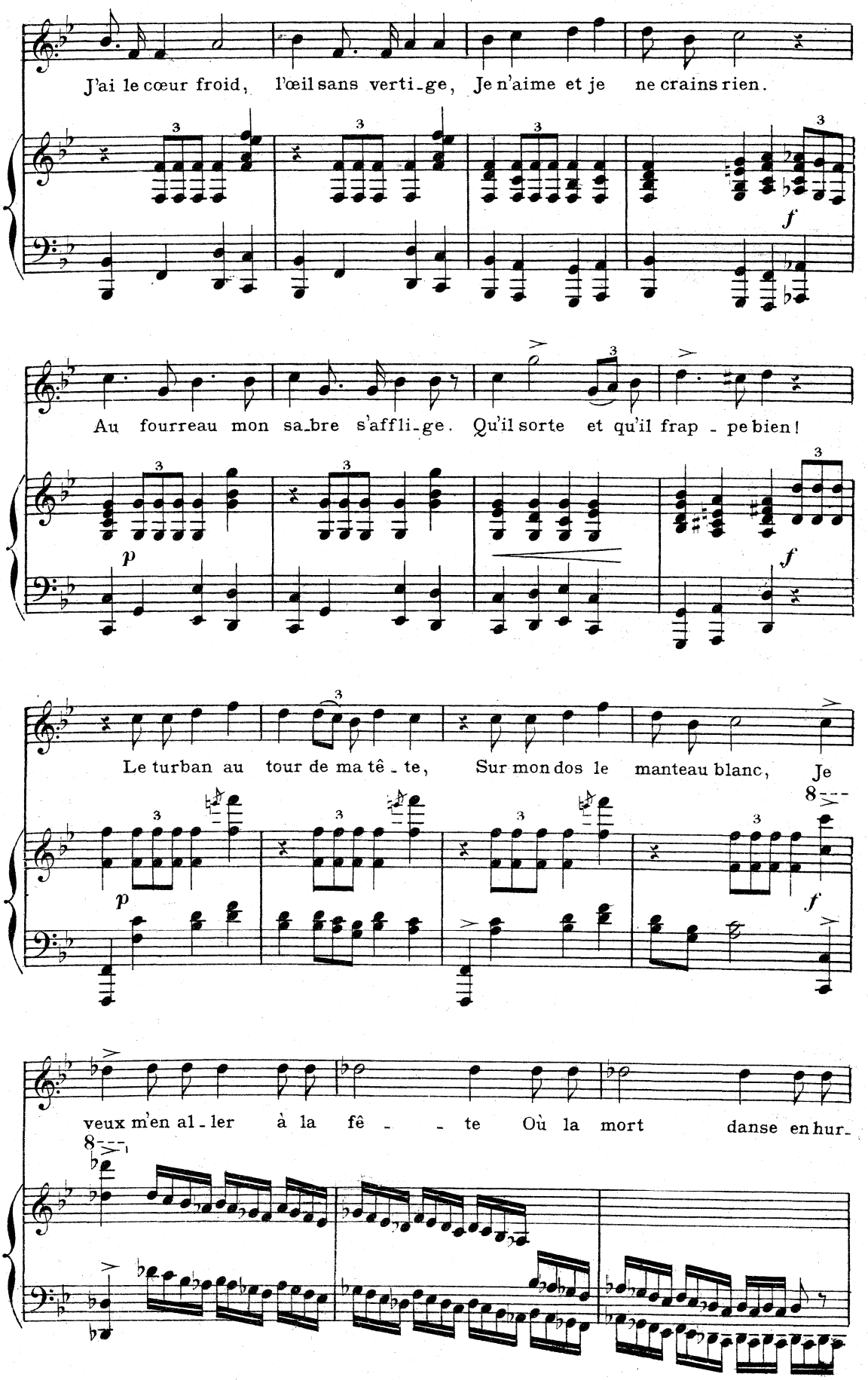


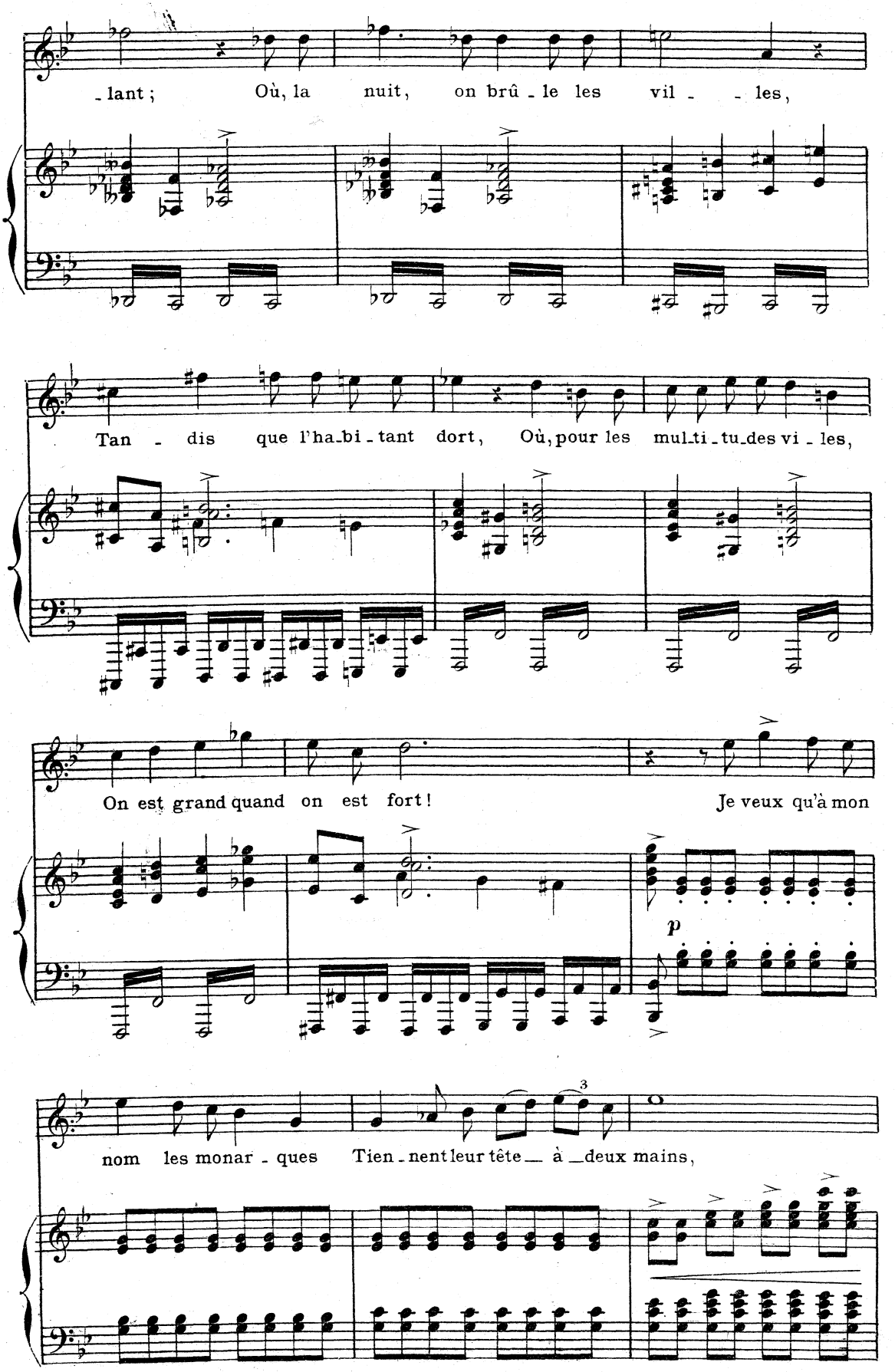


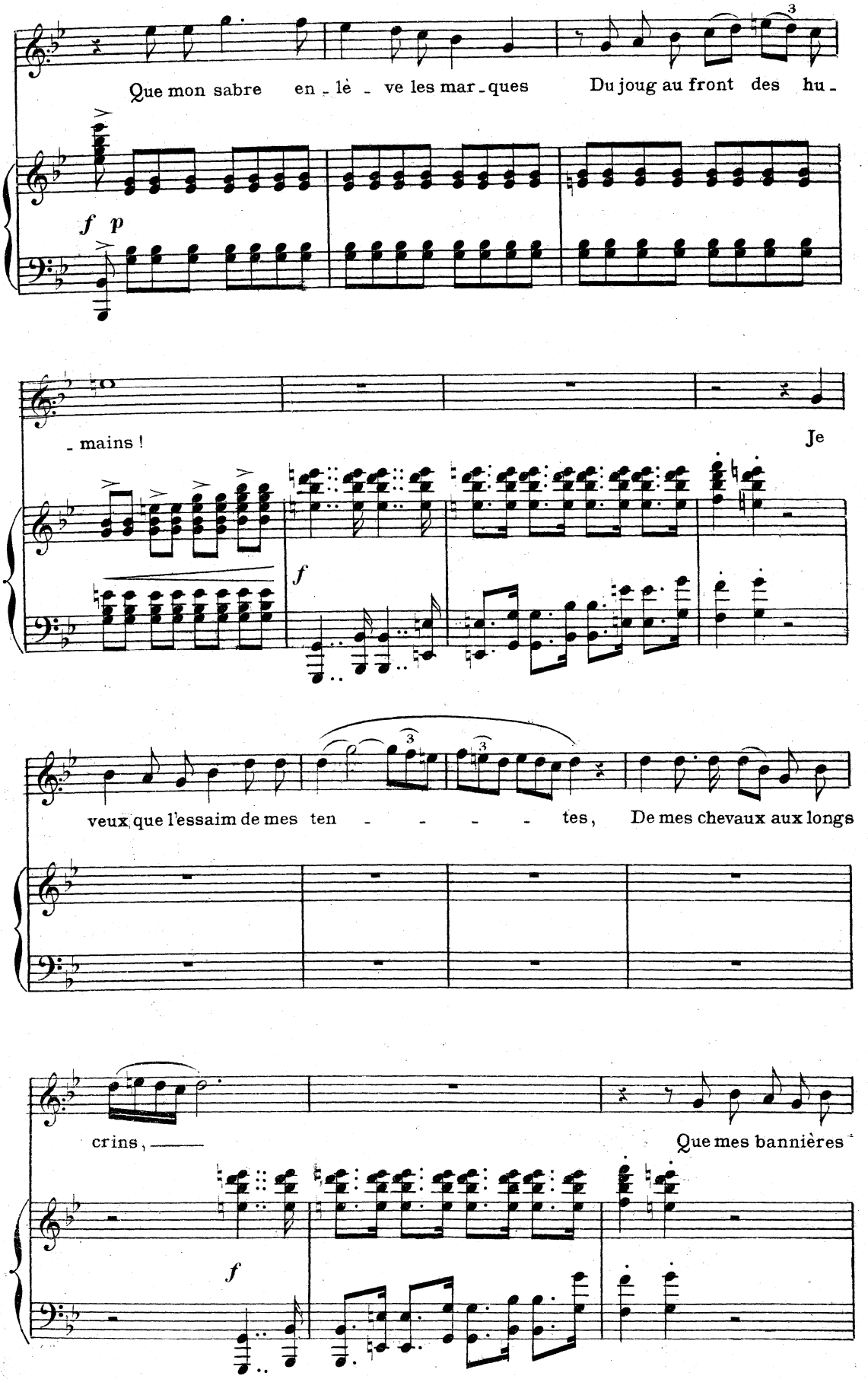
Lui, dans son désespoir, prit l'univers en haine;
Et soldat sans pitié, fléau toujours vainqueur,
Il se mit à broyer la multitude humaine
Sans combler le vide en son cœur.

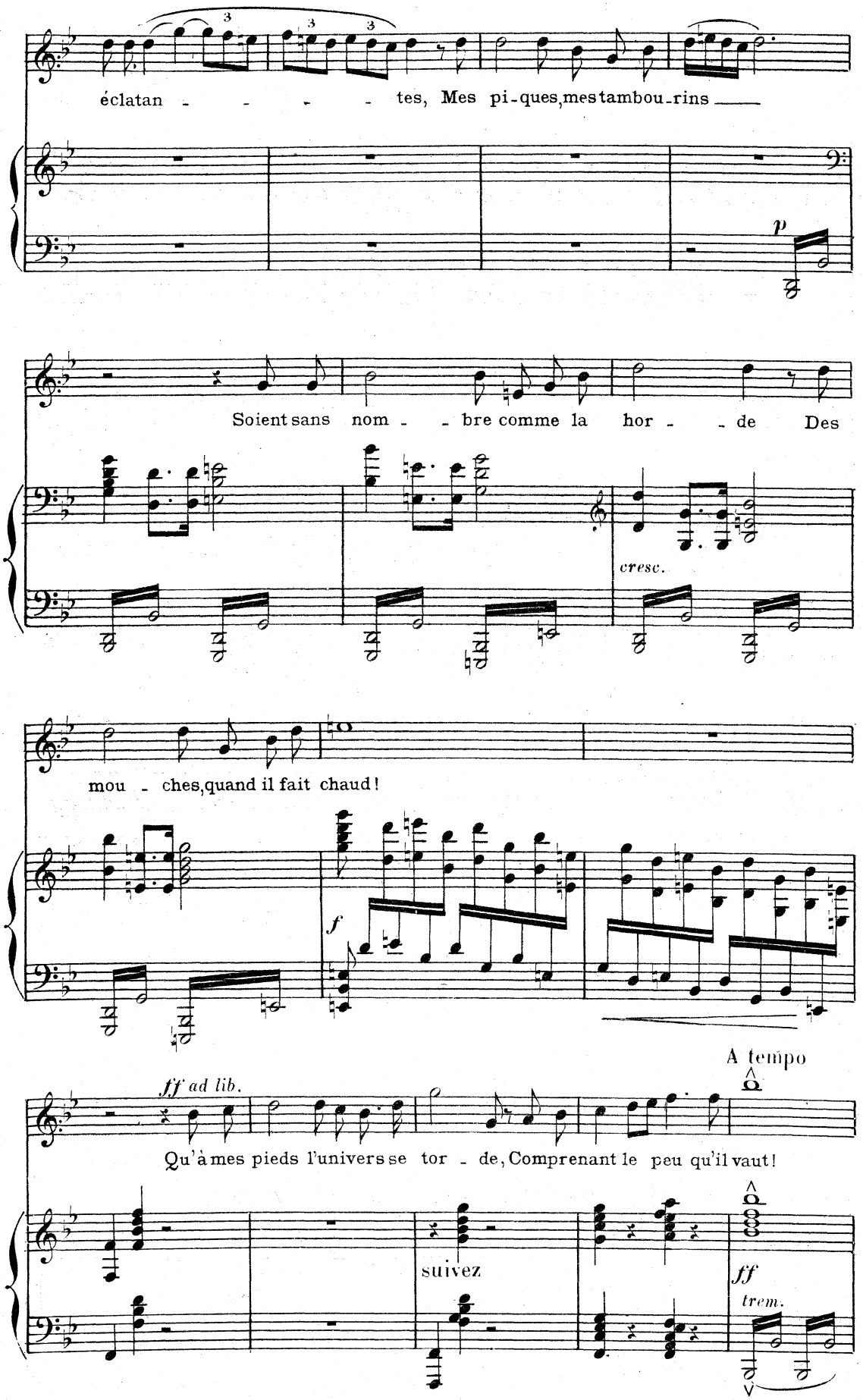
SABRE EN MAIN (Ténor Solo et Chœur)



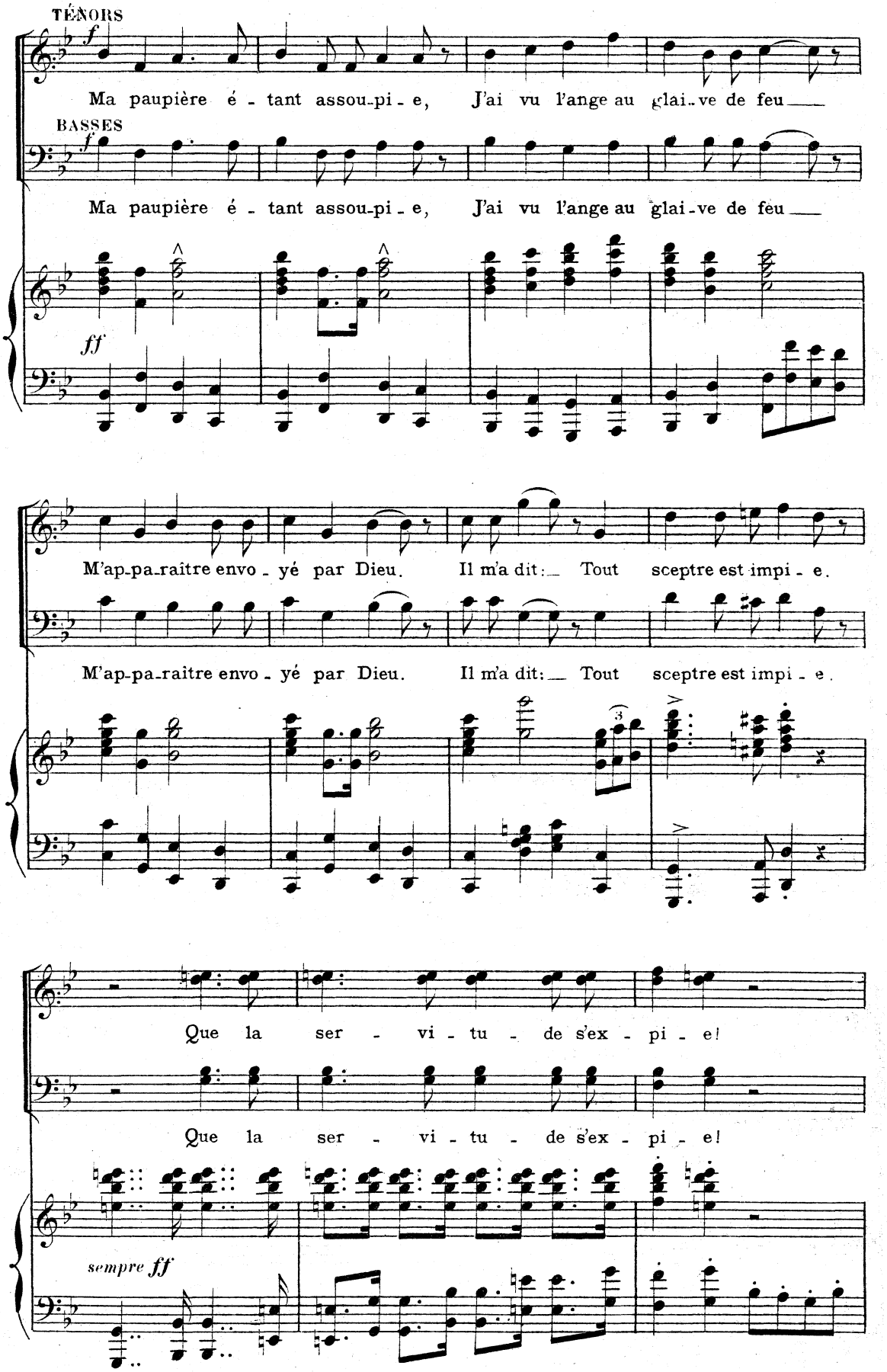

J'ai le cœur froid, l'œil sans verti-ge, Je n'aime et je ne crains rien.
Au fourreau mon sa-bre s'affli-ge. Qu'il sorte et qu'il frap-pe bien!
Le turban au tour de ma tê-te, Sur mon dos le manteau blanc, Je
veux m'en al-ler à la fê-te Où la mort danse en hur-

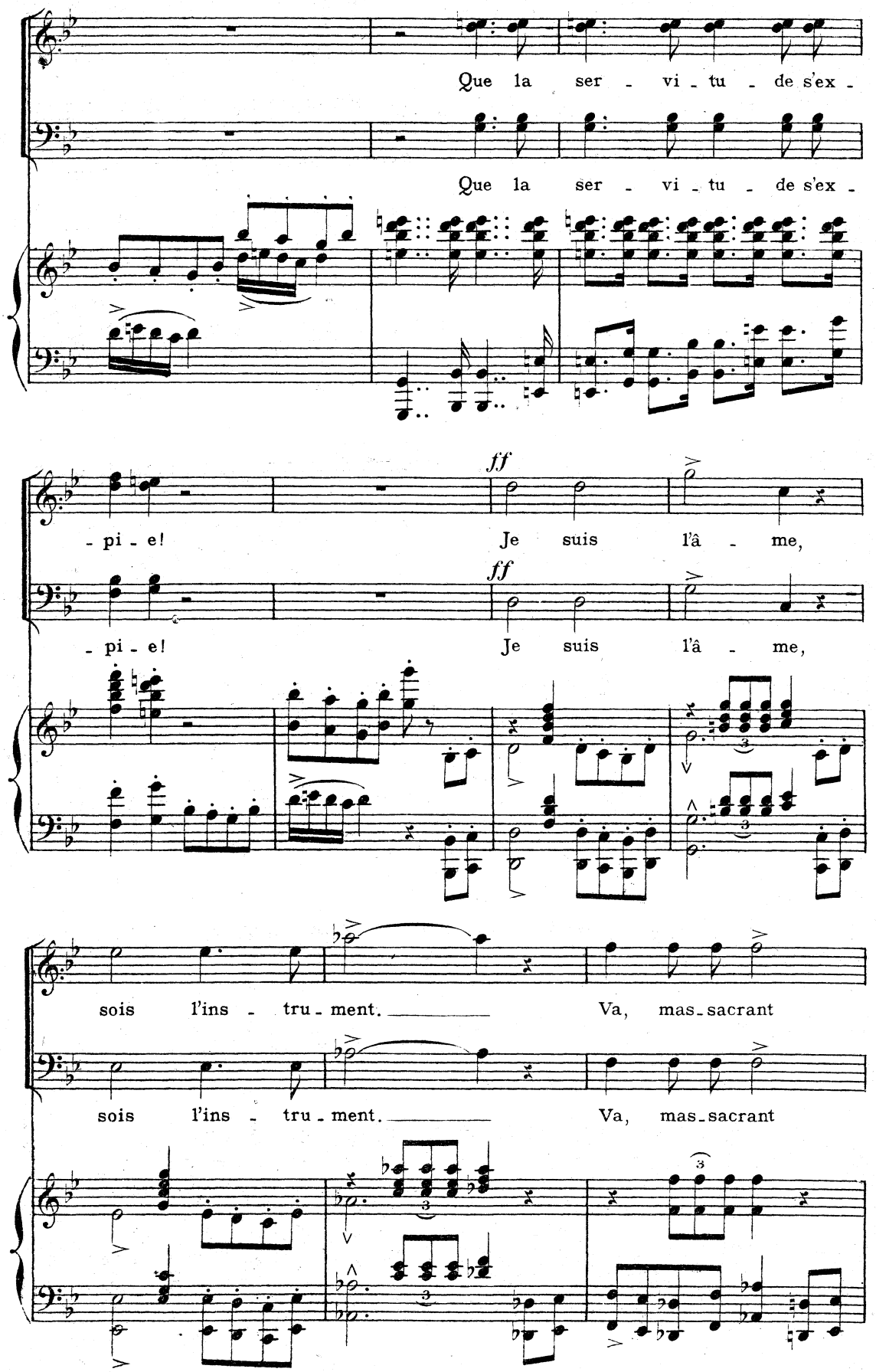

-lant ; Où, la nuit, on brû-le les vil- -les,
Tan- dis que l'ha-bi-tant dort, Où, pour les mul-ti-tu-des vi-les,
On est grand quand on est fort ! Je veux qu'à mon
p
nom les monar-ques Tien-nent leur tête à deux mains,
3

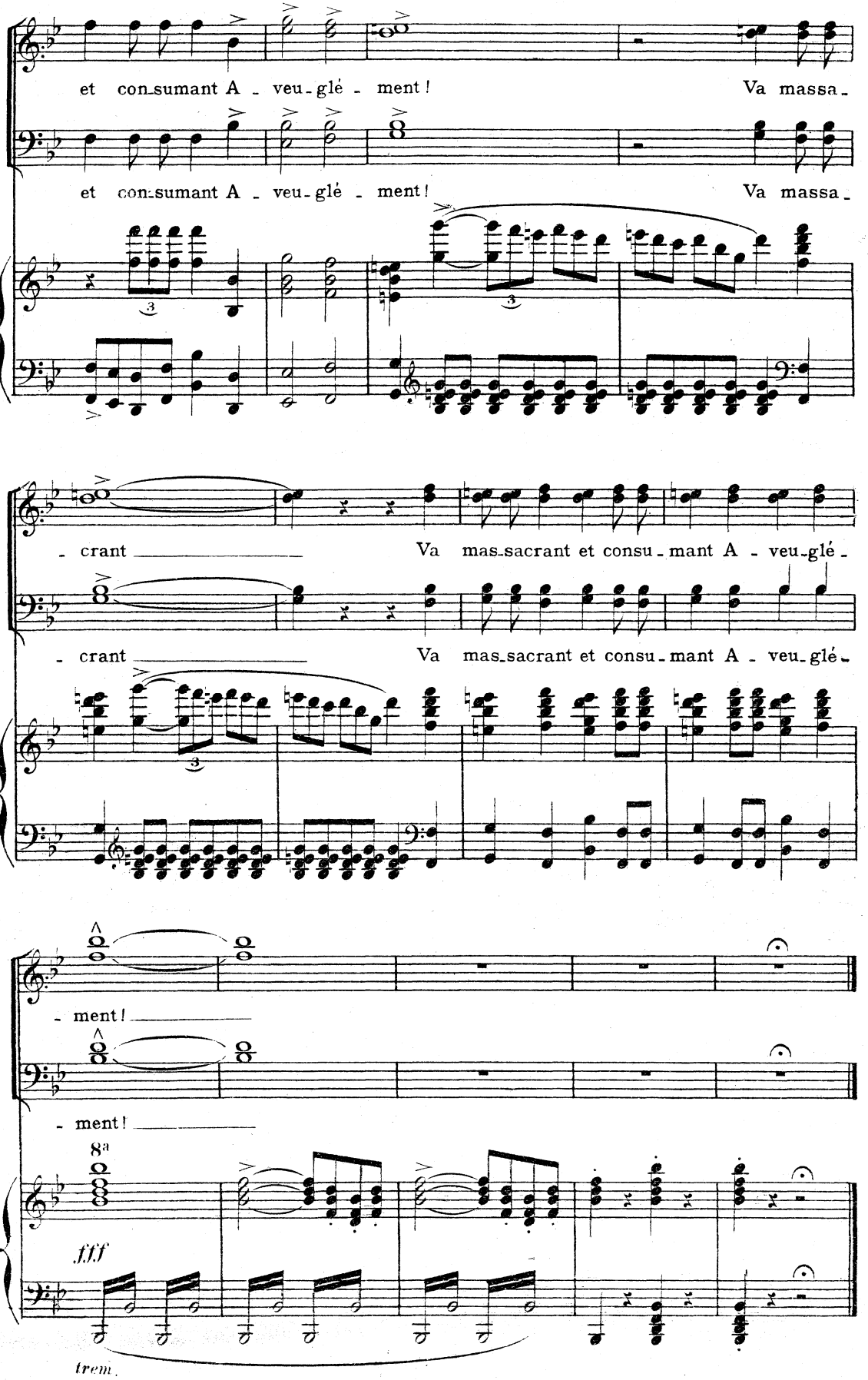

Que mon sabre en - lè - ve les mar - ques Du joug au front des hu -
f p
- mains ! Je
f
veux que l'essaim de mes ten - - - - - tes, De mes chevaux aux longs
crins, Que mes bannières
f


éclatan - - - - tes, Mes pi-ques, mes tambou-rins
p
Soient sans nom - - bre comme la hor - - de Des
cresc.
mou - ches, quand il fait chaud!
f
A tempo
ff ad lib.
Qu'à mes pieds l'univers se tor - de, Comprenant le peu qu'il vaut!
suivez
ff
trem.

D. &


TÉNORS
f
Ma paupière é - tant assou-pi - e, J'ai vu l'ange au glai-ve de feu
BASSES
f
Ma paupière é - tant assou-pi - e, J'ai vu l'ange au glai-ve de feu
ff
M'ap-pa-raître envo - yé par Dieu. Il m'a dit: Tout sceptre est impi - e.
M'ap-pa-raître envo - yé par Dieu. Il m'a dit: Tout sceptre est impi - e.
Que la ser - vi - tu - de s'ex - pi - e!
Que la ser - vi - tu - de s'ex - pi - e!
sempre ff


Que la ser - vi - tu - de s'ex -
Que la ser - vi - tu - de s'ex -
ff
- pi - e! Je suis l'â - me,
ff
- pi - e! Je suis l'â - me,
sois l'ins - tru - ment. Va, mas - sacrant
sois l'ins - tru - ment. Va, mas - sacrant



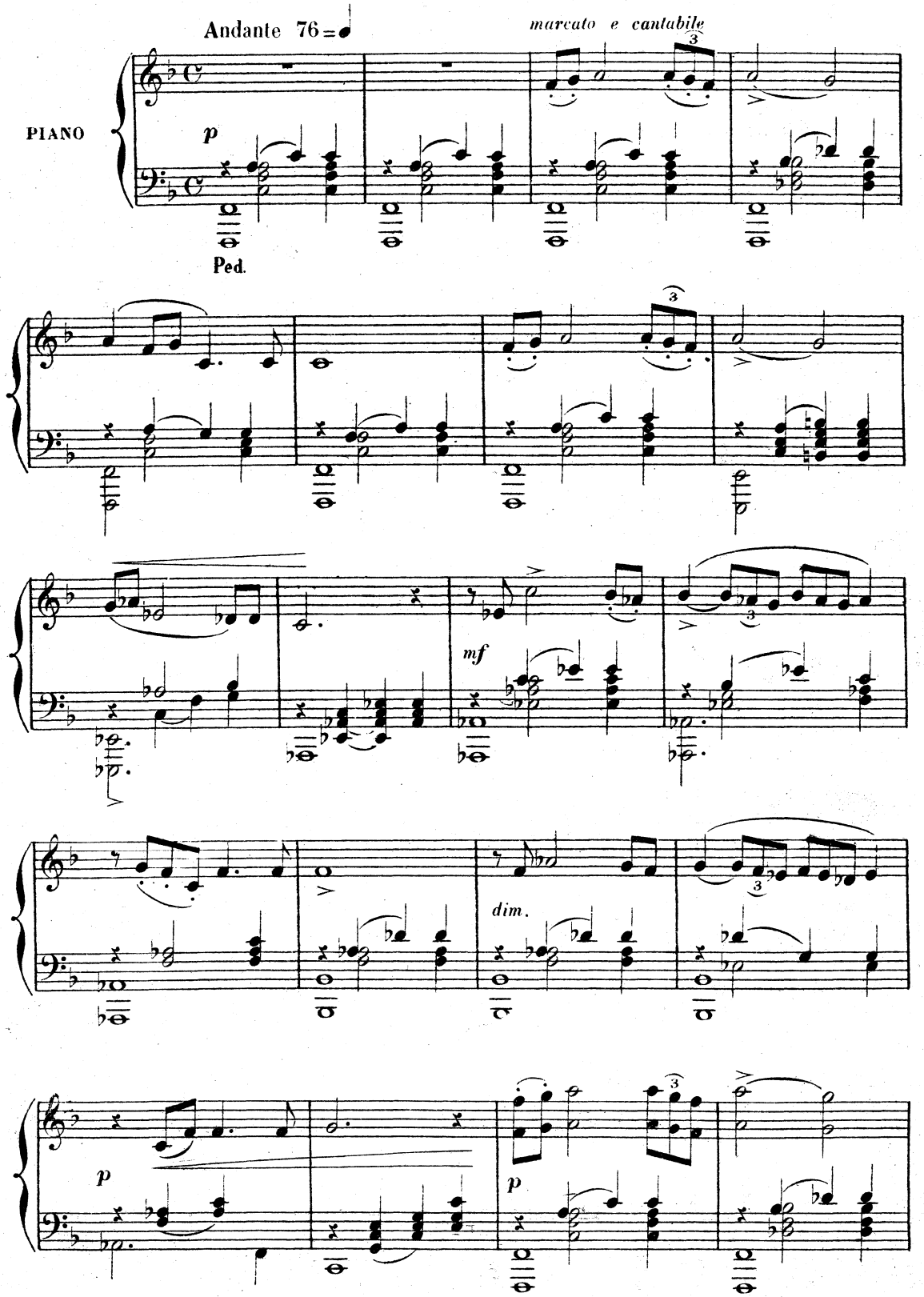
Fin de la 3e Partie

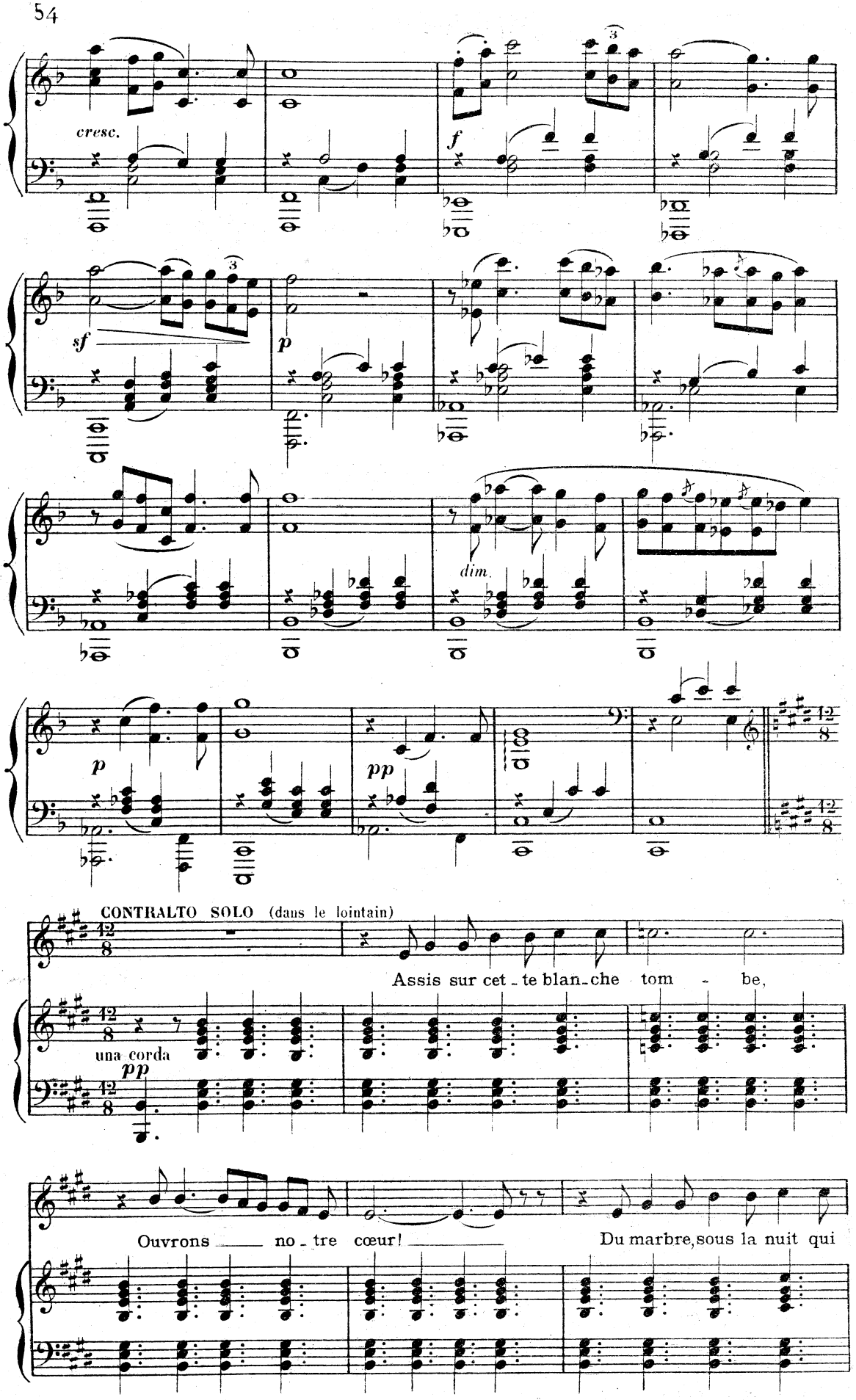
Songe d'Opium

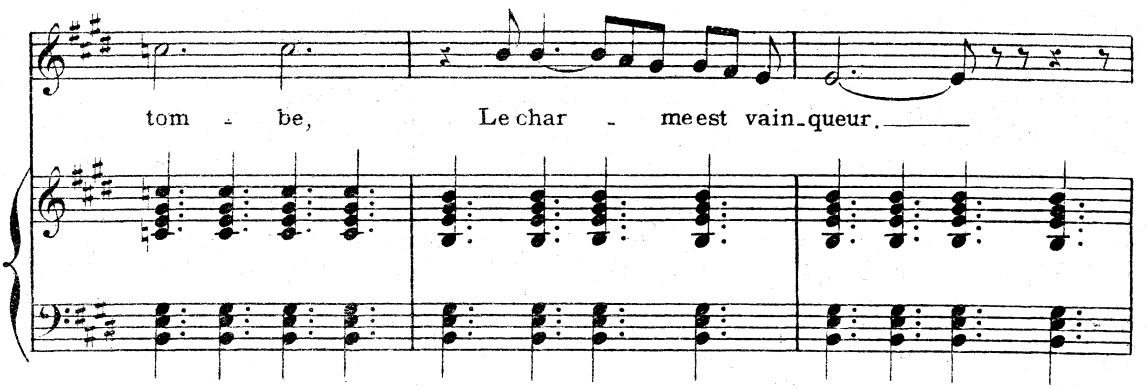
Quatrième Partie

Songe d'Opium

PRÉLUDE

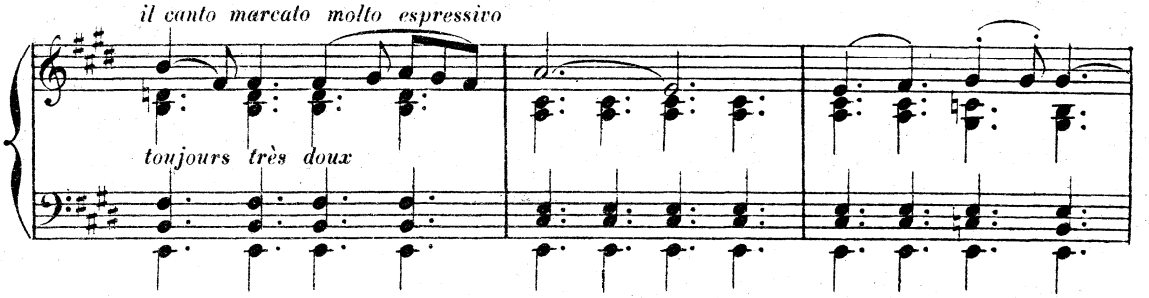



cresc.
f
sf
p
dim.
p
pp
CONTRALTO SOLO (dans le lointain)
Assis sur cet - te blan - che tom - be,
una corda
pp
Ouvrons no - tre cœur!
Du marbre, sous la nuit qui

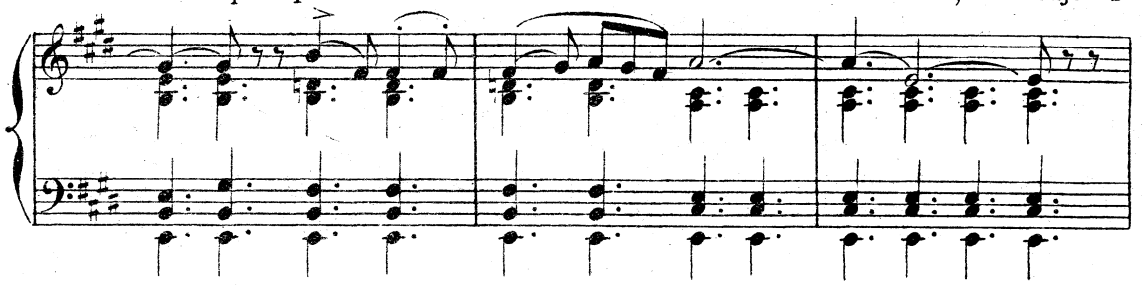


LA VOIX DU RÊVE

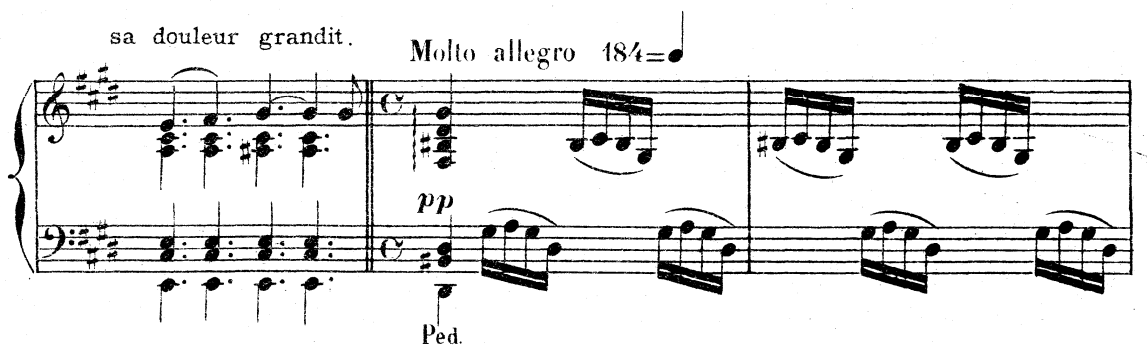
Mais, au sein du triomphe, un souvenir le dompte. De plus en plus la voix



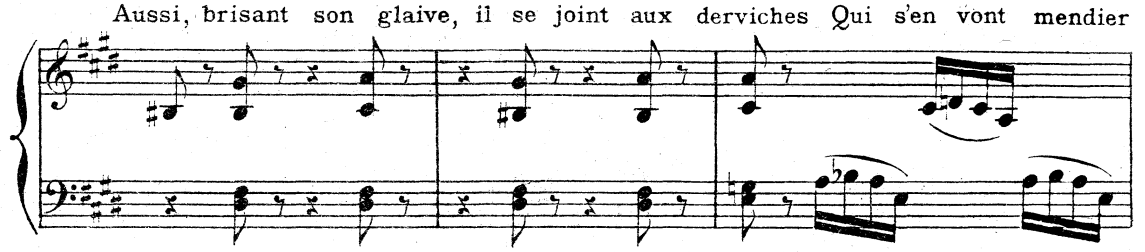
de celle qu'il perdit Résonne en sa mémoire où le délire monte, Et toujours



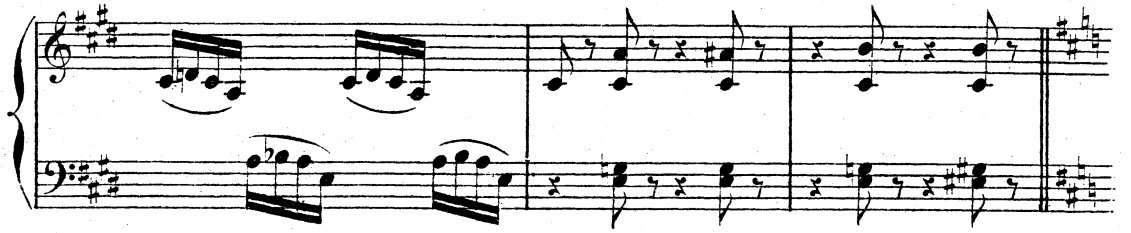
sa douleur grandit.



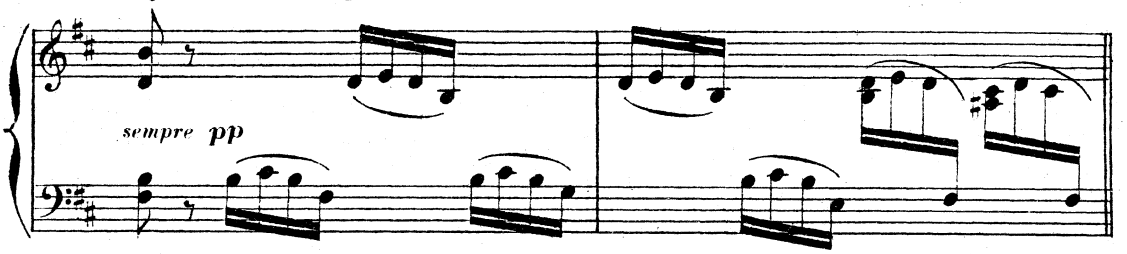
Aussi, brisant son glaive, il se joint aux derviches Qui s'en vont mendier



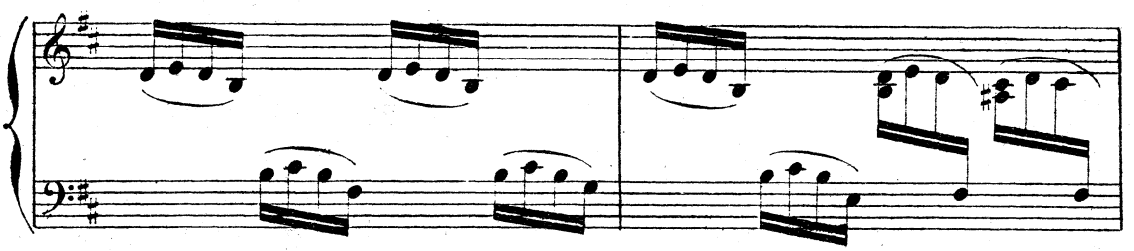
par les chemins poudreux, Mais qui, par l'opium, plus que les rois sont riches,

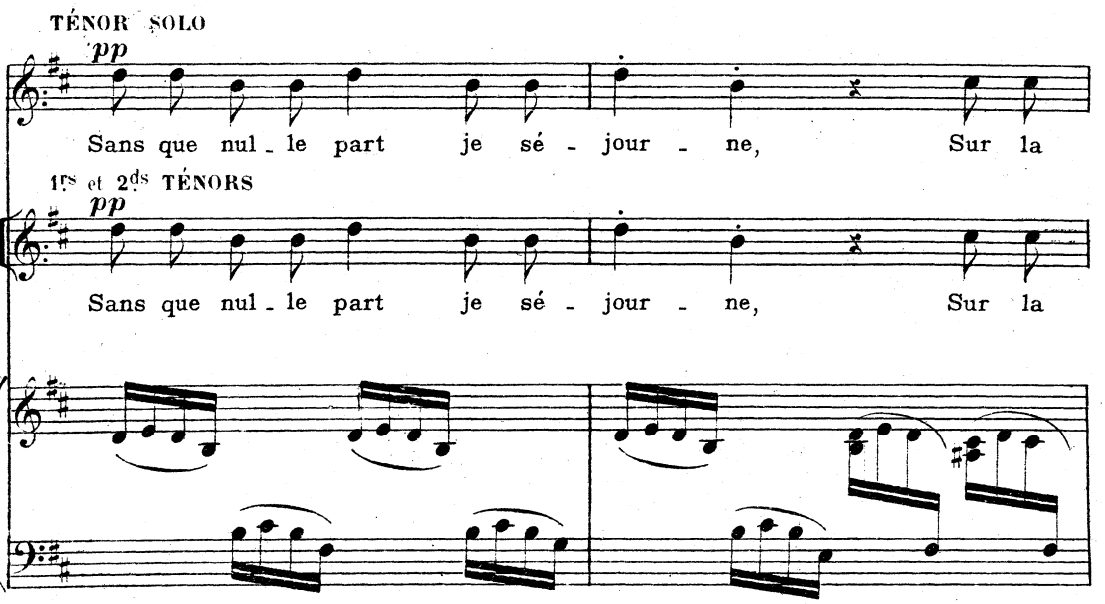


Ayant l'illusion pour eux.

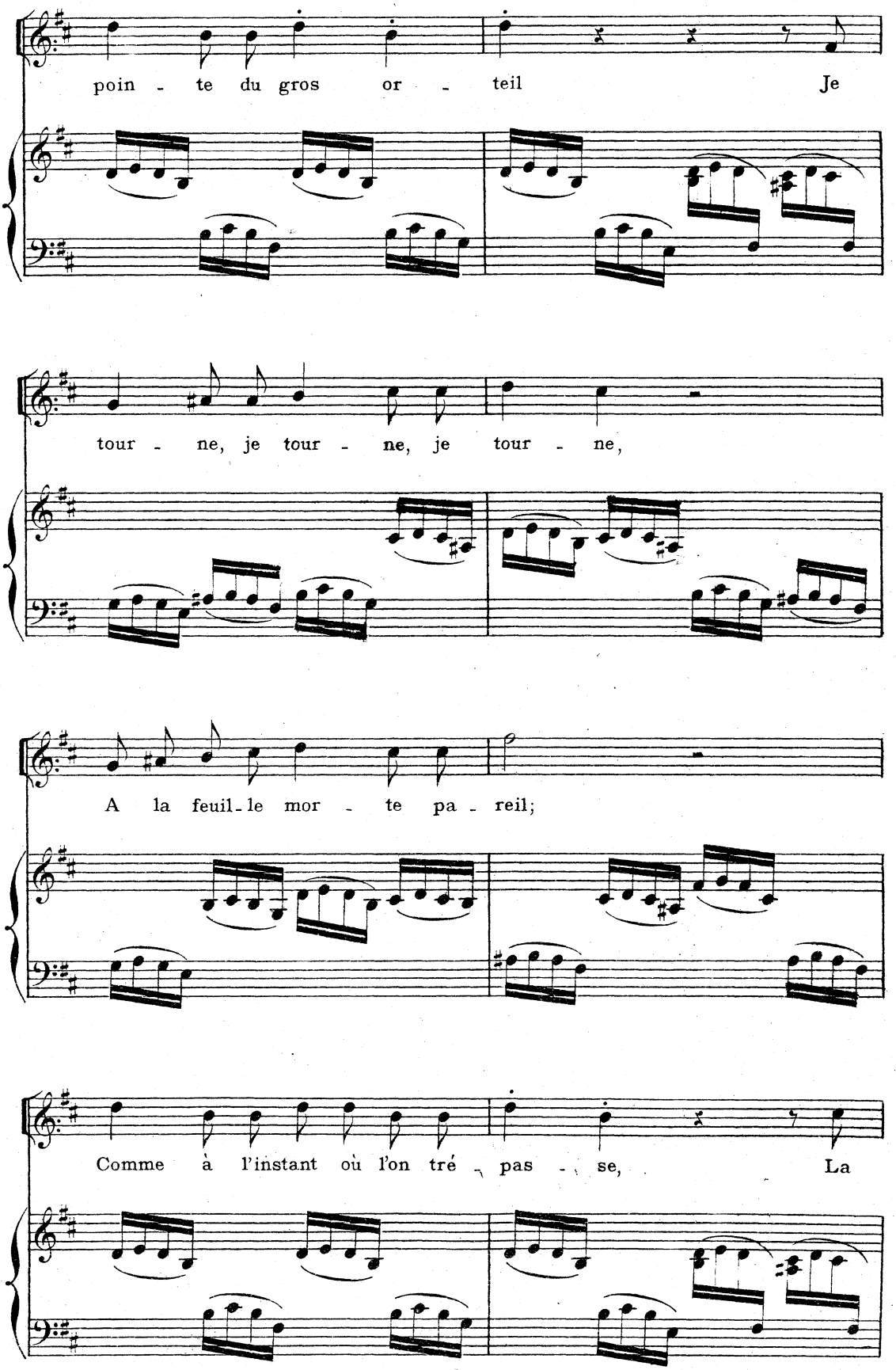


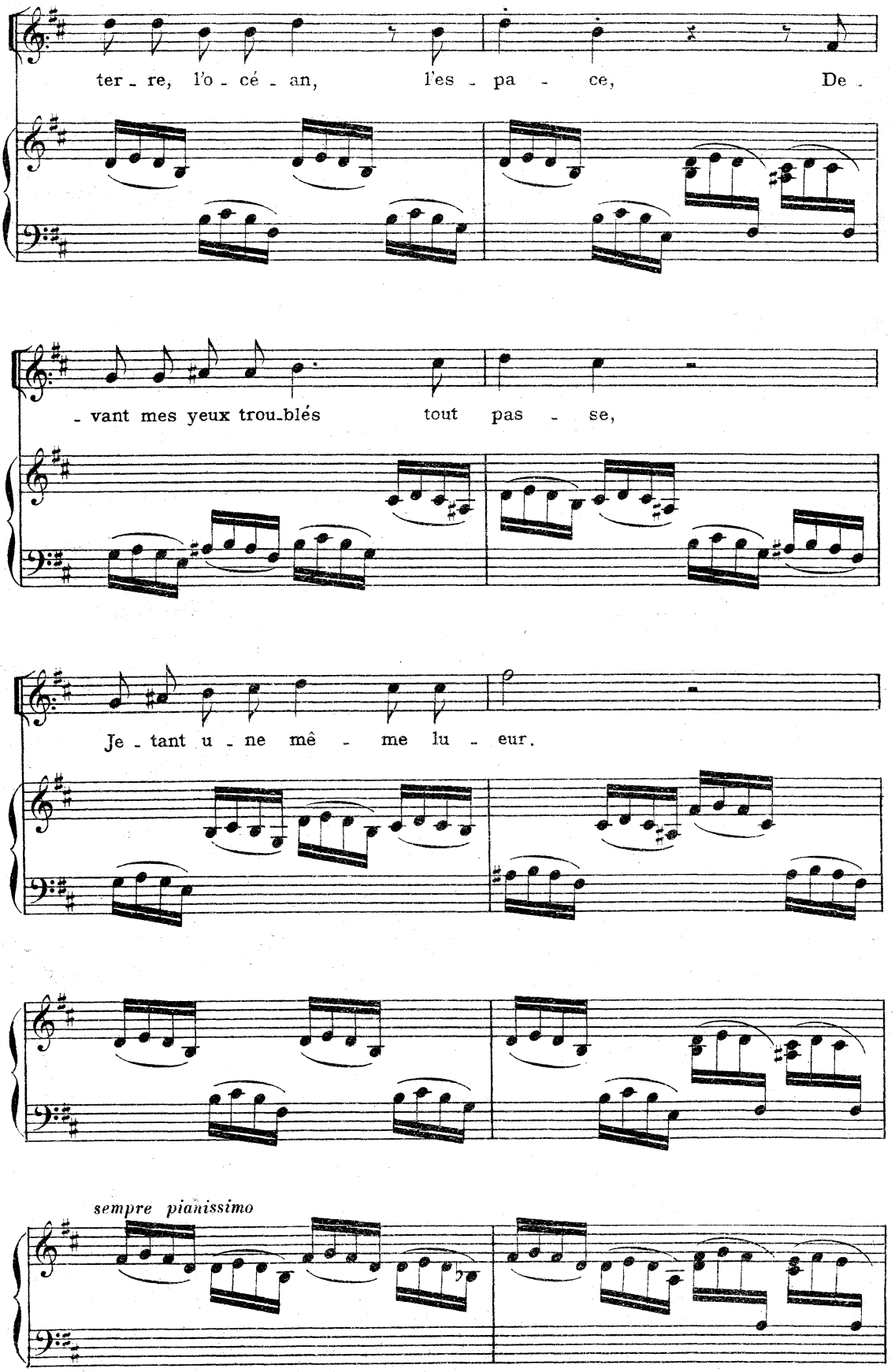
TOURNOIEMENT (Ténor Solo et Chœur)

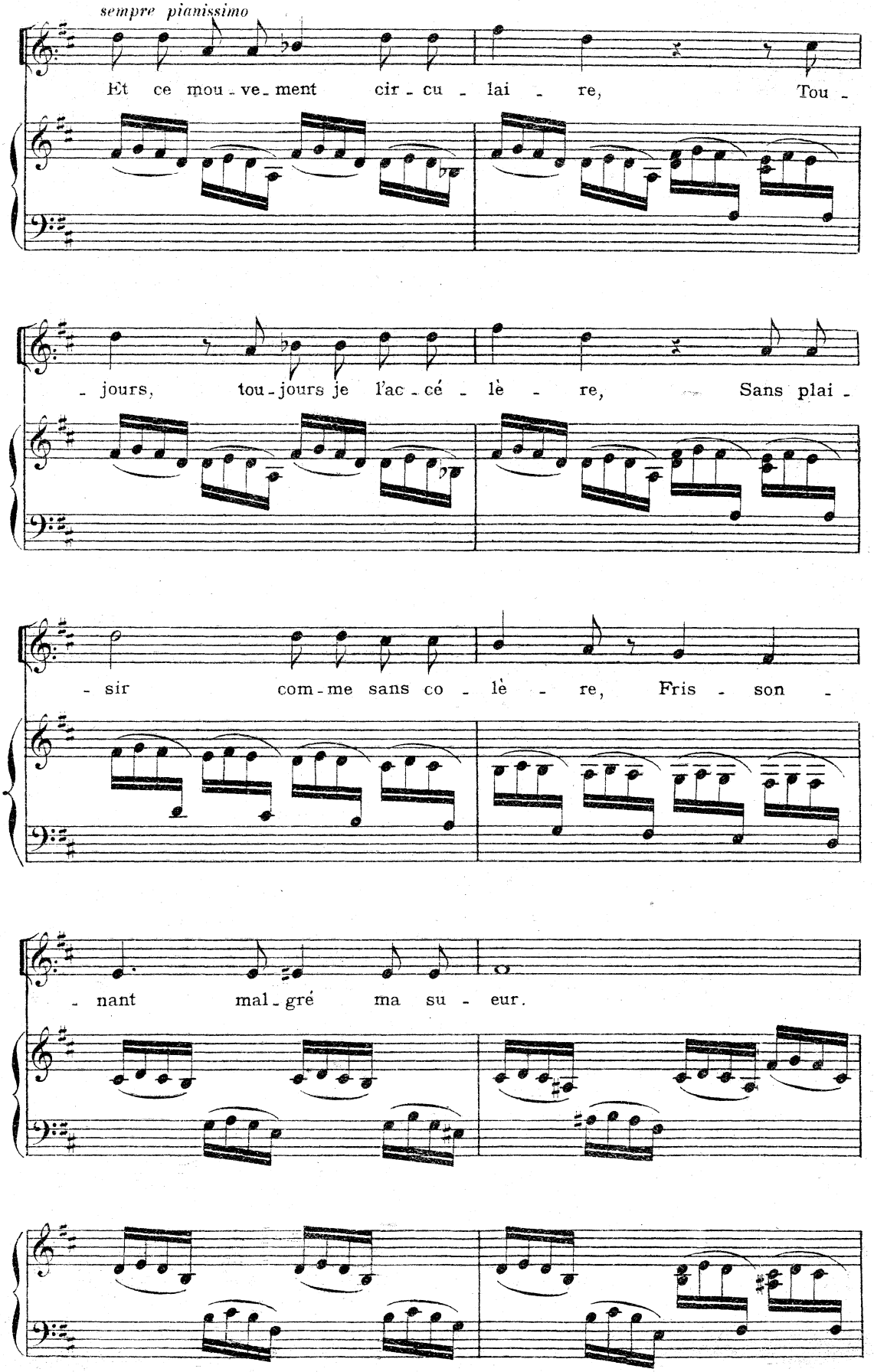


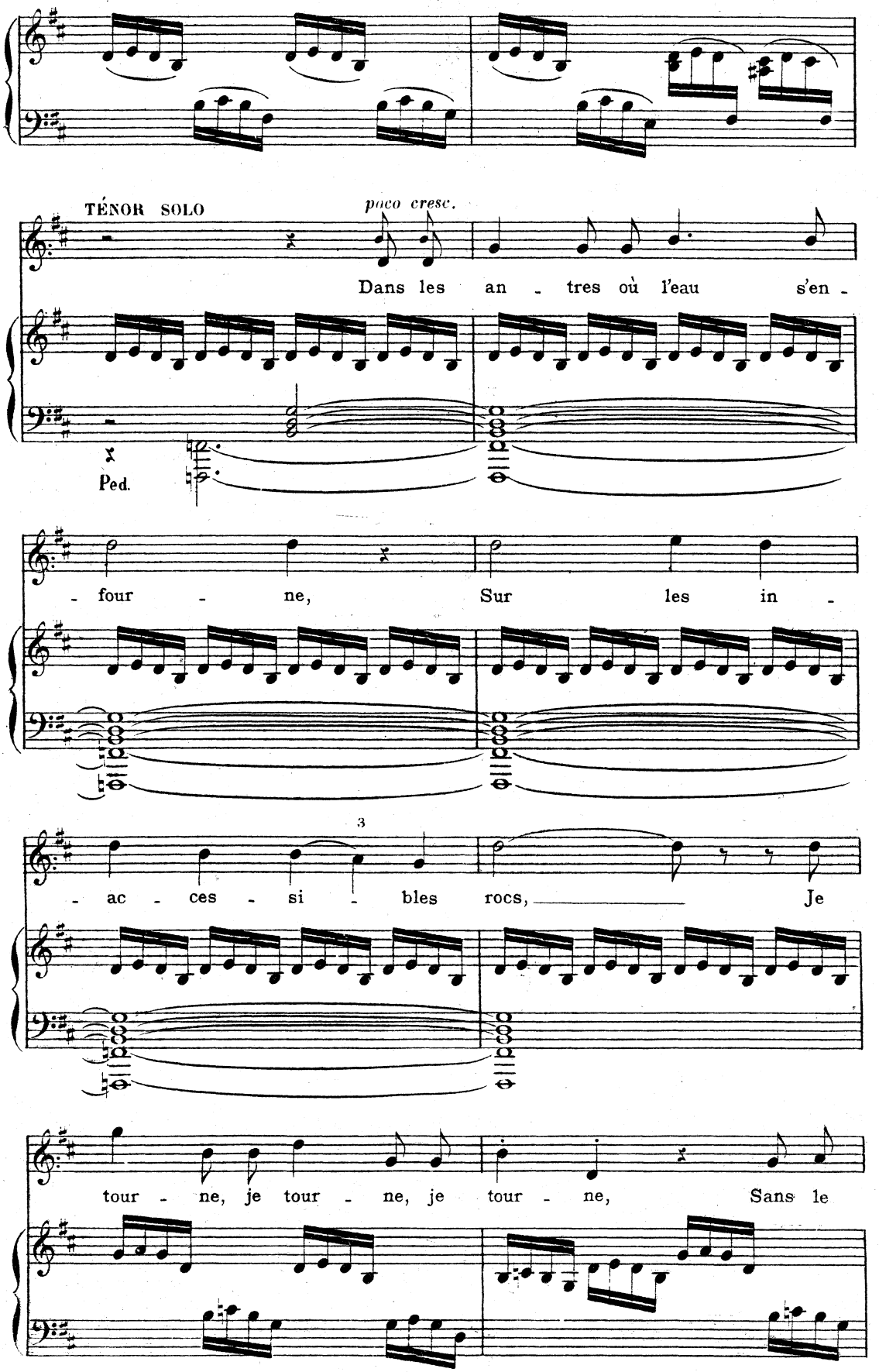


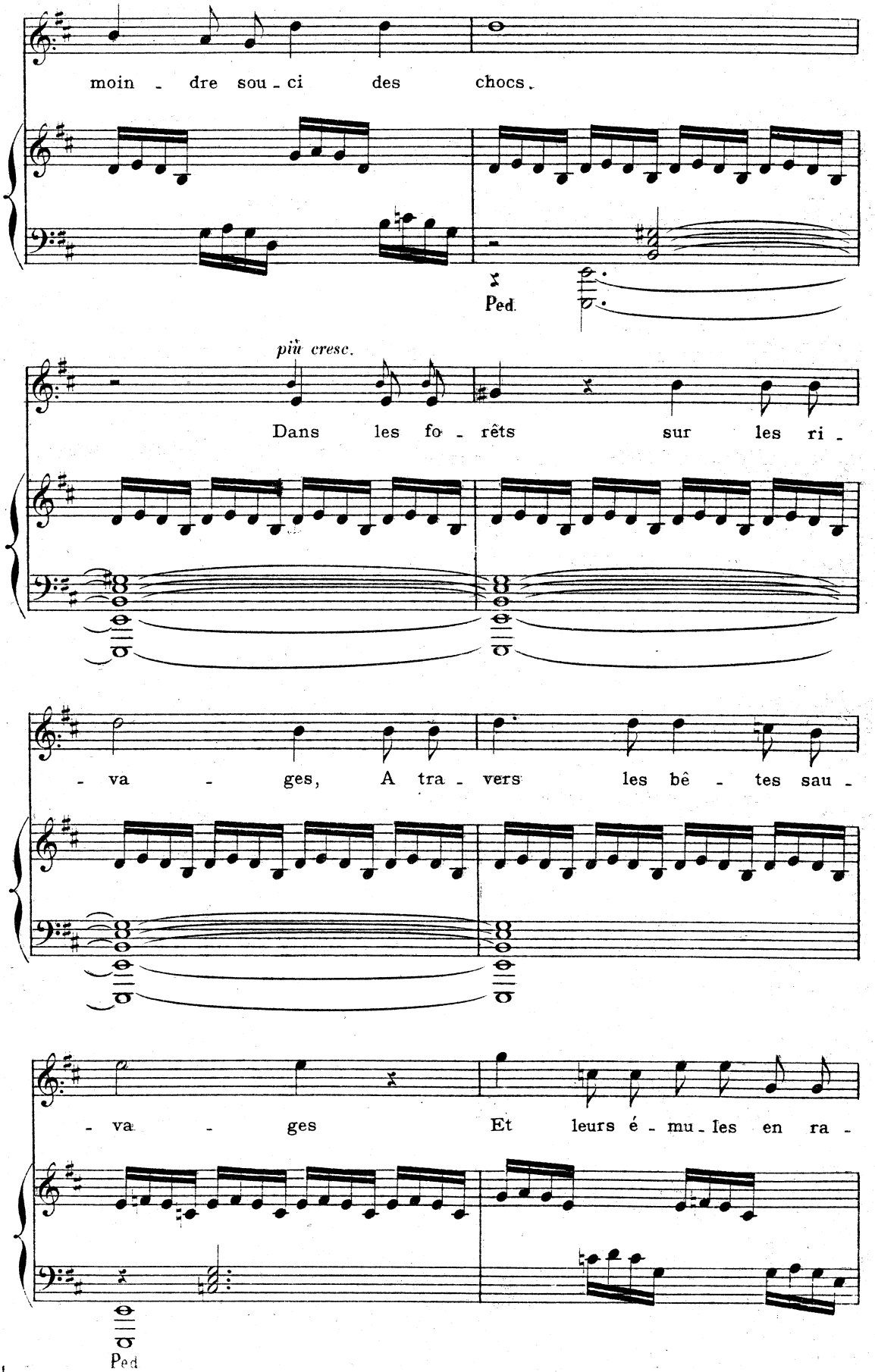
LE TÉNOR SOLO avec les TÉNORS

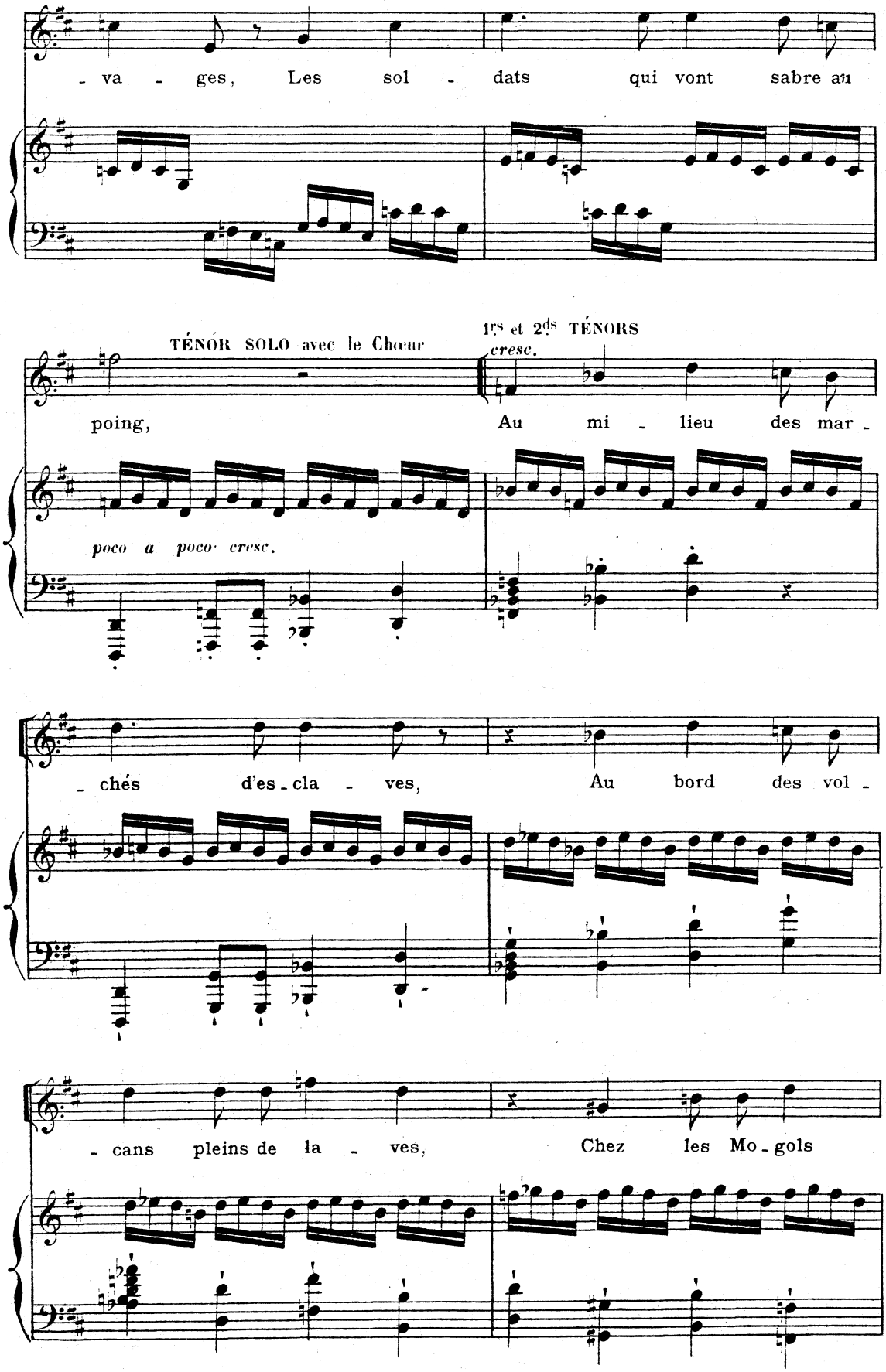


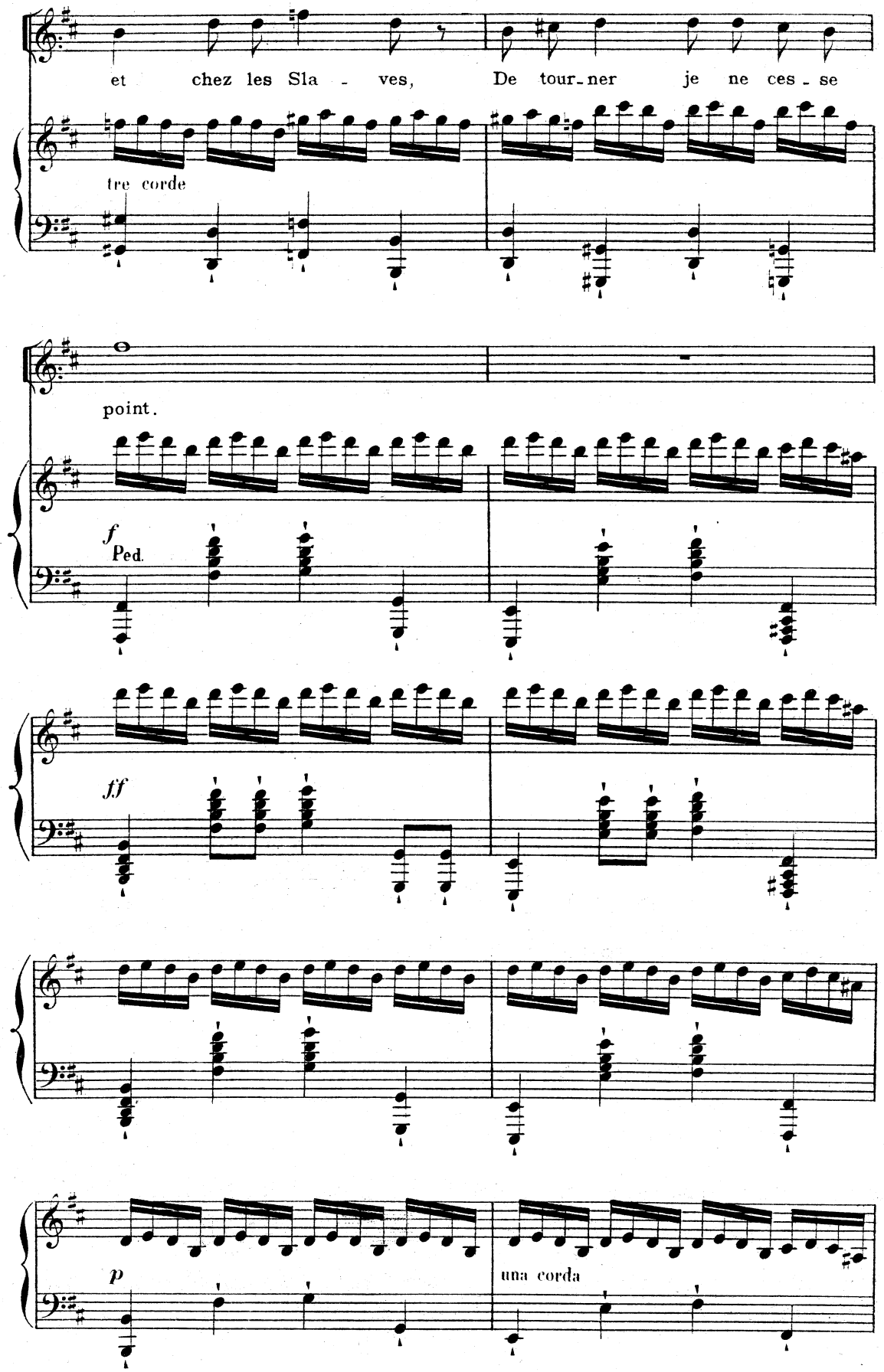

ter - re, l'o - cé - an, l'es - pa - ce, De -
- vant mes yeux trou-blés tout pas - se,
Je - tant u - ne mê - me lu - eur.
sempre pianissimo


sempre pianissimo
Et ce mou - ve - ment cir - cu - lai - re, Tou -
- jours, tou - jours je l'ac - cé - lè - re, Sans plai -
- sir com - me sans co - lè - re, Fris - son -
- nant mal - gré ma su - eur.

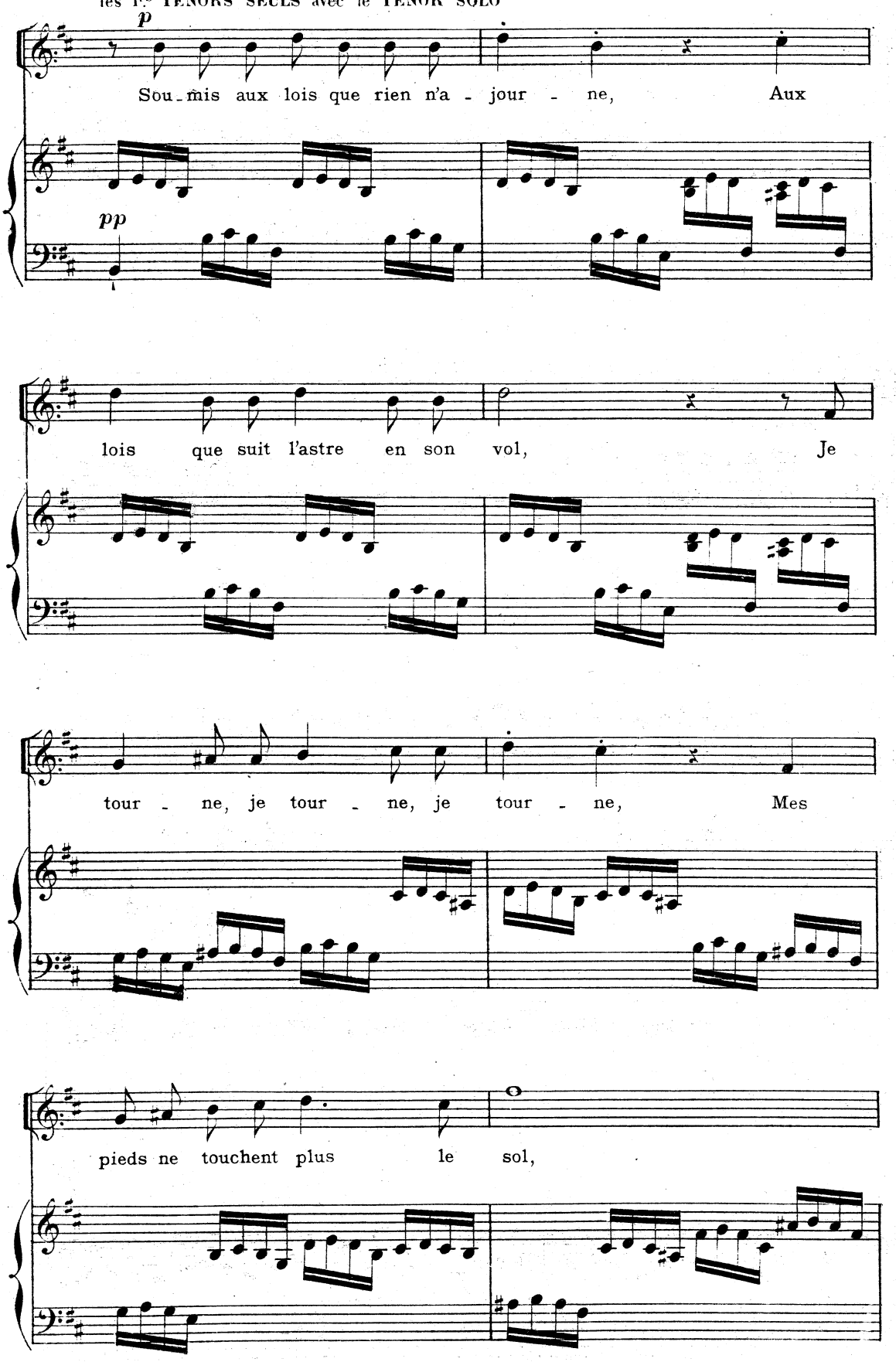

TÉNOR SOLO
poco cresc.
Dans les an - tres où l'eau s'en -
Ped.
- four - ne, Sur les in -
3
- ac - ces - si - bles rocs, Je
tour - ne, je tour - ne, je tour - ne, Sans le


moin - dre sou - ci des chocs.
Ped.
più cresc.
Dans les fo - rêts sur les ri -
- va - ges, A tra - vers les bê - tes sau -
- va - ges Et leurs é - mu - les en ra -
Ped.


va - ges, Les sol - dats qui vont sabre au
TÉNOR SOLO avec le Chœur
1rs et 2ds TÉNORS
cresc.
poing,
Au mi - lieu des mar -
poco a poco cresc.
- chés d'es - cla - ves,
Au bord des vol -
- cans pleins de la - ves,
Chez les Mo - gols


et chez les Sla - ves, De tour-ner je ne ces - se
tre corde
point.
f
Ped.
ff
p
una corda

les 1ers TÉNORS SEULS avec le TÉNOR SOLO



le chœur TACET jusqu'à la fin

TÉNOR SOLO *pp*

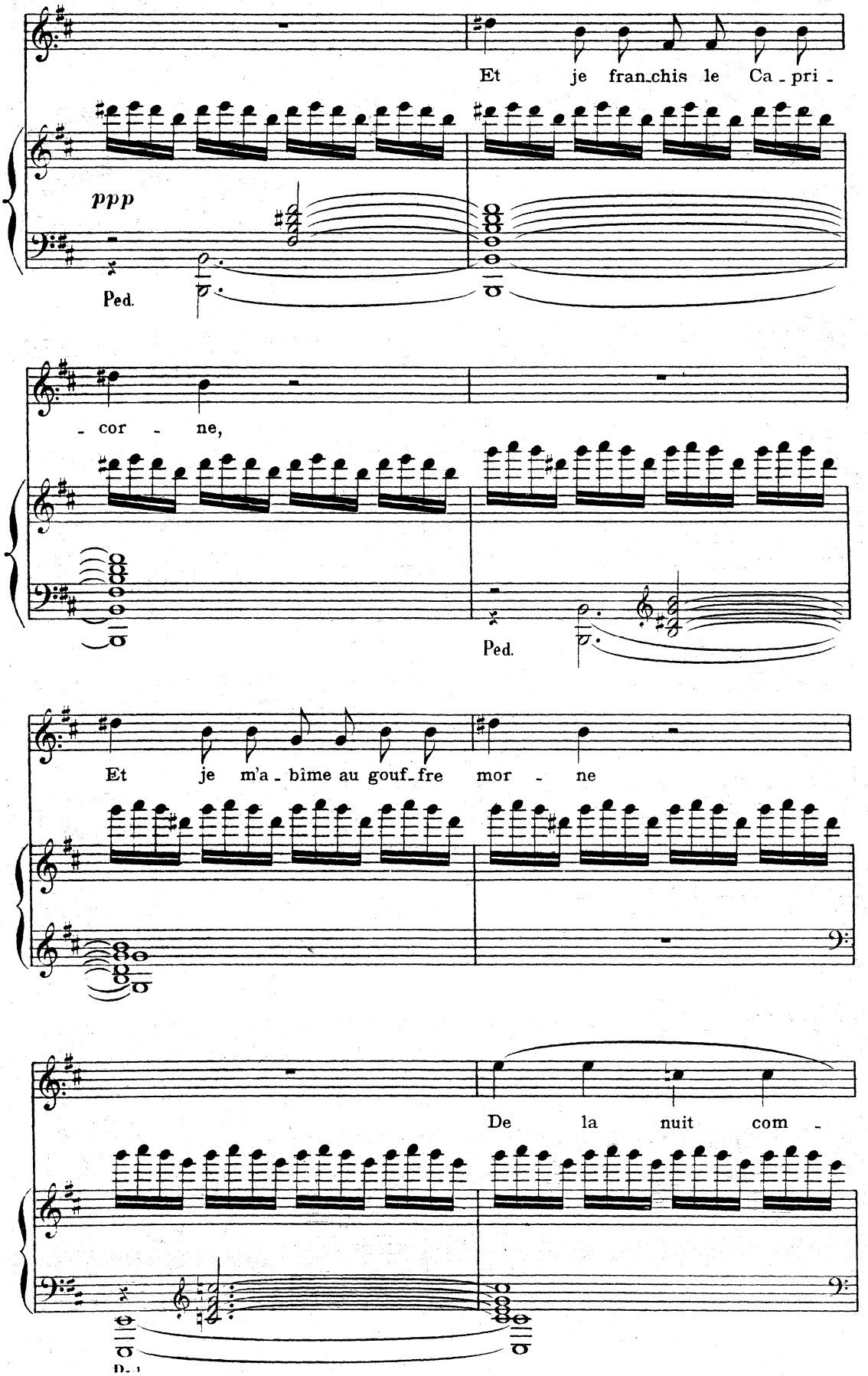
Je monte au fir - ma - ment noc -

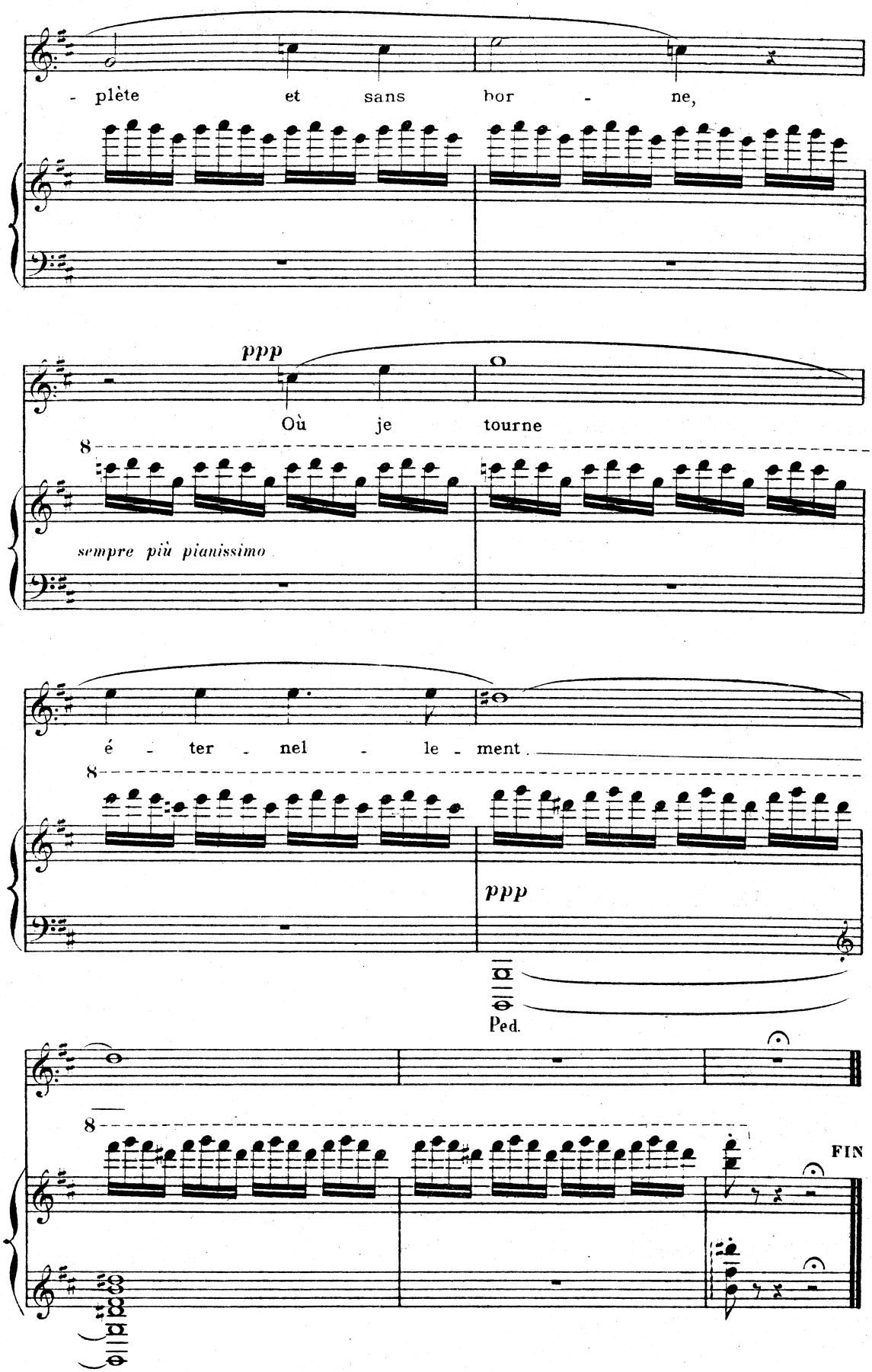
- tur - ne; De - vant la lu - ne ta - ci -

sempre pp

- tur - ne, De - vant Ju - pi - ter et Sa - tur - ne, Je

passe a - vec un sif - fle - ment;


Et je fran-chis le Ca-pri-
ppp
Ped.
-cor - ne,
Ped.
Et je m'a-bime au gouf-fre mor - ne
De la nuit com-



341 L. Parent, Gr. Imp. Delanchy, Fg St Denis, 51, 53